



KANEVEDENN

Daig KERVELLA - Mikael REMOND



KANEVEDENN

Revue de l'Émigration Bretonne (1991-1999)

Daïg Kervella- Mikaël Rémond
Organisation des Bretons de la Caraïbe (O.B.C)

**À la Mémoire de notre ami HENRI LECUYER ancien président
de L'O.B. E (Organisation Des Bretons de L'extérieur)**

KANEVEDENN

*Hogen, e-doug deizioù ma buhez,
Bewech ma kavan tro da huna,
E anavezan dremm ma zud
Hag e welan patrom ma bro
A-dreuz porched eur ganevedenn.*

Or, le long des jours de ma vie,
Quand je trouve un temps pour rêver,
Je reconnais les gens que j'aime
Et le tableau de ma patrie
Par le portail d'un arc-en-ciel.

Per-Jakez Helias

LA REVUE KANEVEDENN (1991-1999)

La revue *Kanevedenn* a été créée au printemps 1991 par Daïg Kervella et Mikaël Rémond qui vivent et travaillent aux Antilles depuis plusieurs années, l'un dans l'imprimerie et l'autre dans le transport maritime.

Originaires respectivement de Cornouailles et du Trégor ils ont été mis en rapport par une relation commune Alan Al Louarn, libraire de la place des Lices à Rennes. Ils adhèrent en premier lieu à l'OBE, seule structure existante qui tente de rassembler les associations des Bretons dispersés à travers le monde. Mais bien vite ils se rendent compte des limites de rayonnement de cette organisation, reflet avant tout de la vaste émigration Bretonne en région Parisienne et dans l'hexagone. Ils estiment que d'autres pôles plus autonomes et « non-dissidents » peuvent naître et se développer ailleurs qu'à Paris ou Bruxelles. Pour être plus efficace ils décident donc de créer simultanément une structure régionale dénommée l'O.B.C (Organisation des Bretons de la Caraïbe), et son journal *Kanevedenn*, ciblant plus largement les compatriotes établis dans la Caraïbe mais aussi tous ceux résidents hors des frontières de l'Hexagone.

Le premier numéro de *Kanevedenn* sort au printemps 1991. Et son éditorial précise d'emblée les objectifs et les espérances :

« Taiwan, Pointe-A-Pitre, Fort-de-France, Brussels, Londres... ont choisi de collaborer pour créer une revue. Le journal des Bretons de l'extérieur Hors Hexagone.

L'appel vient du large, des Iles de la Caraïbe, ou une antenne de l'OBE se chargera de composer et d'administrer le nouveau maillon. Nous pouvons aller loin. Mais pour cela, un vaste courant d'échanges et un suivi des relations entre adhérents est nécessaire pour affirmer et consolider le réseau. Et nul doute, qu'en secouant le cocotier d'autres voix essaimées de par le monde viendront nous rejoindre. N'est-il pas vrai qu'après plusieurs continents d'absence, l'émigration Bretonne a encore un rôle à jouer à l'égard de la Bretagne ? »

Le 15 septembre 1991 une rencontre importante aura lieu à Sainte-Anne dans le Sud de la Martinique avec le président de l'O.B. E Henri Lecuyer et de son épouse Brigitte, venus assister à la conférence des régions maritimes périphériques. Le courant passe bien, très bien même, et les trois hommes resteront en relation toute la vie du journal, et même au-delà pour composer les 18 numéros de 1991 à 1999.

Des Chiffres

Selon une étude réalisée en 1970, le géographe Michel Philliponeau chiffrait à 1 127 000 personnes l'émigration bretonne nette entre 1831 et 1962, 93 000 d'entre elles ayant quitté La Bretagne entre 1954 et 1962. Chiffres impressionnants et lourds de conséquences démographiques, économiques et humaines, si l'on retient que ces mouvements migratoires concernaient principalement les jeunes, et parmi eux, souvent les mieux formés et /ou les plus dynamiques.

Dans son ouvrage sur l'émigration Bretonne, Grégoire Le Clec'h donne une évaluation du nombre d'émigrés bretons au cours de la période 1880-1970 :

- de 15 000 départs vers l'Argentine
 - de 45 000 vers le Canada
 - de 55 000 vers les Etats unis
- Soit un total de 115 000 vers les Amériques.

" pendant longtemps, on a exporté une partie de nos hommes les plus hardis.

Il ne faut pas l'oublier. (..) Parmi les gars qui avaient accepté de traverser l'atlantique en ne connaissant pas toujours le français, il y avait des bons. ...(...) et je crois que cela a été un handicap pour la Bretagne. "

Alexis Gourvennec, créateur de la B.A.I

Des nouveaux thèmes clefs

Les premiers numéros du périodique reprennent le discours du président de l'O.B. E., au débat sur le maintien de l'identité bretonne et de l'ouverture sur le monde, à Gourin le 28 juillet 1990.

L'émigration est devenue plus de qualité que de quantité.

« Il n'est cependant pas du propos actuel de l'OBE d'insister sur les pertes de potentiel humain et les conséquences économiques qui en ont découlé du point de vue du dynamisme de l'économie bretonne. Il s'agit plutôt de tenter d'esquisser l'évolution vraisemblable d'un phénomène influencé à la fois par la situation économique et sociale de la Bretagne et de celle des pays d'accueil potentiels. Les horizons de l'ex- empire colonial français aussi bien que les portes des États-Unis, du Canada et de l'Australie se ferment désormais à toute immigration de masse. Les pays de forte industrialisation se trouvent pour la plupart assiégés par les demandes d'immigration des peuples les plus déshérités, confrontés à une démographie non maîtrisée. Les quelques pays du tiers monde qui ont accédé à l'industrialisation disposent désormais d'une main d'œuvre correctement formée dont le bas niveau des salaires dissuade la venue des européens de qualification comparable. Terre de prospérité relative qui a levé les obstacles aux migrations intérieure, la Communauté Européenne peut offrir des chances d'emploi aux personnes disposant d'une formation de niveau particulièrement élevé. Mais l'obstacle de la langue et la crainte des difficultés d'insertion sociale peuvent se conjuguer pour limiter le nombre des partants. Ces réalités présentent ainsi un caractère dissuasif pour les candidats à l'émigration ne disposant pas d'une formation hautement spécialisée. En revanche, ceux qui la possèdent trouvent normalement un emploi qui les exempte des efforts d'adaptation qu'impliquerait leur

départ à l'étranger. L'émigration de qualité se substitue donc désormais à l'émigration de masse. Faut-il dès lors conclure que l'émigration bretonne implantée hors de France se trouve vouée au dépérissement naturel de communautés privées d'apports nouveaux ? La réponse n'est pas simple. »

Il existe un rôle nouveau pour les bretons expatriés qui est celui de contribuer au commerce extérieur breton.

« Le gouvernement français manifeste actuellement, pour sa part, un vif intérêt pour les français de l'étranger. Ceux-ci élisent, on le sait leurs délégués au Conseil Supérieur des Français de l'Étranger (C.S.F.E.). Le gouvernement voit en eux, non seulement des ambassadeurs de la culture française, mais aussi des promoteurs de l'étranger de l'économie nationale et des points d'ancrage pour le développement des exportations. L'idée est donc de favoriser l'émigration des français. Dans quelle mesure les autorités régionales bretonnes peuvent-elles agir dans cette voie ? La réponse réside évidemment dans la conception que l'on a des intérêts de l'économie bretonne et du choix qu'il aura à effectuer les Bretons possédant la qualification et la volonté nécessaire pour affronter les aléas de l'expatriation. L'émigration n'est pas une politique que l'on impose, mais une possibilité qu'il s'agit d'encourager ou non. Quoiqu'il en soit, l'existence à l'étranger d'une population bretonne émigrée constitue un atout à la fois pour la Bretagne et pour ceux qui feront le choix de la rejoindre. On peut encore le constater précisément pour la Bretagne centrale et ses ressortissants établis au Canada et aux USA. Eu égard à la forte proportion de Bretons émigrés, et à leur tradition de s'organiser en associations et amicales sentimentalement attachées à leur province d'origine. L'OBE s'est mise en contact avec le Conseil régional de Bretagne et la Mission Régionale pour la

Coordination du Commerce extérieur Breton (MIRCEB). Il s'agit de mobiliser les « Bretons de la Diaspora » aux fins d'appuyer les efforts d'exportation et de diffusion des productions bretonnes. Le souhait de la région et de la MIRCEB est d'entrer prioritairement en contact avec les Bretons ayant des positions de décideurs ou des possibilités de contact étendus dans leurs pays de résidence. Cette démarche implique un effort d'information sur le potentiel d'exportation existant en Bretagne et sur le type de services bénévoles escomptés. La sensibilisation des Bretons de l'étranger à cette action pourra se concrétiser par l'envoi aux associations, amicales et personnalités, d'une part de la lettre de la Région et d'autre part, des publications de la CRCI et de la MIRCEB. Diffusées largement, ces informations constitueraient des indications utiles permettant à la diaspora bretonne de définir les moyens selon lesquels elle pourrait œuvrer pour son pays d'origine. Aussi, il est nécessaire de recueillir dès aujourd'hui les noms, les adresses et les fonctions des Bretons émigrés susceptibles de remplir le rôle de délégués du commerce extérieur de Bretagne. La Bretagne bénéficiant d'un label largement reconnu et apprécié pour ses productions agro-alimentaires ; la diffusion de ses spécialités repose en bonne part sur des éléments affectifs. Aussi leur introduction dans les habitudes alimentaires de populations étrangères peut-elle être favorisée par une publicité de bouche à oreille dans laquelle les contacts humains prennent une importance particulière. La promotion de produits industriels plus sophistiqués demande, il va de soi, une méthode plus élaborée. Enfin, il est pensable d'utiliser les points d'appui du « réseau breton » en tant que structures d'accueil des exportateurs bretons. Ceux-ci recueilleraient aussi auprès de leurs compatriotes établis à l'étranger une somme d'informations, certes officieuses, mais sans doute dignes d'être prises en compte, sur les exigences des marchés ou ils souhaitent s'introduire. Tel est le rôle que pourrait assumer l'émigration bretonne au bénéfice de l'économie de son

pays d'origine. »

Une ombre au tableau : C'est le constat que le témoignage de l'identité Bretonne à l'étranger est en déclin.

« L'autre aspect de son influence concerne sa contribution au maintien de l'identité bretonne. Les associations de Bretons émigrés dans le monde ont, par le passé, présenté une image visuelle très typée de la Bretagne. Je pense évidemment aux groupes folkloriques qui brandissent haut et fort le drapeau et les costumes de la Bretagne. Nous devons constater que les associations qui perpétuent ce folklore, dans le sens positif du terme, se font de plus en plus rares. La raison de ce déclin tient, il me semble, à deux raisons :

- La première est que les générations les plus âgées de Bretons émigrés, se sont assimilées dans leur pays de résidence ou ont vu nombre de leurs membres rentrer au pays. Sans parler des effets du vieillissement et de la perte de contact avec la province d'origine.
- La seconde réside dans le fait que la relève des émigrants bretons est constituée fréquemment de spécialistes qui ne s'installent plus définitivement dans leur pays d'accueil. Il s'agit d'une nouvelle classe sociale qui est moins sensible que ses précurseurs, souvent d'origine rurale, aux manifestations populaires que représente le folklore.

Du point de vue maintien de l'identité bretonne, dont les costumes et les danses étaient l'illustration très médiatique, l'on peut évidemment regretter cette évolution. Dans les sociétés actuelles, envahies par l'audiovisuel, l'affirmation de la personnalité d'un peuple est devenue un moyen de publicité. L'on peut même dire un argument de vente, car la qualité et l'originalité d'un

produit sont fréquemment associées, dans l'esprit des acheteurs, à la spécificité du pays d'origine. Il serait sans doute illusoire et irréaliste de vouloir réintroduire dans les associations bretonnes de l'étranger, les notions de fêtes folkloriques et populaires. L'adhésion au monde d'affaires et d'argent a tué le sens de la fête. La radio et la télévision ont faits des gens des enregistreurs passifs dont la liberté est réduite au zapping. Ni les Bretons de Bretagne, ni ceux de l'étranger n'échappent à ce conditionnement. Il nous faut à chacun une bonne dose d'originalité et de conviction pour échapper à ce déracinement culturel. Mais puisque nous entrons dans l'ère de l'émigration de qualité, la valeur et l'indépendance de jugement des hommes pourraient favoriser l'affirmation culturelle d'une minorité consciente et agissante. Nous en sommes, souhaitons-le, les représentants. Il y a des actions concrètes à réaliser au bénéfice de la Bretagne. Notre présence ici, doit signifier que nous sommes prêts à y contribuer concrètement et personnellement. L'affirmation à l'étranger de l'existence d'une langue bretonne et de la discrimination dont elle est victime de la part du pouvoir central constitue un moyen de participer à la défense du patrimoine culturel de la Bretagne. Une telle attitude demande de la détermination et du courage de la part des Bretons de l'extérieur, et plus encore s'ils ne sont pas bretonnants. Il convient pour ce faire de situer le problème sur le plan de la défense des Droits de l'homme. C'est pour se créer une image flatteuse à cet égard que la France a signé des accords et des conventions internationales protégeant les langues et cultures minoritaires. Il s'agit donc d'inciter la « Patrie des droits de l'homme » à appliquer ses engagements d'abord sur son territoire. Ce n'est qu'à cette condition qu'elle se trouvera en position morale de donner des leçons aux autres pays. Souvent bien informés des droits reconnus et accordés aux langues minoritaires dans les pays les plus libéraux à cet égard (Espagne, Belgique, RFA, ...) les Bretons de l'extérieur doivent oser faire la comparaison. Ils contribueront même au prestige de la France en l'incitant à pratiquer

une politique conforme à ses engagements internationaux : ils aideront en même temps la Bretagne à sauvegarder ce qui fait son originalité : sa langue, sa culture et le potentiel de créativité qu'elles recèlent. »

Un message très simple

À ses lecteurs ; *Kanevedenn* lance un message très simple. Nous vous attendons, leur dit-il. Aux expat Bretons la revue réclame avant tout des informations pratiques sur leurs pays de résidence, sur la situation économique et politique, et sur les offres d'emploi éventuelles. En outre, il faut réussir à rassembler les coordonnées d'autres bretons et amis de la Bretagne. Une autre mission est celle d'accueillir et de guider les exportateurs de la péninsule. Il faut tenter d'aider et d'accompagner la MIRCEB : Architecte et promoteur des relations internationales de l'économie bretonne.

Un accueil favorable

En tout cas, la revue recevra très tôt un accueil favorable, et le courrier commence à arriver, nous ne sommes pas encore à l'époque d'internet, au domicile de Daïg Kervella, à Mome Rouge, au pied du volcan de la Montagne Pelée en Martinique.

« *De New York an Bangla Desh et d'ailleurs, autant de soutiens encourageants qui nous parviennent. Eh oui, la flotte grandit, et quel que soit le lieu de notre présence, un seul port d'attache : B.Z.H. »*

Son tirage

Il sera de 500 exemplaires et son nombre d'abonnés oscillera autour de la centaine.

*You, Bretons dispersed in the world
I am calling you,
You compatriots asleep in your country,
I am rousing you*

Anjela DUVAL
A modern Breton Political Poet

Des Thèmes variés

Kanevedenn est un relais d'information Bretonne. Mais aussi différents thèmes spécifiques à l'émigration y sont abordés comme celui du retour au pays d'origine : *An distro* à travers divers témoignages. Des soutiens sont régulièrement adressés aux défenseurs de l'identité bretonne ; comme au CISLB (comité international de la sauvegarde de la langue bretonne). On y trouve une chronique -Les Bretons dans le Monde *Did You know ?* *Kanevedenn* fait également des propositions, comme celle d'organiser La Breton Worldwide Convention à Montréal, sur les chemins de Saint Yves, en 1996. Malheureusement, son appel ne sera pas entendu. La Caraïbe est bien entendu omniprésente avec Cuba et Haïti. Et le thème universel de la bretonnité n'est pas oublié.

« *J'ai besoin chaque nuit de devenir tous les hommes et tous les pays* »
« *Je ne suis pas Breton, Français, Letton, Chinois, Anglais. Je suis, à la fois, tout cela, je suis bonne universel et général du monde entier. Semblable à l'horizon des génèves. Entre mes dents, je prends entier Le monde entier* »

Armand Robin

Message Aux Sceptiques

Dans le numéro de l'été 1997, la revue revient sur le message qu'Henri Lecuyer adressait aux sceptiques le 6 juillet 1995 :

« *Au moment où le scepticisme envahit les esprits, seuls ceux qui habitent une vraie passion pour la Bretagne sont prêts à agir, je pense là notamment, à nos amis extérieurs, aux USA, au Japon et ailleurs. Encore faut-il les solliciter et maintenir le lien, en prenant ensemble des positions claires et fortes pour la Bretagne, au risque d'être parfois mal vus des pouvoirs en place. L'on ne peut s'abstenir de dire et d'écrire ce que l'on pense par peur d'être taxés de « faire de la politique ». D'ailleurs l'OBÉ a été conçue à l'origine pour évoquer de l'extérieur ce qui était dangereux pour les bretons de l'intérieur, d'exprimer... »*

Dernier Numéro

À la veille de l'an 2000, en septembre 1999, l'Imprimerie du Carbet en Martinique sort l'ultime numéro de *Kanevedenn*, le 18, et la revue disparaît sous l'horizon.

W
PRINTEMPS 91
N° 1

Le Journal des Bretons de l'extérieur

KANEVEDENN

KAZETENN O.B.E. - B.P. 1191 - 97184 Pointe à Pitre Cedex - Guadeloupe - F.W.I.

EDITORIAL

TAIWAN, POINTE A PITRE, FORT DE FRANCE, BRUSSELS, LONDRES... ont choisi de collaborer pour créer une revue.

Le journal des Bretons de l'Extérieur (Hors-Hexagone).

L'appel vient du large. Des îles de la Caraïbe, ou une antenne de l'O.B.E. se chargera de composer et d'administrer le nouveau maillon.

Nous pouvons aller loin. Mais pour cela, un vaste courant d'échanges et le suivi des relations entre adhérents est nécessaire pour affirmer et consolider le réseau. Et nul doute, qu'en secouant le cocotier, d'autres voix essaimées de par le monde, viendront nous rejoindre...

N'est-il pas vrai ? qu'après plusieurs continents d'absence, l'Emigration Bretonne a encore un rôle à jouer à l'égard de la Bretagne.

A GALON EVIT BREIZH.

Mikael REMOND

ORGANIGRAMME DE L'ORGANISATION DES BRETONS DE L'EXTÉRIEUR (OBE)

Président :
Henri LECUYER - BRUXELLES (Belgique)

Vice-Présidents :
Jean Simon MAHE - SAINT-CLOUD (France)
Marcel TEXIER - MAUREPAS (France)
Anne TIGER - LONDRES (Angleterre)
Pierre-Marie J. CAMARET - TAIWAN (Extrême-Orient)

Secrétaire Général :
Eric PIANEZZA-LEPAGE - LETANG-LA-VILLE (France)

Tésorier :
Arnaud VIEZ - VERNQUILLET (France)

QU'APPELONS NOUS ETRE BRETON ET POURQUOI L'ETRE ?

« Français d'état civil...

mon appartenance à la Bretagne n'est en revanche qu'une qualité facultative que je puis parfaitement renier ou méconnaître...

Français sans problème, il me faut donc vivre la Bretagne en surplus, ou pour mieux dire, en conscience; si je perds cette conscience, la Bretagne cesse absolument d'être.



PHOTO: M. MARTINEZ

La Bretagne n'a pas de papier. Elle n'existe que dans la mesure où chaque génération d'hommes se reconnaissent Bretons...

A chacun la DECOUVERTE ou L'IGNORANCE... ■

Micwan LEBESQUE
in "COMMENT ETRE BRETON?"
Essai sur le "démocrate français" (Ed. de Smail)

L'EMIGRATION BRETONNE ET SON ROLE A L'EGARD DE LA BRETAGNE

Communication de M. Henri LECUYER (Président de l'O.B.E.) présentée dans le cadre de la Journée du 28-7-90 à GOURIN, "BRETAGNE - U.S.A. QUEBEC 90"

■ Débat sur le maintien de l'identité bretonne et l'ouverture sur le monde

Page 2

I - L'EMIGRATION BRETONNE ET SON ROLE A L'EGARD DE LA BRETAGNE

Se basant sur le fait que la France compte actuellement 1 300 000 ressortissants à l'étranger (alors que la Grande-Bretagne en dénombre 6 millions), l'OBE évalue à environ 200 000 les Bretons expatriés originaires de 5 départements de la province, compte-tenu de l'intensité de l'émigration qui a longtemps affecté la péninsule armoricaine*. A ces chiffres s'ajoutent ceux de migrations interrégionales qui ont dirigé, en particulier vers la région parisienne, plusieurs centaines de milliers de Bretons qui ne trouvaient pas de travail chez eux. A cet égard, il convient de rappeler que selon une étude réalisée en 1970, le géographe Michel Philipponneau chiffrait à 1 127 000 personnes l'émigration bretonne nette entre 1831 et 1962, 93 000 d'entre elles ayant quitté la Bretagne entre 1954 et 1962. Chiffres impressionnants et lourds de conséquences démographiques, économiques et humaines, si l'on retient que ces mouvements migratoires concernaient principalement les jeunes, et parmi eux, souvent les mieux formés et/ou les plus dynamiques.

* Un coefficient multiplicateur de 2,5 a été appliqué par rapport à la moyenne de la population française.

UNE EMIGRATION DE QUALITE PLUS QUE DE QUANTITE

Il n'est cependant pas du propos actuel de l'OBE d'insister sur les pertes de potentiel humain et les conséquences économiques qui en ont découlé du point de vue du dynamisme de l'économie bretonne. Il s'agit plutôt de tenter d'esquisser l'évolution vraisemblable d'un phénomène influencé à la fois par la situation économique et sociale de la Bretagne et de celle des pays d'accueil potentiels.

Les horizons de l'ex-empire colonial français aussi bien que les portes des Etats-Unis, du Canada et de l'Australie, se ferment désormais à toute immigration de masse. Les pays de forte industrialisation se trouvent pour la plupart assésés par les demandes d'immigration des peuples les plus désshériés, confrontés à une démographie non maîtrisée. Les quelques pays du Tiers Monde qui ont accédé à l'industrialisation disposent désormais d'une main d'œuvre correctement formée dont le bas niveau des salaires dissuade la venue des Européens de qualification comparable. Terre de propriété relative, qui a levé les obstacles aux migrations inférieures, la Communauté Européenne peut offrir des chances d'emploi aux personnes disposant d'une formation de niveau particulièrement élevé. Mais l'obstacle de la langue et la crainte des difficultés d'insertion sociale peuvent se conjuguer pour limiter le nombre des partans.

Ces réalités présentent ainsi un caractère dissuasif pour les candidats à l'émigration ne

disposant pas d'une formation hautement spécialisée. En revanche, ceux qui la possèdent trouvent normalement un emploi qui les exempte des efforts d'adaptation qu'impliquerait leur départ à l'étranger. L'émigration de qualité se substitue donc désormais à l'émigration de masse.

Faut-il dès lors conclure que l'émigration bretonne implantée hors de France se trouve vouée au dépeuplement naturel de communautés privées d'apports nouveaux ? La réponse n'est pas simple.

UN ROLE NOUVEAU : CONTRIBUER AU COMMERCE EXTERIEUR BRETON

Le gouvernement français manifeste actuellement, pour sa part, un vif intérêt pour les Français de l'étranger. Ceux-ci élisent, on le sait leurs députés au Conseil Supérieur des Français de l'Etranger (C.S.F.E.). Le gouvernement voit en eux, non seulement des ambassadeurs de la culture française, mais aussi des promoteurs à l'étranger de l'économie nationale et des points d'ancrage pour le développement des exportations. L'idée est donc de favoriser l'émigration des Français. Dans quelle mesure les autorités Régionales bretonnes peuvent-elles agir dans cette voie ? - La réponse réside évidemment dans la conception que l'on a des intérêts de l'économie bretonne et du choix qu'auront à effectuer les bretons possédant la qualification et la volonté nécessaires pour affronter les aléas de l'expatriation. L'émigration n'est pas une politique que l'on

impose, mais une possibilité qu'il s'agit d'encourager ou non. Quoiqu'il en soit, l'existence à l'étranger d'une population bretonne émigrée constitue un atout à la fois pour la Bretagne et pour ceux qui feront le choix de la rejoindre. On peut encore le constater précisément pour la Bretagne Centrale et ses ressortissants établis au Canada et aux U.S.A.

Eu égard à la forte proportion de Bretons émigrés, et à leur tradition de s'organiser en associations et amicales sentimentalement attachées à leur province d'origine, l'OBE s'est mise en contact avec le Conseil Régional de Bretagne, et la Mission Régionale pour la coordination du Commerce Extérieur Breton (MIRCEB). Il s'agit de mobiliser les Bretons de la Diaspora aux fins d'appuyer les efforts d'exportation et de diffusion des productions bretonnes. Le souhait de la région et de la MIRCEB est d'entrer prioritairement en relation avec les Bretons ayant des positions de décideurs ou des possibilités de contact étendus dans leurs pays de résidence. Cette démarche implique un effort d'information sur le potentiel d'exportation existant en Bretagne et sur le type de services bénévoles comptés. La sensibilisation des Bretons de l'étranger à cette action pourra se concrétiser par l'envoi aux associations, amicales et personnalités, d'une part de la Lettre de la Région et d'autre part, des publications de la CRCEI et de la MIRCEB. Diffusées largement, ces informations constitueront des indications utiles permettant à la diaspora bretonne de définir les moyens selon lesquels elle pourrait œuvrer pour son pays d'origine.

(suite page 3)

POURQUOI LA BRETAGNE A L'EPOQUE DU MONDIALISME

L'humanité, nul ne l'ignore, vit une ère nouvelle : celle du mondialisme. D'évidence rien ne peut plus se faire d'important dans les grands ou petits états sans référence à cette réalité laquelle implique leur interdépendance qui ira croissant.

Dans un tel contexte vouloir doter une région, un pays comme la Bretagne, d'une autonomie portuese d'avenir semble ressortir au plus de l'aberration au mieux de la douce inconscience. Cependant à y regarder plus attentivement, c'est la voie obligée qui implique la réussite de cette mondialisation qu'il ne faut pas confondre avec un universalisme uniforme.

En effet, aussi paradoxal que cela puisse paraître, la mondialisation en cours implique simultanément une meilleure et plus importante autonomie structurée des régions et des pays composant les états. Cette autonomie est en œuvre, avec plus ou moins de bonheur, partout dans le monde. Et singulièrement en Europe. Il suffit d'ouvrir les yeux pour s'en rendre compte.

Bien des raisons en sont la cause dont la moindre n'est pas l'aspect humain des données, mais celles se rapportant à l'économie, à la culture et même à l'histoire y jouent un rôle de première importance.

Aussi un de nos objectifs directeurs porte sur les raisons et les moyens à mettre en œuvre afin que l'autonomie de la Bretagne devienne une réalité institutionnelle dans le cadre Français et Européen.

Et cette autonomie doit se manifester sans plus tarder, après l'élection au suffrage universel direct des conseillers régionaux, par l'établissement d'un GOUVERNEMENT REGIONAL à l'instar, par exemple, de ceux qui gèrent les landers de la République Fédérale d'Allemagne.

Nous ne le redirons jamais assez, un des moyens pour résoudre les problèmes de la société consécutifs aux grandes mutations technologiques en cours dans tous les domaines, à commencer par l'Economique, consiste justement à promouvoir en France une forme d'état reposant, certes, sur une autonomie des Régions, mais aussi sur leur interdépendante coopération.

N'est-ce pas déjà le cheminement Européen ? N'est-ce pas le sens de la mondialisation des échanges ? ■

Jean Jacques KEROUEDAN
(Professeur à l'Université de Hambourg-Allemagne)
extrait d'une lettre de la C.R.B./K.R.B.

L'EMIGRATION BRETONNE ET SON ROLE A L'EGARD DE LA BRETAGNE

Aussi, il est nécessaire de recueillir dès aujourd'hui les noms, les adresses et les fonctions des Bretons émigrés susceptibles de remplir le rôle de délégués du commerce extérieur de la Bretagne.

La Bretagne bénéficiant d'un label largement reconnu et apprécié pour ses productions agro-alimentaires, la diffusion de ces spécialités repose en bonne part sur des éléments affectifs. Aussi leur introduction dans les habitudes alimentaires de populations étrangères peut-elle être favorisée par une publicité... de bouche à oreille dans laquelle les contacts humains prennent une importance particulière. La promotion de produits industriels plus sophistiqués demande, il va de soi, une méthode plus élaborée.

Enfin, il est pensable d'utiliser les points d'appui du "réseau breton" en tant que structures d'accueil des exportateurs bretons.

Ceux-ci recueilleraient ainsi auprès de leurs compatriotes établis à l'étranger une somme d'informations, certes officieuses, mais sans doute dignes d'être prises en compte, sur les exigences des marchés où ils souhaitent s'introduire.

Tel est le rôle que pourrait assumer l'émigration bretonne au bénéfice de l'économie de son pays d'origine. ■

Henri LECUYER.

(Suite et fin prochain numéro.)

Cassette- vidéo COLLOQUE INTERNATIONAL DE NANTES - Juin 1990 "Bretons, en Europe demain...."

Durée 3 heures - V.H.S. - Prix 80 F (95 F franco)
Commande : Breizh-Eco, 6 square de la Glazenne 95500 CONNESSE - France

CONTENU

- LES POIDS ECONOMIQUE D'UNE BRETAGNE REUNIFIEE. (Yves Le Rhun, géographe à l'Université de Nantes).
- LES CHANCES DE LA CULTURE BRETONNE. (François Favereau, Professeur à l'Université de Rennes).
- LES PEUPLES MINORITES DE L'HEXAGONE ET L'EUROPE. (Max Siméoni - député Européen).
- LA BRETAGNE MARITIME DANS UNE STRATEGIE MARITIME-ATLANTIQUE EUROPEENNE. (Yves Lalou, Directeur du développement de la B.A.).
- LA CONDUITE VIEUSE DE L'EMANCIPATION DES PEUPLES. (Andis Lapins, Professeur à l'Université de Riga - Lettonie).

SKOL OBER

Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance :

SKOL OBER
Gwaramm Leurven - 22310 PLUFUR
BREIZH / BRETAGNE



MISSION BRETONNE AUX ANTILLES

Du 29 Janvier au 6 Février dernier, une mission commerciale du Port Autonome de Nantes - St Nazaire s'est rendu en Guadeloupe et en Martinique, avec pour objectifs de resserrer les liens et les échanges commerciaux entre ces deux îles de la Caraïbe et la Région Nantes.

Pour 1990 le port de Nantes affiche un record de 24 950 000 tonnes, en progression de 4% par rapport à 1989. En proportion le trafic entre les Antilles et le port de Nantes paraît actuellement encore bien faible : le volume de marchandise en provenance des Antilles s'élève à 80 000 tonnes (20 000 pour la Guadeloupe - 60 000 pour la Martinique) principalement des bananes, du sucre brut et du rhum,

tandis que les expéditions vers les Antilles font 70 000 tonnes (30 000 pour la Guadeloupe - 40 000 pour la Martinique), ils portent notamment sur l'agro-alimentaire: produits laitiers, viande, engrais, alimentation animale... Un trafic potentiel est susceptible de se développer. En témoigne la reprise des relations régulières entre les Antilles et le Sud de la Bretagne, grâce au P.C.R.P. de la C.G.M. qui y escalent tous les 15 jours depuis le 21 Juin 1990. Les relations étaient suspendues depuis 1968...

Bon vent donc, à Joseph COURTEL (Président du Port Autonome de Nantes-St. Nazaire) et à Jean-Charles CREN (Directeur du P.A.G.).

LE SYNDICAT DES ETUDIANTS BRETONS DAZONT

En tête à l'Université Rennes 1

Avec 26,5 % des voix, le syndicat nationaliste étudiant Dazont U.S.B. (Unvaniezh ar Studerien) vient de remporter une victoire importante aux dernières élections de l'Université de Rennes 1.

Le syndicat français UNEF I.D. n'agit pas premier syndicat universitaire maritime qu'à la seconde place avec 29,9 %. Dazont U.S.B. est également en tête aux élections du conseil des études de l'Université.

[Source : Breman niv. 114 - 8 strand Hoche-Rozhron]

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)
 "A network of Britany's Friends working for the same cause"
 Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)
 Renseignements et adhésions : Secrétaire Général, Mme Monique Blaise - 7 Avenue des Tritons, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN
A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS
 Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En Anglais et dans les six langues Celtiques.
 Renseignements et adhésions : International Branch - Alan Heussal, Seana Gharrain, An Spideal, Co. na Gallimhe - EIRE / IRLANDE.

UNE FONDATION INTERNATIONALE POUR DIWAN

Suite aux récentes manifestations suscitées par DIWAN, et aux grèves de la faim de Yannig BARON à Vannes et de Michel FRANÇOIS à Nantes, l'Organisation des Bretons de la Caraïbe (O.B.C.) se joint à d'autres forces issues de la communauté Bretonne pour la création d'une Fondation Internationale.

Ses objectifs seront triplés
 - collecter des fonds pour Diwan
 - assurer la logistique de l'association.
 - faire appliquer le droit International et Européen en Bretagne, en signalant absolument les manquements du Gouvernement Français au Parlement Européen (Résolution de 1981), à la commission des Communautés Européennes, au Conseil de l'Europe, à l'Unesco et à l'O.N.U.

O.B.C. - Pointe à Pitre le 19 Avril 1991.

CONGRES CELTIQUE INTERNATIONAL

Cette année le Congrès aura lieu à DUBLIN du 29-7-91 au 3-8-91 à l'Université Nationale Dublin 4.

Prix : Hébergements pour 5 nuits, 3 repas par jour, soirées, excursions : 140 livres irlandaises.

Réservations : Celtic Congress, Rural Orph, Craobh na hEireann - 83 Br Sarford, Balle Atha Cliath 6 - IRLANDE.

SHUENTEKI BUNKA NO HENBO

Les éditions Sangensha de Tokyo viennent de publier un ouvrage remarquable sur la situation de la langue Bretonne aujourd'hui : "Shuenteiki Bunka no Henbo, bunton go no sonzoku to furansu kindai" (La culture périphérique en transformations - la langue Bretonne et la France contemporaine). Ce livre est illustré de plusieurs cartes et de nombreuses reproductions d'ouvrages en langue Bretonne. L'auteur, Kiyoshi HARA, qui a été étudiant à l'Université de Rennes 2, y a appris le Breton et le parle couramment. Il a d'ailleurs déjà publié précédemment un autre ouvrage en japonais consacré, lui, à un sujet beaucoup plus spécialisé : "Histoire des livres de caléchisme en langue Bretonne".

[Cité dans l'avenir de la Bretagne - Janvier 1991]

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTERIEUR (Hors Hexagone)

Nom : Prénom :
 Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour
 un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F
 un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F à l'ordre de Mikael REMOND O.B.E.
 B.P. 1191 - 97184 Pointe-à-Pitre Cédex Guadeloupe - F.W.I.

KANEVEDENN - Kazerenn O.B.E. - Le journal des Bretons de l'extérieur
 Directeur de la publication : Mikael Remond - B.P.1191 - 97184 Pointe à Pitre Cédex
 Mise en page : O.B.E. Martinique - Imprimerie - Copyray - Carbet - Martinique Tél 78 00 23
 ISSN en cours - Dépôt légal : Mai 1991 - Tirage 500 exemplaires

KANEVEDENN

KAZETENN O.B.E. - B.P. 1191 - 97184 Pointe à Pitre Cedex - Guadeloupe - F.W.I.

EDITORIAL

NOUS VOUS ATTENDONS

Ce journal est le nôtre et le vôtre.

Il jouera son rôle de bulletin de liaison entre Bretons du Monde seulement si vous lui apportez votre contribution.

- Les événements sociaux chez vous,
- Des informations sur des possibilités d'emploi là où vous résidez,
- Une description (brève) des conditions de vie de votre pays de résidence,
- Les coordonnées d'autres Bretons prêts à accueillir et guider des exportateurs de Bretagne,
- Les bonnes adresses dans votre pays de résidence s'il est touristique,
- Des articles sur la Bretagne vue de loin, etc...

NOUS ATTENDONS VOTRE CONTRIBUTION.

VISITE DU PRESIDENT DE L'OBE AUX ANTILLES



De gauche à droite - D. Kervella, H. Lecuyer, M. Remond.

Participant en Martinique à l'Assemblée Générale annuelle de la Commission des Îles de la Commission des Communautés Européennes, en sa qualité de Conseiller de la Conférence des Régions Maritimes Périphériques, M. Henri LECUYER, Président de l'O.B.E. a rendu visite le 15 septembre 1991, aux représentants de l'Organisation des Bretons de la Caraïbe (O.B.C. - branche américaine de l'O.B.E.) : Mikael REMOND - capitaine de la Marine Marchande et Daig KERVELLA - imprimeur.

"Quelle est donc cette race aux grands yeux de mystère,
 Aussi nombreuse et pure que l'oiseau dans l'air,
 Un de ses gâs sur chaque motte de terre,
 Un de ses gâs sur chaque laine de la mer".



L'EMIGRATION BRETONNE ET SON ROLE A L'EGARD DE LA BRETAGNE

Communication de M. Henri LECUYER
 (suite du précédent numéro)

II - L'EMIGRATION BRETONNE ET SON ROLE A L'EGARD DE LA BRETAGNE

Suite et fin de la communication de Henri LECUYER, président de l'OBÉ, présenté dans le cadre de la journée du 28 Juillet 1990 à Gourin, "BRETAGNE - U.S.A. - QUEBEC 90"

DEBAT SUR LE MAINTIEN DE L'IDENTITE BRETONNE ET L'OUVERTURE SUR LE MONDE.

Dans le numéro précédent :

- UNE EMIGRATION DE QUALITE PLUS QUE DE QUANTITE.

- UN ROLE NOUVEAU : CONTRIBUER AU COMMERCE EXTERIEUR BRETON.

UN RÔLE EN DECLIN TMOIGNER À L'ETRANGER DE L'IDENTITE BRETONNE

L'autre aspect de son influence concerne sa contribution au maintien de l'identité bretonne.

Les associations de Bretons émigrés dans le monde ont, par le passé, présenté une image visuelle très typée de la Bretagne. Je pense évidemment aux groupes folkloriques qui brandissaient haut et fort le drapeau et les costumes de la Bretagne. Nous devons constater que les associations qui perpétuent ce folklore - dans le sens positif du terme - se font de plus en plus rares.

La raison de ce déclin tient, il me semble, à deux raisons :

- La première est que les générations les plus âgées de Bretons émigrés, se sont assimilées dans leurs pays de résidence ou ont vu nombre de leurs membres rentrer au pays. Sans parler des effets du vieillissement et de la perte de contact avec la province d'origine.

- La seconde réside dans le fait que la relève des émigrés bretons est constituée fréquemment de spécialistes qui ne s'installent plus définitivement dans leur pays d'accueil. Il s'agit d'une nouvelle classe sociale qui est moins sensible que ses prédécesseurs, souvent d'origine rurale, aux manifestations populaires que représente le folklore.

Du point de vue du maintien de l'identité bretonne, dont les costumes et les danses étaient l'illustration très médiatique, l'on peut évidemment regretter cette évolution.

Dans les sociétés actuelles, envahies par l'audiovisuel, l'affirmation de la personnalité d'un peuple est devenue un moyen de publicité ; l'on peut même dire un argument de vente, car la qualité et l'originalité d'un produit sont fréquemment associées, dans l'esprit des acheteurs, à la spécificité du pays d'origine.

Il serait sans doute illusoire et irréaliste de vouloir réintroduire dans les associations bretonnes de l'étranger, les notions de fêtes folkloriques et populaires. L'adhésion au monde d'affaires et d'argent a tué le sens de la fête. La radio et la télévision ont fait des gens des enregistrateurs passifs dont la liberté est réduite au zapping.

Ni les Bretons de Bretagne, ni ceux de l'étranger n'échappent à ce conditionnement. Il nous faut à chacun une bonne dose d'originalité et de conviction pour échapper à ce déconditionnement culturel. Mais puisque nous en sommes dans l'ère de l'émigration de qualité, la valeur et l'indépendance de jugement des hommes pourraient favoriser l'affirmation culturelle d'une minorité consciente et agissante. Nous en sommes, souhaitons-le, les représentants. Il y a des actions concrètes à réaliser au bénéfice de la Bretagne. Notre présence ici, doit signifier que nous sommes prêts à y contribuer concrètement et personnellement.

L'affirmation à l'étranger de l'existence d'une langue bretonne et de la discrimination dont elle est la victime de la part du pouvoir

central constitue un moyen de participer à la défense du patrimoine culturel de la Bretagne. Une telle attitude demande de la détermination et du courage de la part des Bretons de l'étranger, et plus encore s'ils ne sont pas bretonnants. Il convient pour ce faire de situer le problème sur le plan de la défense des droits de l'homme. C'est pour ce créer une image flatteuse à cet égard que la France a signé des accords et des conventions internationales protégeant les langues et cultures minoritaires. Il s'agit donc d'inscrire la "Patrie des Droits de l'Homme" à appliquer ses engagements d'abord sur son territoire - ce n'est qu'à cette condition qu'elle se trouvera en position morale de donner des leçons aux autres pays.

Souvent bien informés des droits reconnus et accordés aux langues minoritaires dans les pays les plus libéraux à cet égard (Espagne, Belgique, Royaume-Uni, R.F.A., etc.), les Bretons de l'étranger doivent oser faire la comparaison. Ils contribueraient même au prestige de la France en tentant à pratiquer une politique conforme à ses engagements internationaux : ils aideront en même temps la Bretagne à sauvegarder ce qui fait son originalité : sa langue, sa culture et le potentiel de créativité qu'elles recèlent.

Henri LECUYER



MIRCEB Architecte et promoteur des relations internationales de l'économie Bretonne International Trade with Brittany

Le MIRCEB est née de la rencontre de trois séries d'événements :

1. une modification profonde des conditions de développement des entreprises régionales dans un contexte de plus en plus international (ouverture croissante des frontières, mondialisation des fournisseurs et des clients, exacerbation de la concurrence...)
2. l'absence des entreprises qui comptaient jusqu'à présent sur le MIRCEB, étaient confrontées à des problèmes de coûts et aux besoins de réajuster leurs risques.
3. Une volonté forte des décideurs régionaux :

- de coordonner leurs actions en direction des activités d'exportation,

- de disposer de budgets de promotion et de prestation significatifs par rapport aux enjeux et face à la modestie des moyens individuels des P.M.E.,

- de favoriser la réussite sur des marchés incertains, où l'appréhension du risque et de la qualité des marchandises est élevée.

Aujourd'hui et surtout demain, si les objectifs et les méthodes de la MIRCEB évoluent pour mieux s'adapter aux contours d'un monde qui change, nos actions sont :

- Informer les acteurs économiques des évolutions des économies mondiales, les mobiliser et les aider par le développement d'une fonction de "veille",
- détecter les opportunités sur les marchés les plus lointains comme sur les marchés les plus proches ; repérer

les applications technologiques ou les produits nouveaux susceptibles d'intéresser les entreprises bretonnes et aider à leur transfert ;

- organiser des relations de toutes sortes :

1. entre entreprises bretonnes et entreprises d'autres régions du monde (par exemple, des échanges d'informations ou de personnel) ;
2. entre les acteurs régionaux eux-mêmes ;
- inciter et aider à la création d'un "réseau d'acteurs solidaires" qui se réunissent pour organiser, réaliser et concrétiser l'insertion de l'économie bretonne dans les circuits financiers de l'économie mondiale ;
- promouvoir la Bretagne "région du monde", à l'intérieur et à l'extérieur de ses limites.

A la création des pays et des compétences, la MIRCEB développe ses services pour être un médiateur de relations et constituer une interface entre des réseaux complexes, lointains ou proches...

L'activité future de la MIRCEB vise quatre directions géographiques :

- priorité absolue au Grand Marché britannique

- priorité au développement de "bases bretonnes" dans les pays développés voisins,

- à prioris de contact avec les pays ou places de placement immédiat

- ou en perspective d'expansion...

EUROPE

Monsieur Emile PHILIPPOT
MIRCEB
11 rue André Meyer
"Le Pothier", Bâtiment B
33063 RENNES CEDEX

ESPAGNE
Madame Marie-Cécile BETERMIER
RUE D'IBERICA
Calle Alfonso XII, 22
E - 2814 MADRID

PORTUGAL
Monsieur Yves DUBOIS
CREDIT LYONNAIS
Rua Camões, Cascais Franco, 46
P - 100 LISBOA

R.F.A.
Monsieur Cyril BUXTORF
EUROBANK
Dorostrasse 14 16
E - 5000 KOELEN 1

Madame Sylvia SAMMLER
Monsieur Yves RIZANAN
Rehder Gasse Centrum
1028 BERLIN
Märkische Ufer 54

ITALIE
Monsieur Daniel COITTA
CREDIT AGRICOLE
Via San Maurizio 19
I - 20123 MILANO

AMERIQUE DU NORD

Monsieur Michel HALBAULT
MINNESOTA TRADE OFFICE
1900 Marquette World Trade Center
30 East Seventh Street
ST PAUL, MN 55101-4902 - USA

Monsieur Olivier REDON
International Trade with Brittany
Department of Trade
2001 6th Avenue
Seattle, WA 98111 - USA

Monsieur John T. LYONS III
Intertec Business Services Corp.
Franklin Forest
823 Franklin Court Suite F
MARIETTA GA 30067 - USA

Monsieur Paul ZULIANI
MIRCEB
Dallas Fort Worth International
Trade Resource Center
World Trade Center - Suite 150
2005 Summer Freeway
DALLAS, TEXAS 75258 - USA

ASIE

CORÉE DU SUD
Monsieur Jung Il-KIM
BUSANG CO. Ltd.
JOYANG B/D, 346-11
Kangnam Dong, Jung Gu, Bucheon-Si
KYUNGKI-DO - KOREA

TAIWAN
Monsieur Pierre CAMAROT
10 Fl., Roosevelt RD, Sec. 1,
TAIPEI - TAIWAN
REPUBLIC OF CHINA
PO. BOX N° 5360

HONG KONG
Monsieur Roland de SAINT VICTOR
CREDIT AGRICOLE Hong Kong
50 St Floor, One Exchange Square
Canarywharf Place - HONG-KONG

JAPON

Kajai MIRCEB
Madame Michèle LAWSON
Monsieur Julien BOUVIER
MIRCEB
Ehimecho Kojimachi 601
3-4-4 Kashi, Misumi
CHUO-KU
TOKYO 102 - JAPAN

CHINE

Monsieur Vincent TCHENG
A.E.C.
Héligmes Kayachan
Room 500, 406
HUANG - P.R.C.

50 ans

"BRETONS
SOUVENEZ-VOUS I"

Il y a 50 ans, par le décret N° 2727 du 30 Juin 1941, le Maréchal Pétain, Chef de l'Etat Français, séparait administrativement le Pays Nantais du reste de la Bretagne, pour la première fois en plus de 1000 ans d'histoire ! Le 1er Juillet 1941, en signe de protestation, des patriotes bretons déposaient une gerbe de fleurs devant la statue de la duchesse d'Anne de Bretagne, Cours Saint-Pierre, à Nantes, dont le maire de l'époque, Gaëtan Broudeau, écrit dans la presse : "Nantes, capitale et ville sainte de la Bretagne... La vraie capitale bretonne, quoi qu'en puissent penser certains, n'est pas Rennes, c'est Nantes... Nantes c'est la capitale historique, politique, économique... Le château de nos diucs souverains, intact, au cœur de la cité, n'est-il pas, avec la cathédrale de Jean V, le plus formidable témoin d'un passé qui répond de l'avenir ? Pour ces courageuses paroles, Gaëtan Broudeau fut limogé quelques semaines plus tard !

Les régimes qui succéderont à la tête de la France au régime collaborantiste de Vichy, ont tous reconstruit, jusqu'à ce jour, ce découpage administratif anti-breton ! C'est lui qui est à l'origine de la région fastochée dites des pays de la Loire ! Les Bretons qui, en Juin 1940, à Londres, autour du Général de Gaulle constituaient l'essentiel des Forces Françaises Libres, ne peuvent admettre cette choquante partition, aujourd'hui, comme il y a 50 ans ils doivent être une solennelle protestation !

KJLAS

SKOL OBER

Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance :

SKOL OBER
Gwaremm L'euven-22310 PLUFUR
BREIZH / BRETAGNE.

EMIGRATION - RACINES

Des centaines de milliers de nos compatriotes ont émigré durant des décennies. Les noms des plus illustres d'entre eux sont restés dans la mémoire collective, comme René Madoe et Mahé de la Bourdonnais.

Si la plupart sont revenus au Vieux Pays, nombreux ont fait souche dans leur pays d'adoption. Ils sont devenus parfois célèbres, eux ou leurs descendants.

Le poète cubain Aleja Carpentier était le fils d'un architecte breton. Le Général de Trobriand joue un rôle important aux Etats Unis durant la guerre de Sécession.

Le célèbre peintre naturaliste des U.S.A., Jean- Jacques Audubon était d'origine nantaise. Laurent Marchadour dit Lorenzo Mercaderou Mercadante de Bretagne fut le célèbre sculpteur breton d'Andalousie. Pierre Olivier de Malherbe, alias Pedro Lopez Malaivra, bonnetier de Vitre, mérite aussi d'être cité, il fut le premier Européen à faire le tour du monde... à pied! Sans oublier l'incroyable et romanesque aventure du marquis de Rays qui essaya de fonder il y a quelques cents ans: "La Colonie Libre de Port-Breton".

L'Histoire des Bretons émigrés reste encore à écrire et à découvrir.

plus'h o kerzhout en engrez
neuz dezhi bout kollet 'n hec'h hañvez
ken pell ha c'hozh ken tost - gouzout a ra -
ouzh skolio ar wazed

doarez p'arzh diwaded diouzh ur vargedenn
o kerdell ar c'hozh
kui a garantez mui a d'etreidigezh
'n he garantez kuzh-tidant he diwar

gwenn 'vel un c'hoazh digev
oc'h heññ he mouc hag o fringal
doarez na oar ken euz pe baradoz
o kerdell o jingenn al locadenn sovannet



INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)
"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)
Renseignements et adhésions : Secrétariat Général, Mme Monique Blaise - 7 Avenue des Trilans, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN
CEIOC LEAGUE
A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS
Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En Anglais et dans les six langues Celtiques.
Renseignements et adhésions : International Branch - Alan Heussal, Seana Gharran, An Spidéal, Co. na Gallimhe - EIRE / IRLANDE.

ECOLE

"DIWAN"

Triezek vloaz war ar re all gant ar c'heleñn e div yezh!

Treize ans d'avance en éducation bilingue!

SOUSCRIPTION

H.L. Belgique	100 F.
H.C. Belgique	80 F.
P.C. Bretagne	80 F.
P.L. Jersey	80 F.
Y.P. Guadeloupe	80 F.
V.L. Martinique	80 F.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTERIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Mikael REMOND O.B.E.

B.P. 1191 - 97184 Pointe-à-Pitre Cedex Guadeloupe - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.E. - Le journal des Bretons de l'extérieur.
Directeur de la publication : Mikael Remond - B.P. 1191 - 97184 Pointe à Pitre Cedex.
Mise en page : O.B.E. Martinique - Imprimerie Goyrupic - Carrié - Martinique 18. 78 00 01 Fax: 76 05 06
ISSN : en cours - Dépôt légal: Septembre 1991 - Tirage 500 exemplaires



KAZETENN O.B.E. - B.P. 1191 - 97184 Pointe à Pitre Cedex - Guadeloupe - F.W.I.

EDITORIAL

BLOAVEZH MAD 1992

Des raisons de croire en l'avenir, l'Organisation des Bretons de l'Extérieur en a.

Aujourd'hui, des compatriotes de plus en plus nombreux, non seulement, semblent vouloir faire quelque chose, mais agissent.

La structure d'un nouveau mouvement périphérique se dessine. Et à côté de la grande diaspora Parisienne, trois nouveaux axes : Caraïbe, Amérique du Nord et Asie délimitent un nouvel horizon géographique.

A chacun son rôle, mais il incombe à nous Bretons de l'Étranger, d'agir prioritairement en faveur des échanges économiques avec notre Pays d'origine.

La MIRCEB est là pour nous orienter et nous conseiller. Développons également la permanence de cette prise de conscience, par l'intermédiaire de notre Journal, KANEVEDENN au titre significatif. Il est l'esprit de l'O.B.E. Efforçons-nous de lui donner ce rôle d'impulsion et de constance.

Nous comptons sur vous.

EVIT BREIZH.

Mikael REMOND

Hogen, e-doug dezhoù ma balvez, Or, le long des jours de ma vie,
Bewezh ma kavann tro da huna, Quand je trouve un temps pour rêver,
E arvezan dreuz ma zad, Je reconais les gens que j'aime,
Hag e welan p'arvon ma bro, Et le tableau de ma patrie
A-dreuz p'arzhed eur ganevedenn. Par le portail d'un arc-en-ciel.

Pierre Iaker HELIAS (KANEVEDENN, extra!)
In MANER KUZ (Maison secret) - Editions André Sivaux.

NOUVELLES ET PORTRAIT D'UN BRETON A OKINAWA



Luc LE BARS, dont les parents sont originaires de DOUARNENEZ et dont le grand-père, est arrivé au Japon en octobre 1981. Il avait alors 25 ans, et la passion de l'artisanat, en particulier de tout ce qui concerne le raffinement du travail de la main. Et pour lui, il y avait quelque chose d'attirant dans ce qui se fait dans ce domaine au Japon.

Arrivé à KYOTO, l'ancienne capitale impériale, il subsiste en donnant des cours de Français, tout en étudiant les techniques japonaises du tissage. Dans cette recherche, il réalise qu'il existe à OKINAWA - et par ailleurs au Japon - une façon de penser et de vivre en harmonie avec les traditions qui lui paraissent identiques à celle qui prévalait autrefois en Bretagne.

Il se rend donc à OKINAWA. C'est dans cette île, à mi-chemin entre TAIWAN et le JAPON, qu'il peut enfin exercer le métier qui le passionne. Il expose les œuvres réalisées dans cet atelier, d'abord au JAPON, puis en 1986, lors de la semaine du JAPON au Palais des Congrès à PARIS. Les succès ainsi remportés dans son art lui permettent de créer en 1987 sa propre entreprise.

Dans ce métier original de la création, Luc a été amené à voyager fréquemment dans l'archipel japonais. Il y rencontre, entre autres, une brochette de Bretons attirés comme lui par ce pays.

(suite page 3)

UN PONT SUR L'ATLANTIQUE

Dès les années 60, le "Comité d'Etudes et de Liaison des Intérêts Bretons" (CELIB) évoquait le "Fleuve Atlantique" en tant qu'espace maritime qui peut unir plus que séparer deux civilisations issues des mêmes sources européennes. L'idée ne se concrétisa pas au cours des 3 dernières décennies occupées à façonner une construction européenne centrée sur des Etats dont prévalait la vocation terrestre et continentale. Les adhésions successives de l'Irlande, du Royaume-Uni et du Danemark (1973), puis de l'Espagne et du Portugal (1986) allaient donner une nouvelle actualité à l'ouverture de la Communauté sur le grand large. En outre la perspective du Marché Unique à l'horizon 93 a incité à la recherche d'un contre-poids à l'attraction exercée par les zones centrales fortes de l'Europe. L'initiative prise en 1989, dans le cadre de la Conférence des Régions Péripériques Maritimes de la CEE (CRPM), par la Bretagne et les Pays de la Loire de créer l'Arc Atlantique répond à cet objectif.

Réunissant de l'Ecosse à l'Andalousie 23 régions dépendant de 5 Etats, cette organisation a entrepris depuis le 20 avril 1990 "une démarche solidaire pour une stratégie de développement". Elle bénéficie pour ce faire de l'appui politique et financier de la Communauté Européenne dans le cadre d'un "Programme pour un réseau de coopération entre les régions atlantiques de la CEE". Etalé sur les trois années 91/92/93, ce programme auquel les régions associent de nombreux acteurs économiques, s'annonce d'ores et déjà susceptible de valoriser les complémentarités et de créer des synergies. Il porte sur des thèmes aussi concrets que par exemple, le développement des liaisons maritimes interrégionales de la façade atlantique, la coopération en matière d'ingénierie financière, la formation des hommes, l'exploitation des ressources marines et la protection de l'environnement. Au-delà de ce cadre, l'Arc Atlantique s'intéresse bien entendu aux liaisons autoroutières, ferroviaires, aériennes, télématiques, mais aussi aux nouvelles technologies, notamment en matière de biotechnologies et d'aquaculture.

Dans le même temps où s'organisent ainsi des réseaux de coopération et d'échanges à la périphérie maritime d'Europe, les Etats et les régions du Centre voient leurs acteurs économiques opérer pour certains une sorte de changement de front de leurs stratégies. Une part importante de leurs efforts de développement et de coopération se porte en

effet désormais vers les innombrables marchés, déjà existants ou encore potentiels, de la reconquête des Pays de l'Est. La stratégie de rééquilibrage amorcée par les régions de l'Arc Atlantique court de ce fait le risque de se trouver affaiblie, dans la mesure où les opportunités, escomptées venir du Centre, se dirigent pour certaines vers l'Europe Orientale et le quasi-continent de l'ex-Union-Soviétique. Il convient donc de rechercher d'ores et déjà des partenaires alternatifs à même de pallier cette réduction des possibilités émanant du Centre-Europe. La seconde rive du "Fleuve Atlantique" apparaît en situation de les fournir.

D'autant que la démarche suggérée ne part pas de zéro. Des liaisons maritimes et des échanges commerciaux importants unissent déjà les deux rives de l'Océan. En revanche, les liaisons aériennes et les coopérations technologiques, qui prennent fréquemment leurs sources dans les Régions-capitales, apparaissent beaucoup moins denses, entre les zones riveraines de l'Atlantique. C'est donc probablement dans ces espaces qu'il convient de systématiser et d'intensifier les relations en s'inspirant de celles qui prospèrent déjà. Les ports et les industries qui les jouxtent peuvent recevoir un premier gisement de projets de coopération transatlantiques, notamment dans les secteurs du transport, de l'industrie et des techniques traditionnelles.

Au-delà de ces branches d'activités, la recherche appliquée pourrait offrir une autre

gamme d'opportunités. Tant au Canada qu'aux Etats-Unis, la recherche est en effet largement décentralisée. Aux Etats-Unis, lorsque le niveau central consacre 1% à la recherche, les Etats fédérés en dépensent globalement autant pour leur propre compte. Par ailleurs, il vaut de rappeler que l'économie des Etats-Unis a perdu, essentiellement au profit du Japon, le leadership mondial dans plusieurs technologies de pointe, dites "critiques" par les initiés. Elle devient de ce fait "preneur" de coopération, notamment à l'égard de l'Europe. Les entretiens qu'ont eus à Bruxelles, en mars 90, puis au printemps 91, le Secrétaire d'Etat américain au Commerce, Mr. MOSBACHER, et le Vice-Président de la Commission, Mr. PANDOLFI en charge de la Recherche, témoignent de la volonté de coopération à ce niveau. Pour être le seul connu de l'auteur de la présente réflexion, le cas de ce professeur d'une Université de Géorgie n'est probablement pas exceptionnel. Spécialiste en microbiologie, ce scientifique s'efforçait tout récemment d'établir une coopération dans ce domaine avec la Bretagne, mais cela également avec le Portugal et... Taiwan.

Il faut d'ailleurs signaler que les Etats américains s'intéressent fortement à l'Europe, au point qu'ils ont 25 (sur 50) à avoir installé des représentations sur le Vieux Continent. Pour 11 d'entre eux, il s'agit d'Etats situés sur la côte Atlantique (Alabama, Connecticut, Floride, Géorgie, Maryland, New-York, Puerto-Rico, Rhode Island, Caroline du Sud, Texas, Virginie).

Encore qu'aucun recensement n'en ait été effectué, il est très improbable que les 23 régions de l'Arc Atlantique disposent d'un nombre équivalent de "îlets de pont" chez leurs vis-à-vis, même si l'on inclut les pays de l'Amérique Latine ayant une vocation culturelle à entretenir et même développer leurs relations avec l'Espagne et le Portugal.

L'installation de bureaux de uns chez les autres ne constitue d'ailleurs pas une fin en soi. Cet apparent déséquilibre n'a pas empêché les initiatives. Plusieurs universités et centres de recherches des deux continents coopèrent déjà et procèdent, entre autres, à des échanges de scientifiques. L'INRA de Rennes et son homologue du Texas, de même que l'ENSA et son correspondant du Minnesota seraient de ceux-là. Des efforts se développent également à l'échelon des villes, que ce soit dans le cadre de jumelages, ou à la faveur de relations culturelles, voire historiques. Ainsi La Rochelle et La Fayette ont récemment organisé des rencontres de chefs d'entreprises.

Bien d'autres initiatives, qu'il n'était ni du propre ni des moyens de l'auteur de recenser n'ont certainement pas manqué de se développer.

La question est de savoir s'il y a lieu d'en évaluer l'ampleur et, partant de là, d'en promouvoir l'extension systématique en fonction de l'enjeu économique qu'elles peuvent représenter. L'attrait des marchés de l'Est de l'Europe évoqué précédemment trouve ses limites dans la fragilité du terrain juridique et l'incertitude de leur visibilité, le niveau technologique et les capacités concurrentielles des pays d'Amérique du Nord, voire du Brésil et de l'Argentine, inconnus à leurs partenaires européens des performances élevées dans les domaines de pointe. Ce sont ces impératifs d'excellence et scientifiques des deux rives de l'Océan à systématiser une coopération dont ils tireraient un mutuel bénéfice.

Ainsi serait lancé entre ses deux rives, un pont sur l'Atlantique, ouvrage aussi immatériel que réel, parce que fondé sur le facteur décisif que représente en notre siècle, la matière grise. Il reste à en trouver les architectes...

HENRI LECLUYER
Ancien Administrateur au Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)
Président de l'O.B.E.

NOUVELLES ET PORTRAIT D'UN BRETON A OKINAWA

A cet égard, il tient à souligner l'importance de l'aide morale qu'ils lui ont apportée dans des circonstances qui n'ont pas toujours été faciles. Il évoque en particulier le Dr. Hervé PERRIER, M. Pierre PRIGENT et M. Alain LE MAT.

Lac LE BARS s'est pleinement intégré à la société japonaise dont il parle couramment la langue... en partie grâce à son épouse qui lui a donné un fils, symbole de la vie culturelle qui est là-bas la sienne. Il n'en oublie pas la Bretagne pour autant. Il souhaite pouvoir aider les Bretons qui courent dans le même métier que lui. Il entretient volontiers en contact avec ceux qui ont gardé l'amour de la création artisanale et qui s'intéresseraient aux techniques développées en ce domaine au Japon. Et il aimerait, dit-il avec passion, partager avec eux son goût de la perfection et de la recherche.

Enfin, sur le plan du renforcement des liens entre les Bretons de la "diaspora", nous nous réjouissons que Lac LE BARS ait accepté de devenir le délégué de l'Organisation des Bretons de l'Extrémité (O.B.E.) au JAPON.

(Interview réalisée en octobre 91 à RENNES à l'occasion des congés de Lac au pays)

SKOL OBER Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance.

SKOL OBER
Gwaremm Leurven - 22310 PLUFUR BREIZH / BRETAGNE.

<p>GRAND DICTIONNAIRE BILINGUE DU BRETON CONTEMPORAIN</p> <p>Breton - Français Français - Breton</p>	<p>GERIADUR MEUR AR BREZHONEG A-VREMAN</p> <p>Brezhoneg - Galleg Galleg - Brezhoneg</p>
<p>gant F. FAVEREAU</p>	
<p>Volume relié et cousu de 1406 pages. Format 16x24 cm. Couverture cartonnée en couleur. Breton - Français - 50 000 termes - Français - Breton - 40 000 termes - 10 millions de signes SON ORIGINALITE</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Prononciation (alphabète phonétique) ● Différents niveaux de langue ● Notations grammaticales ● Variantes dialectales ● Etymologie ● Différences graphiques 	
<p>EN SOUSCRIPTION DES MAINTENANT : 350 F (au lieu de 450F) Parution début 1992 Envoyez votre chèque</p>	
<p>SKOL VREIZH - 20, rue de Kerscoff - 29600 MORLAIX</p>	

Du plus petit jusqu'au plus grand...

Le 21 novembre 1991, le drapeau "GWENN HA DU" flotte sur un curieux petit canot de huit mètres le "Vector". Il vient d'aborder dans le port d'Iiwaco dans l'Etat de Washington au USA.

Le breton Gérard ABOVILLE vient de traverser le Pacifique Nord sur le plus petit et le plus luxueux paquebot du monde. Sans voile, sans moteur, il a parcouru 10 000 kilomètres en solitaire en ramant pendant 134 jours. Il a réussi son coup ! Deu co e dool da vat ganani !

Dans le même temps, le plus grand et le plus luxueux paquebot du monde : le "MONARCH OF THE SEAS", 286 mètres de long, effectue son voyage inaugural dans la mer Caraïbe avec 2 800 passagers à son bord. Il vient de sortir

des Chantiers Navales de l'Atlantique à Saint-Nazaire. Il est le fleuron de la "Caribbean Cruise Line" dont le siège est à Miami.

Le 19 novembre, au cours de son escale en Martinique. Le président de la compagnie, Richard FAIN, déclare que face à la concurrence japonaise, coréenne et finlandaise, les Chantiers Navales de Saint-Nazaire ont été choisis "... parce que se sont eux les meilleurs...". Il a fallu 3 millions d'heures productives pour le construire, c'est-à-dire que 200 personnes ont travaillé à sa réalisation pendant plus de deux ans. M. Alain GRILLI, président des chantiers de l'Atlantique déclare qu'il se félicite que ce bateau soit un lien entre Saint-Nazaire et la Martinique. "Je souhaite que la Martinique accueille ce bateau comme du pain béni !..."

(Sources FRANCE-ANTILLES)

Mario Soares à Rennes

Le samedi 23 novembre, Mario Soares, président de la République portugaise, invité à l'Université de Haute-Bretagne pour y célébrer le 70ème anniversaire de la création de l'enseignement du portugais, a fait part de sa "grande émotion" et des "souvenirs très agréables" qu'il a eu à Rennes en tant que réfugié politique et enseignant de 1971 à 1975.

À quand des logiciels en breton ?

Microsoft et les fabricants d'ordinateurs Olivetti, Bull et Fujitsu ont conclu un accord pour produire des logiciels en langue catalane.

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)

"A network of Brittany's Friends working for the same cause". Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)

Renseignements et adhésions : Secrétariat Général, Mme Monique Blaise - 7 Avenue des Titons, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN GEDIC LEAGUE

"A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS" Journal de la Ligue Celtaïque - Trimestriel - en Anglais et dans les six langues Celtaïques. Renseignements et adhésions : International Branch - Alan Heussal, Seána Gharraán, An Spideal, Co. na Galltaine - EIRE / IRLANDE.

OFFRES D'EMPLOI

Des possibilités d'embarquement pour les Officiers de la Marine Marchande existent aux Antilles.

Voici divers armements, principalement en Guadeloupe :

- A.T.E. - Trans Antilles Express Hangard N° 5 - 97110 Pointe à Pitre
- Armement LACASCADE MICHAUX Hangard N° 5 - 97110 Pointe à Pitre
- Armement BRUDEX Frères B.P. 783 - 97174 Pointe à Pitre

SOUSCRIPTION

J.L.G. U.S.A.	250 F
L.L.B. JAPON	100 F
J.J.B. BELGIQUE	80 F

MERCI AUX PERIODIQUES :

- x ARMOR MAGAZINE
 - x LE PEUPLE BRETON
 - x LE BULLETIN DE L'AMICALE DES BRETONS DE BELGIQUE
 - x AN AMZER - MONTREAL
- POUR NOUS AVOIR CITER.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTERIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Mikael REMOND O.B.E. B.P. 1191 - 97184 Pointe-à-Pitre Cedex Guadeloupe - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.E. - Le Journal des Bretons de l'extérieur. Directeur de la publication : Mikael Remond - B.P. 1191 - 97184 Pointe à Pitre Cedex. Mee en page O.B.E. Martinique - Impression Copypap - Carbet - Martinique. Tél. 78 00 23 / Fax. 78 05 05. ISSN : en cours - Dépot légal - Janvier 1992 - Tirage 500 exemplaires.



KAZETENN O.B.E. - B.P. 1191 - 97184 Pointe à Pitre Cedex - Guadeloupe - F.W.I.

EDITORIAL

NOTRE PORT D'ATTACHE

Nés aux bords atlantiques de l'Océan, disséminés aux quatre coins de la planète, nous regardons le siècle s'écouler "An douar a red, an amzer a red" dit le proverbe.

Déjà l'an 2 000 à l'horizon, et la sensation que le temps presse. Que les années décisives approchent. Que le gong va sonner. Comme si ce deuxième millénaire allait marquer une arrivée et non une étape dans la vie de notre collectivité.

Si nous ne pouvons rien contre notre destinée (enfin il paraît...), nous pouvons au moins combattre cette morosité d'essence essentiellement militante.

Et heureusement, que la volonté Bretonne existe encore de nos jours !!!

Quant à l'émigration, confinée à la périphérie du mouvement, avec ses exigences propres. Ses préoccupations, ses repères, elle a un état d'esprit général qui diffère.

"Nous n'avons pas le temps qu'il faut, mais nous prendrons le temps qu'il faudra".

(La formule est d'un chansonnier Québécois) Telle est la philosophie que nous devrions avoir d'autant plus que nous ne sommes pas des politiques, dans la mesure où il ne s'agit pas pour nous de savoir prioritairement si la Bretagne sera ou ne sera pas.

Nous ne sommes pas non plus des pessimistes. Sinon à l'aube de l'an deux mille, pourquoi serions-nous encore si nombreux à nous passionner pour notre pays ?

De New-York au Bangla Desh et d'ailleurs, autant de soutiens encouragements qui nous parviennent. Eh oui, la flotte grandit et quelque soit le lieu de notre présence un seul port d'attache : B.Z.H.

Alors, soyez encore plus nombreux et confiants.

ARAOK BEPRED.

Mikael REMOND

VISITE DU PRESIDENT DE L'O.B.E. EN BAVIERE



Le Comité directeur de l'Union Bayern-Bretagne lors de la visite de M. Henri LECUYER, Président de l'O.B.E. Sur la photo (en haut à gauche) Mikael REMOND, le Dr Kai SCHMITT, Président de l'Union Bayern-Bretagne (1) et son épouse (2). L'âme de l'Association, le Pr. Gunther GRASSMANN (3), Professeur à l'Université de Würzburg et membre fondateur de C.I.S.L.B. et son épouse (4). Ainsi que les autres membres du comité directeur.

Metiant à profit sa participation à l'Assemblée des Régions d'Europe (A.P.E) qui a tenu ses assises à MANNHEIM les 4 et 5 février 1992, le président de l'O.B.E., notre ami Henri LECUYER a rendu visite à une organisation originale, l'UNION BAYERN BRETAGNE.

Fondée il y a une quinzaine d'années à WURZBURG, cette association d'amitié bavaro-bretonne s'est notamment donné comme objectif de susciter l'intérêt de ses membres à l'égard des langues européennes d'extinction.

C'est ainsi que l'un des membres de l'Union Bayern Bretagne, le Pr. Gunther GRASSMANN, Professeur à l'Université de Würzburg, a été l'un des fondateurs du Comité International pour la sauvegarde de la langue Bretonne (C.I.S.L.B.).

L'Association bavaroise a, entre autre, organisé une conférence de l'écrivain Breton Per Jakes HELIAS. A plusieurs reprises, elle a collecté des fonds pour soutenir financièrement les écoles Diwan. Il est réconfortant pour la langue et la culture Bretonne qu'elles bénéficient à l'étranger d'une considération et d'un appui qui font malheureusement défaut dans les milieux dirigeants de l'hexagone.

(suite page 9)

ARMAND TUFFIN MARQUIS DE LA ROUERIE

COMMEMORATION DU 200^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA MORT
D'ARMAND TUFFIN, MARQUIS DE LA ROUERIE

La Rouerie est un personnage extrêmement marquant du XVIII^{ème} siècle que la France a décapité et que maintenant elle ignore parce qu'il a eu le tort de croire à la vraie liberté et non à celle des plus forts. Aux Etats-Unis, il est considéré comme un Héros ayant versé son sang et dilapidé sa fortune pour soutenir Washington. Il est grand temps qu'en Bretagne on reconnaisse enfin celui qui fut aussi un des derniers défenseurs des libertés bretonnes.

CE QU'IL FAUT SAVOIR D'ARMAND DE LA ROUERIE



Elle participe à vingt combats glorieux et sanglants, est décapitée quatre fois et à chaque fois reconstruite. Armand y consacre sa fortune. Il fera même un aller et retour en France, avant la bataille de Yorktown, pour emprunter l'argent nécessaire à remonter son corps de cavalerie.

Il est nommé Général dans l'Armée Américaine en récompense de ses services. Il restera jusqu'à sa mort l'ami personnel de George Washington.

Né en 1751 à Fougères, officier aux Gardes Françaises, il décida de se porter volontaire auprès des "Insurgents" américains en 1777. Il est l'un des tout premiers volontaires à accomplir ce geste généreux. La Fayette lui-même débarquera trois mois après lui.

Pendant sept ans, la "Légion Armand", formée, avec l'accord de Washington, d'étrangers et d'Américains, combat dans les rangs de l'Armée Continentale.

Rentré en France en 1784, monarchiste libéral, il participe avec fougue à l'agitation prérévolutionnaire. Leader de la noblesse bretonne, il proteste avec vigueur contre le centralisme absolutiste, au point d'être emprisonné à la Bastille le 14 juillet 1788. La chute du ministère qu'il avait attaqué, lui vaut un retour triomphal en Bretagne.

Il crée en 1790 l'Association Bretonne qui rassemble tous ceux, aristocrates, notables, bourgeois et paysans, soucieux du maintien des

libertés bretonnes, assurées depuis Anne de Bretagne, et opposés à l'étatisme jacobin, qu'il soit royal ou républicain. La gravité des troubles de 1791 et 1792 amène l'Association Bretonne à s'opposer plus fortement encore et à manifester sa fidélité monarchique.

Valmy, suivi de la proclamation de la République, porte un coup fatal à l'association et au marquis de la Rouerie qui, proscrit mais jamais émigré, meurt d'épuisement à la Guyomerais après avoir appris la nouvelle de la mort de Louis XVI, le 30 janvier 1793.

Personnage légendaire et romanesque, Armand Tuffin, s'il conserve en Bretagne son nom et son titre, reste plus connu en Amérique sous celui de "colonel Armand".



Bretons de passage à N.Y., une seule adresse :
STADE BRETON, Inc. 68-21 150th St. - FLUSHING, N.Y. 11367 - USA.

CES RACINES QUI NOUS LIBERENT

"Papa, à cause nous il fiers d'être Bretons ?"
Petite phrase lâchée inopinément par un quinze ans, fils d'un "zorell" et d'une Réunionnaise, à son Breton de père. Petite phrase qui a littéralement provoqué la naissance du livre de Dominique Aupiais - le père, justement - *Entre créole et Breton. Et qui en donne le ton.*

Breton, installé à la Réunion depuis plus de quinze ans Dominique Aupiais évoque ses racines bretonnes dans "Entre créole et breton". Il met en évidence, l'air de ne pas y toucher, certaines similitudes entre la quête d'identité des Bretons et celle des Réunionnais. Dominique Aupiais a épousé une Réunionnaise et vit depuis dix-sept ans à la Réunion, où il exerce actuellement la profession d'agriculteur. Par petites touches, sans vouloir délibérément démontrer ni de prouver quoi que ce soit - mais non sans hauteur parfois - il entreprend d'expliquer, et peut-être d'abord d'expliquer pour lui-même, ce que sont ces fameuses racines.

"Je n'aime pas prendre position"

Insensiblement, un parallèle se crée entre la Bretagne et la Réunion. Entre la quête d'identité des uns et celles des autres. Encore une fois, rien n'est démenté. "Je n'aime pas beaucoup prendre position à la place des Réunionnais", explique Dominique Aupiais. Moi, je parle sur la Bretagne. Le reste, c'est à eux de le dire."

C'est donc seulement la juxtaposition de propos, de faits, qui met en évidence certains points de ressemblance. Qui fait surgir, comme par magie, des interrogations

(Suite page 4)

Entre créole et breton...

Je m'appelle Paolo, j'ai 12 ans bientôt. Ma mère est créole et mon père breton, il y avait un film tourné en Bretagne, à la télévision. Mon père l'a enregistré et j'ai pu le regarder.

Mais le film ne montrait les Bretons que pour se moquer d'eux. J'ai été en Bretagne et ce n'est pas comme ça. Les handicapés bretons se déplacent dans des fauteuils roulants, pas dans une petite charrette à 4 roues ; mon grand-père et ma grand-mère sont des gens braves, et dignes, pas des personnes bêtes et alcooliques et surtout pas des racistes. Les spectacles et les fêtes bretonnes sont des choses super, pas des singeries comme ce que j'ai vu dans le film.

La France a toujours fait comme ça. Il faut apprendre son histoire, sa géographie, sa langue. Il faut écouter ses chanteurs à elle, regarder ses films à elle. La France, elle veut la Bretagne sans Bretons, la Réunion sans créoles et seulement des Français, c'est pour ça qu'elle ne montre jamais la vérité. Mais moi, je suis moitié créole, moitié breton et je préfère la cornemuse et la bombarde, le séga et le maloya.

Paris n'est pas beau, ça fait peur. Mais je suis très fier d'avoir mon père Breton qui m'apprend tout de son pays et ma mère créole qui m'élève comme un petit créole.

A Paris, ils peuvent toujours faire des films idiots...

Je suis créole et breton, et j'en suis fier. Je parle le créole et j'apprends le breton. J'admire mon grand-père réunionnais qui joue des bons ségas sur son banjo et mes grands-parents de métropole, si fiers de la musique bretonne.

La France, notre pays à tous soi-disant, elle ne veut pas montrer cela, mais elle veut montrer Paris, à la télévision, Champs-Élysées, Sacré soirée, Le monde est à vous ; on en a marre, ça suffit.

PAOLO
(Hébergement VUSU)

L'UNION BAVIÈRE-BRETAGNE

L'Union BAYERN-BRETAGNE a pour objet de promouvoir les relations Breton-Bavariennes dans tous les domaines et d'œuvrer à leur développement. Figure également parmi les objectifs de l'Association la volonté de susciter l'intérêt à l'égard des langues Européennes menacées d'extinction, de même qu'en ce qui concerne la culture celtique. Four allende est organisé l'Union Baviers-Bretagne organise chaque année des conférences de caractère culturel, des excursions et des voyages de formation en Bavière et en France. Du fait de nouvelles découvertes archéologiques concernant des reliques préhistoriques d'origine celtique, l'héritier de l'Association est actuellement orienté vers ce domaine. Toutes les personnes intéressées sont cordialement invitées à toutes les manifestations qu'elle organise.

Union Bayern-Bretagne E.V.
Präsident Karl SCHMITT
Königsberger Strasse 18
D. 8700 Würzburg (Bavaria)
Tél. : 0931/71300

Gwerzh Dre Lizher

Tous les produits ayant trait et présentés en langue bretonne
KASEDIGOU VIDEO-CASSETTES VIDEO
SPLIHENNOU-PHNS
SKRITELLOU-AFFICHES
KASEDIGOU KLEVEU-CASSETTES AUDIO
CHOARIOU-JEUX
T-SHIRT

29520 LAZ

SKOL OBER Court de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance :

SKOL OBER
Gwaremm Leurven -22310 PLUFUR
BREIZH / BRETAGNE.

CES RACINES QUI NOUS LIBERENT

(Suite de la page 3)
qui peuvent mener loin. Un exemple parmi d'autres, assez cruel d'ailleurs. Dominique Aupiais cite le journaliste du *Canard Enchaîné*, Marvin Lévesque. Ce journaliste, d'origine nantaise, décrit en ces termes la situation de cette région en 1929.

"Il y avait, à Nantes, des gens qui s'appelaient Mahé, Le Floch, Le Gall, ils étaient négociants, notaires, fonctionnaires ou rentiers... Ils n'étaient pas Bretons. Les Bretons étaient des êtres créateurs, superstitieux, comiques et résidaient dans les bas-quartiers..."

Et Dominique Aupiais de commenter, sobrement : "Était donc Breton, non pas l'habitier de Bretagne, mais le maître de Nantes. Qui avait bien pu incalquer une parole insipide au peuple ? Fallait-il que l'on plaçât une province si bas pour que, seuls, les pouilleux aient l'appellation du lieu ?"

Difficile de ne pas faire certains rapprochements...

Livre sans prétensions, *Entre créole et breton* questionne sagement. Parce qu'il est écrit par un homme viscéralement attaché à sa culture bretonne, mais bien acclimaté au pays réunionnais. Quelqu'un à mi-chemin, à la fois du dehors et du dedans, autre mais sympathisant, bienveillant mais sans naïveté.

Cette chaleur, cette sympathie irriguent tout le livre. Visiblement, Dominique Aupiais a écrit en pensant à ses enfants et à leur double culture. (...) C'est la Réunion qui les fait souffrir. Créoles de naissance et de sang maternel, ils se voient affublés de l'étiquette "soreis" ou "soreïls" que leur confère leur nom bien européen." Alors, précise le père, qu'"ils ne se sentent pas soreïls".

C'est donc aussi de métissage, dont il est question - indirectement - dans ce livre. Mais un genre de métissage qu'on évoque rarement. Et ce n'est pas le moins intéressant du propos de Dominique Aupiais. ■ A D V

"ENTRÉ CRÉOLE ET BRETON"
De Dominique Aupiais. Ed. Eric. 90 F.

EXPO

Dans le cadre du 325^e Anniversaire de la Fondation de Boucherville (Québec) s'est tenu du 29 février au 28 mars une exposition d'objets bretons. On pouvait y admirer entre autres un magnifique bahut breton, une tête de la reine celtic Boudicca en cuivre martelé, des broderies, des faïences de Fouillon, H.B. Henriot et Korluc, des bijoux de Toulhouat, des photos et des livres et autres menus objets.

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)
"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)
Renseignements et adhésions : Secrétariat Général : Mimi Monique Blaise - 7 Avenue des Trilons, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN CELTIC LEAGUE
A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS
Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En Anglais et dans les six langues Celtiques
Renseignements et adhésions : International Branch - Alan Neussat, Seana Charran, An Spidéal, Co. na Gallíche - EIRE - IRLANDE

HOMMAGE

Etienne Manach n'est plus. C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la mort de notre compatriote Etienne Manach, survenu le 14 février dernier.
A la famille du militant Breton et de l'ex Ambassadeur de France à PEKIN, nous adressons nos condoléances attristées.



258, rue Sherbrooke ouest
MONTREAL (Québec)
H2X 1X9
Téléphone : (514) 849 2777

SOUSCRIPTION

FL. BELGIQUE	80 F
B.L.R. BANGLADESH	80 F
A.L. BELGIQUE	250 F
X.M. TAIWAN	80 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTERIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour
 un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F
 un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F
 à l'ordre de Mikael REMOND O.B.E.
 B.P. 1191 - 97184 Pointe-à-Pitre Cédex Guadeloupe - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.E. - Le journal des Bretons de l'extérieur.
 Directeur de la publication : Mikael Remond - B.P.1191 - 97184 Pointe à Pitre Cédex.
 Mise en page : O.B.E. Martinique - Imprimerie Coozyppid - Carbet - Martinique. Tél. 78 00 23 / Fax. 78 05 05
 ISSN : en cours - Dépôt légal - Mai 1992 - Tirage 500 exemplaires.



KAZETENN O.B.E. - B.P. 1191 - 97184 Pointe à Pitre Cédex - Guadeloupe - F.W.I.

EDITORIAL

HUMEURS

Nos compatriotes manqueraient-ils d'imagination?

On pourrait se demander à la lecture du très nombreux courrier reçu ces derniers temps à notre boîte postale...

Bien sûr, ce n'est pas à nous de juger de leur degré de mobilisation. Nous ne pouvons que constater.

Mais parfois, on se demande, s'il ne vaudrait pas mieux aller chercher la Bretagne, ailleurs que là où elle se trouve. Personnellement, je l'ai fait le mois dernier.

Je suis allé à Paris, ville que j'avais soigneusement évitée par le passé. Pour, et en reprenant l'expression de notre ami Luc Le Bars sur ses cafés asiatiques, retrouver des odeurs authentiques.

Prenons garde la stagnation nous guette!

Évit Breich, faisons toujours plus d'efforts!

Kenavo.

Mikael REMOND

LES DEBITS DE BOISSON AU JAPON



Alors que soit-disant les bons vieux bistrotiers de chez nous tendent à disparaître, il semblerait qu'il existe en Orient, une façon différente de consommer, qui, sans se vouloir exemplaire, mérite toutefois l'attention et certaines observations.

Le sujet étant assez vaste, nous allons nous contenter de le survoler sur trois niveaux.

Trois style de café, de bistrot conçus à la manière japonaise. Dans les exemples qui suivent, il s'agit donc plutôt d'un aperçu. La nomenclature étant en réalité plus longue.

Ce contexte ne peut être totalement apprécié si l'on ne prend pas un certain recul vis à vis de nos conceptions cartésiennes d'occidental romantique.

Il faut comprendre qu'au Japon plus particulièrement, le bar à une véritable vocation sociale quasiment politique. C'est une sorte de soupape spirituelle ayant le pouvoir étonnant de couper les ponts à la fois avec le monde extérieur, la cellule familiale, l'étau du boulot, etc... L'évasion pour tout résumer. Le plus populaire de ses bars et le moins nocif est, sans doute le *coffe-shop*. Traduzec salon de thé, car bien que l'alcool soit en vente, la clientèle, faite essentiellement de jeunes et d'étudiants, reste fort sobre et semble se contenter d'une tasse de thé, d'une lecture de magazine, sur un fond musical reposant.

Ces cafés sont le plus souvent ouverts en permanence ce qui les rendent pratiques sains et peu coûteux.

Plus chers, sont les *snacks*. Prononcer plutôt "snackos" à la façon japonaise. C'est plus proche de la prononciation de cette langue orientale faite toute en voyelle.

Par exemple, pour commander une bière, dites "bira", vous serez servi plus vite dans ces lieux lumineux.

Si vous êtes seul, vous serez accompagné du fidèle "karaké", pure invention japonaise, hybride robotisé, produit étrange né d'un métissage, mi téléviseur, mi jacke-box, ce qui vous permet tout de même pour l'équivalent d'environ 10 Francs le disque laser-vidéo, de vous prendre pour Elvis Presley ou Adamo, l'espace d'une soirée!!!

Le *judas* électronique est le compère incontesté du buveur solitaire. Un conseil donc, gare aux porte-feuille.

(suite page 2)

KANEVEDENN

LES DEBITS DE BOISSON AU JAPON

En revanche, ces "snackos" sont des endroits privilégiés pour consolider une relation d'affaire ou même sentimentale. Toutes ces buvettes sophistiquées ont pourtant un point commun, la discrétion. L'absence de terrasse, d'ailleurs interdites par la loi nipponne, accentue cette impression un peu furtive. Les plus discrets de ces bars sont indubitablement les clubs. Encore une fois, prononcez "clubou". Ça y est, vous y êtes. Malgré ce nom un peu lourd, tout se paie ici, et au prix fort, de la cacahuète alimentaire à la place assise, louée pour la charmante hôtesse qui a pour mission de vous accompagner, telle Cendrillon, le temps de s'échanger des sourires, parfaitement faux, mais dignes de leur profession de geishas épanouies... Il arrive que l'on trouve des quartiers entiers d'immeubles faits de ces "clubou" et à tous les étages!!

Finalement, à force de chanter, la bouteille de whisky (le plus souvent écossais) reste souvent à moitié pleine. Le client alors, demande quasiment à la patronne de la conserver dans un coin du buffet jusqu'à la fin prochaine, à moins que des amis un peu profiteurs, viennent la finir sur le compte de client qui aura judicieusement inscrit son nom sur l'étiquette de la bouteille à leur intention!! Conclusion: Malgré ce système, les cousins à la mode de Bretagne, se font beaucoup moins rares... Et l'expérience parlant, j'ajouterais que tout ce folklore ne vaudra jamais la dégustation d'un petit "express" servi dans un café plein d'odeurs authentiques, à l'aube, quelque part sur le vieux continent européen. A moins que d'autre ne préfèrent un petit rouge en attendant la marée haute!!

Ar wech all. ■

Lac LE BARS

obe ORGANISATION DES BRETONS DE L'EXTERIEUR

Le 26 novembre dernier, l'O.B.E. tenait à Paris sa traditionnelle Assemblée Générale annuelle. Ce type de manifestation vise à approfondir, préciser et adapter chaque année les objectifs essentiels de l'organisation afin de:

- maintenir le contact de la diaspora bretonne avec les réalités économiques, sociales et culturelles de la Bretagne;
- examiner et renforcer les moyens par lesquels l'émigration peut contribuer à appuyer les efforts à l'exportation de l'économie bretonne;
- favoriser la solidarité entre les bretons résidents à l'extérieur de la Bretagne;
- étendre à cette fin le "Réseau des Bretons du monde", lequel peut à la fois procurer des contacts aux

exportateurs bretons et offrir des conseils ou accueil aux Bretons qui s'installent dans des pays qu'ils connaissent mal, et où tout appui est par conséquent précieux;

○ mieux définir et systématiser les relations avec le Conseil Régional de Bretagne et la Mission Régionale pour la Coordination du Commerce Extérieur Breton (MIRCEB), notamment en incitant les organes officiels à informer les Bretons de l'étranger, afin de renforcer leurs liens avec leur région d'origine. Des consultations sont en cours à ce propos avec le Vice-Président du Conseil Régional, Monsieur P.L.E. TRETU;

○ continuer à répondre aux demandes d'information des particuliers. Très diverses et légitimes, qu'elle satisfait au mieux de ses possibilités et au nom de la solidarité bretonne. ■

COMMENT VENDRE LA BRETAGNE A TRAVER LE MONDE?

L'entreprise bretonne qui veut exporter peut obtenir une aide auprès de la MIRCEB, mais en fait, elle attend beaucoup plus. J'ai eu l'occasion de voyager à travers le monde, et j'ai vu des Bretons partout. Il y a UNE POTENTIALITE ENORME qui malheureusement ne joue pas actuellement en notre faveur parce que elle n'est ni organisée, ni structurée. Les diasporas allemandes fonctionnent admirablement bien dans le monde comme nous venons de le voir, et je ne parle pas des diasporas chinoises! Avec les Chinois, il existe une hospitalité telle, que les entrepreneurs qui vont exporter n'ont même pas à chercher un hôtel. Cette pointe d'humour pour vous dire que nous ne cherchons pas à s'arriver là, mais il y a visiblement quelque chose à faire pour aider nos entrepreneurs à prospecter à l'étranger

Nolw BRINEAU
Directeur AQUAMAT AQUASEA

BRETONS IN AMERICA

DID YOU KNOW?

- LA CITE DE SAO-LUIS, capitale de l'Etat de Marabou, au Brésil, fut fondée en 1612 par David De LA TOUCHE, Seigneur de la Ravardière, qui quitta Cancale avec trois navires. Sa statue décoré l'un des principaux squares de la ville qui compte aujourd'hui 200 000 habitants.
- UN BRETON DE SAINT-MALO, Auguste LEVEVEUR (1802-1880) fut deux fois élu président de l'Etat de Massachusetts, et aujourd'hui une des cités de cet état porte son nom: SAN ANTONIO DE LEVEVEUR.
- PLUS DE MILLES BRETONS participèrent à la révolte vers l'or qui commença en 1848, en Californie.
- LE PREMIER GOUVERNEUR DE LOUISIANE, nommé en 1752, fut un breton de Kemper: Louis BILLOUARD de KERLENER (1704-1770)
- Grégoire LE CLECH (1909-1989) qui a consacré une grande partie de sa vie à étudier l'émigration Bretonne, a estimé à environ 100000 personnes des cinq départements bretons, à avoir émigré en Amérique du Nord entre 1880 et 1900: 55000 vers les U.S.A et 45000 au CANADA.



ORGANIGRAMME DE L'O.B.E.

<p>PRESIDENT Henry LECUYER 27a Avenue du Gai, B-1170 BRUXELLES Tél. 672 91 02</p>	<p>pour l'Amérique du Nord Prof. Jean LE GALL University of Georgia 190 Haskelwood Lane, ATHENS GA 30606 - USA Tél. (404) 548 80 91 - Fax. (404) 542 82 68</p>	<p>Délégué pour les Philippines Louis-Paul HEUSSAUF President Director General Super Office Service Group CLASSICA CONDOMINIUM 112 H.V. Des Costa Str. Sabana Village, 020 MAKATI, Mans Manila, PHILIPPINES, PO BOX 629 Tél. Bur. (2) 818 69 31 - Fax. (2) 818 71 83 Filiales à Laban (Mabini), Kuala Lumpur, Hong Kong, Bangkok</p>
<p>VICES-PRESIDENTS pour la France Jean-Simon MAHE 12 rue du Général Leclerc, F-92210 SAINT-CLOUD Tél. 45 02 98 24</p>	<p>pour l'Extrême-Orient Pierre-Marie J. CAMARET Délégué de la DATAR et représentant de la MIRCEB SF N° 5-2, Lane 216, Sec 7, DANG-CHANG N. Rd TAIPEH, TAIWAN - R.O.C. Tél. 886 2 312 32 58</p>	<p>Délégué pour le BENEUX Daniel GUEGUEN Directeur Général du Comité Européen des Fabricants de Sucre (Sucre Europe) Avenue de Tervuren 182, B-110 BRUXELLES Tél. 762 07 60 - Fax. 771 00 28</p>
<p>pour l'Espagne Marcel TEXIER 8 rue de Pas-de-Calais, F-76310 MAUREPAS Tél. 30 50 24 03</p>	<p>pour le Royaume-Uni Anne TIGER Présidente de l'Asso. des Bretons du R.U. (ABRU) Organisation Maritime Internationale 4 Albert Embankment, GB-LONDON SE1 7SR Tél. Bur. 71 735 76 11 - Fax. 71 735 76 11 Tél. privé. 71 451 59 82</p>	<p>Délégué pour les 5 nouveaux Länder de l'Allemagne Marc LE LAYEC Dozent an der Universität Chemnitz Gustav-Fruehaufstrasse 15, DQ-9002 CHEMNITZ Tél. bureau: 00 37 71 561 41 50 Tél. privé: 00 37 71 686 322</p>
<p>SECRETARIAT GENERAL Eric PIANEZZA-LEPAGE 106 Chemin de la Côte-du-Moulin F-78620 L'ETANG LA VILLE Tél. bur. 49 11 73 64 - privé 35 58 48 86</p>	<p>CHARGES DE MISSIONS Délégué pour le Japon Luc LE BARS Ateliers LE BARS 1-24-5 Teracho, SHIRAI, Naha, OKINAWA 900 JAPAN Tél. Bur. 0988 87 65 59 - privé 0988 85 55 10</p>	<p>Délégué pour le Caraïbe Mikael REMOND Chambellan de la Marine Marchande Président de l'Organisation des Bretons de la Caraïbe BP 1191-97183 PONTE-A-PITRE Tél. Guadeloupe: (590) 84 44 26 Fax. D.A. Martinique: 19 (596) 78 05 05</p>
		<p>TRESORERIE/ FINANCES Arnaud VIEZ 1 rue François Fabian, F-75040 VERNOLLET Tél. 39 65 87 94</p>

KANEVEDENN

BRETONED BANGLADESH

L'Association "Bretoned ar Bangladesh/Bretons du Bangladesh" qui vient de se constituer, s'est fixée les buts suivants:

- Réunir les Bretons d'origine, d'adoption ou de cœur, résidant ou ayant séjourné au Bangladesh, afin de:
 - Participer à la vie associative locale.
 - Informer les personnes intéressées par la Bretagne au Bangladesh et par le Bangladesh en Bretagne.
 - Promouvoir la Bretagne, Région de France et de l'Europe, chacun à notre niveau de compétence ou de rayonnement.
 - Etre un relais auprès duquel les nouveaux arrivants trouveront accueil et conseil.

 Pour la première année d'existence, le bureau est composé de: Bruno LE REUN (Président), Gérard LE CAM (Vice-président/Secrétaire) Sabine CALVEZ (Trésorière)

KANEVEDENN

EN BREF...

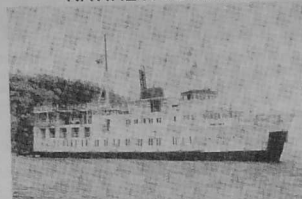
— Grâce à une initiative extérieure, Nouvelle Frontière, des vols Brest-Fort-de-France ont vu le jour, les premiers essais ont eu lieu les 7 et 21 novembre. On estime que 5000 bretons environ, s'envolent chaque année vers les Antilles.

— Fin janvier 1993, trente fleuristes bretons, à l'initiative du Centre de Promotion de la Chambre des Métiers de Rennes, ont effectué en Martinique, un stage de formation, de reconnaissance et d'approfondissement des végétaux tropicaux. Ce stage animé par Jean-Michel Javvier et Cathy Coussé a permis de faire découvrir au public et aux professionnels de l'horticulture en Martinique, comment les Bretons réalisent avec passion et précision la flore tropicale qui connaît un succès grandissant Outre-Atlantique.

— L'HUMOUR DANS LA PUBLICITE "Vingt millionnaires du Loto, dans le Var et un seul dans les Côtes d'Armor". On frôle la zone sinistère. L'insert publicitaire exposé dans Bretonnes agées en costumes traditionnels s'abrite sous un parapluie, fazon des souvenirs pas si lointains.

— REVUE SPIRITUELLE LA BRETAGNE ORTHODOXE Patronage de la Protection de la Mère de Dieu - Le Penaez 23000 TREVRON - BRETAGNE

**INVESTISSEZ DANS LE MARITIME
NAVIRE A VENDRE**



S.C.A.N SHIPPING CARAIBE Sarl
19, Cour Rotin - Chauvel - 97139 ABYMES
GUADELOUPE

**SKOL OBER
Cours de Breton par correspondance**

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance :

SKOL OBER
Gwaremm Laurven - 22310 PLUFUR
BREIZH / BRETAGNE

BREIZH
TREMEN - HENT

PASSEPORT BRETON

Demandez votre passeport
TREMEN - HENT
Le passeport breton symbolique
entièrement bilingue

(contre 40 Fia-enveloppe timbrée)
Loïc Gautier
11, rue Trubllet - 35400 Saint-Malo

**INTERNATIONAL COMMITTEE
FOR THE DEFENSE OF THE
BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)**
"A network of Brittany's Friends working for
the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats
Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce,
Espagne...)
Renseignements et adhésions : Secrétariat
Général Mme Monique Blaise - 7 Avenue des
Tréons, B 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN **CELTIC LEAGUE**
A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS
Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En
Anglais et dans les six langues Celtiques.
Renseignements et adhésions : International
Branch - Alan Heussal - Saena - Gharman, An
Speical, Co. na Gaillimhe - EIRE / IRLANDE

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTERIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

joint un chèque (bancaire-postal) pour
 un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F
 un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Mikael REMOND O.B.E.
B.P. 1191 - 97184 Pointe-à-Pitre Cédex Guadeloupe - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.E. - Le journal des Bretons de l'extérieur -
Directeur de la publication : Mikael Remond - B.P. 1191 - 97184 Pointe-à-Pitre Cédex
Mise en page : O.B.E. Martinique - Imprimerie Copyrap - Carbel - Martinique. Tél. 78 00 23 / Fax. 78 05 05
ISSN - en cours - Dépôt légal - Février 1993 - Tirage 500 exemplaires.

ETE 93
N° 6

Le Journal des Bretons de l'extérieur

KANEVEDENN

KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

EDITORIAL

LA RECONNAISSANCE.

Le Conseil Régional de Bretagne s'apprêterait à reconnaître l'O.B.E. (Organisation des Bretons de l'Extérieur), comme seul interlocuteur représentatif de l'Emigration Bretonne organisée, plus spécialement hors hexagone.

Nous nous réjouissons d'une telle évolution. Et cette nouvelle est capitale pour notre organisation, même si cette politique à l'égard de l'émigration, doit débiter dans le cadre du XIème plan, donc en 1994.

Entre temps nous invitons tous les compatriotes isolés à nous rejoindre, à "KANEVEDENN".

Il est impératif de renforcer ce pôle d'attraction que constitue aujourd'hui, notre diffusion.

Nous en appelons, plus particulièrement, aux secteurs déjà actifs d'Amérique du Nord et d'Asie du Sud-Est. Aux autres de se manifester.

La défense et la promotion de la Bretagne à l'Etranger, c'est notre affaire!

ARAOK BEPRED et VIVE l'O.B.E.!

Mikael REMOND



Faire de son mieux

ne suffit pas,
il faut parvenir à faire
ce qui doit être fait.

Winston Churchill

LETTRE D'IGLUR



Dans l'actuel maelstrom qui semble emporté peuples, économies et individus vers un avenir incertain, il semble, à première vue, bien difficile de trouver quelque fil conducteur pour assurer la continuité de la Communauté Bretonne.

La mondialisation des économies et le développement prodigieux des communications accélèrent l'uniformisation du monde. Il faut y ajouter la conscience d'un environnement menacé. Grave crise de la pêche et interrogations du monde agricole, en sont chez nous les traductions directes.

Pourtant dans le même temps on assiste partout à une volonté de résurgence des peuples, des communautés et des cultures. Quelquefois, et c'est le cas tragique, dans les Balkans, jusqu'à l'insoutenable et l'absurde.

Le danger est que certains puissants prennent prétexte de ces situations extrêmes pour ne rien vouloir changer et, même, aller à l'encontre des efforts de la Communauté Internationale. En ce sens Paris devrait montrer plus de modestie car son "jeu diplomatique" n'est pas indemne d'ambiguïtés si ce n'est d'"habileté" qui ne peuvent qu'encourager les plus enragés.

Ans sans trop s'appesantir, relevons quelques faits :

- Le jeu trouble à l'égard de l'agresseur serbe depuis le début du conflit, l'"humanitaire", étant mis en avant pour servir de sauf-conduit.

- La non-reconnaissance de la Macédoine pour ne pas déplaire à la Grèce. Cete dernière n'est pourtant pas - loin sans faut - l'élève modèle de la classe, pour la construction européenne!

- Et pour quitter l'Europe, on peut s'étonner de voir Paris soutenir quelque sanguinaire dictateur africain. (*)

Mais tout ceci ne pourrait-il pas avoir quelque explication dans le fait que Paris conserve une vision jacobine de l'Etat.

(*) - RWANDA

(suite page 2)

KANEVEDENN

LETRE D'IGLUR

(suite de la page 1)

Deux indices récents le laissent à penser.

1° - La non-signature par gouvernement précédent, de la Charte Européenne des Minorités. Ni les explications alambiquées de Madame Guigou, ni le juridisme hautain de Monsieur Dumas, ont convaincu. Quant à nos élus bretons, reconnaissons que la "montée au créneau" de Monsieur Pensec n'a eu aucun effet.

2° - L'étrange débat, qui agite en sourdine les caciques des formations politiques hexagonales, sur le mode de scrutin des élections européennes de 1994, ne semble avoir qu'une ambition: écarter la régionalisation du scrutin. Si cela devait effectivement être le cas, comment s'étonner que nos concitoyens se désintéressent de la construction européenne. Pourtant la Bretagne, par son vote majoritaire sur les cinq départements lors du référendum de Maastricht, a montré qu'elle entendait pleinement participer à ce processus.

Lors des élections législatives de mars dernier, certains de nos élus de l'écrasante nouvelle majorité parlementaire, se sont déclarés résolus - avant, pendant, après leur élection - à poursuivre la Régionalisation, ne serait-ce que pour mettre en fin un terme à dangereux déséquilibre entre "une Région Parisienne monstrueuse" et "le Désert Français". Attendons, avant de juger, de les voir à l'ouvrage. Mais utile que, tout en étant éparpillés de par le vaste monde, nous jugeons parfaitement honorable de nous unir pour soutenir les intérêts bien compris de la Bretagne et de ses habitants. ■



LES RELATIONS ENTRE LE CONSEIL REGIONAL DE BRETAGNE ET L'ORGANISATION DES BRETONS DE L'EXTERIEUR - OBE.

Nous rappelons à nos lecteurs que l'OBC (Organisation de Bretons de la Caraïbe) fait partie de l'OBE, le délégué pour la Caraïbe étant Mikael Rémond.

Le Président de l'OBE, Henri LECUYER, avait eu, le 25 novembre 1992, à Rennes, un entretien avec M. Pierre LE TREUT, Vice-Président du Conseil Régional, sur les relations de l'OBE avec l'Institution régionale.

M. LE TREUT connaît bien cette organisation pour avoir représenté le Président de la Région à plusieurs de nos colloques d'été. A l'issue de cet entretien, il avait indiqué qu'il ferait part à M. J. KERGOAT, Directeur de la promotion et de la prospective, des idées de coopération qui lui avaient été soumises.

Henri LECUYER a soumis le 23 février dernier, à M. KERGOAT un dossier rappelant les objectifs et le moyens d'action de l'OBE.

1 - Reconnaissance de l'OBE en tant qu'interlocuteur représentatif de l'émigration bretonne organisée, plus spécialement hors Hexagone.

2 - Nécessité d'informer et d'intéresser la diaspora bretonne aux problèmes et réalités de la Bretagne. Au delà de ce que fait l'OBE à cette fin, un effort de la Région, voire des départements (*), serait nécessaire et motivant.

3 - Rôle potentiel des Bretons de la diaspora en tant que point d'appui et d'information des exportateurs bretons en mission de prospection à l'étranger.

4 - Faisabilité d'une politique de la Région à l'égard de l'émigration (Les milieux officiels et les organismes consulaires mettent régulièrement en avant l'absence de structure, par définition plus durable qu'un relais constitué d'une seule personnalité).

5 - Aide financière de la Région à la création d'associations de Bretons à l'Étranger, en regard à l'intérêt d'une structure, par définition plus durable qu'un relais constitué d'une seule personnalité.

6 - Mobilité des jeunes vers l'étranger: rôle de la Région pour les informer sur les précautions, notamment administratives, à prendre avant leur départ, auprès de la Sécurité Sociale, des Assedic, etc., afin d'éviter les problèmes de réinsertion à leur retour. Information sur l'intérêt de se faire immatriculer auprès des Consuls de France de leur pays de destination.

7 - Réseau des Bretons dans le monde, extension de celui-ci, tenue à jour des adresses, appui de la Région aux efforts déployés par l'OBE dans ce sens.

8 - Organe de liaison des Bretons dans le monde ("LE JOURNAL DES BRETONS" peut être un tel organe, mais demeure un outil fragile sans le soutien des organismes officiels qui peuvent s'y abonner).

Monsieur KERGOAT a indiqué que si cette problématique n'avait jusqu'ici fait l'objet que de réponses ponctuelles, la Région avait l'intention de la traiter dans le cadre des objectifs assignés au XIème plan. Des propositions concrètes seront élaborées d'ici la fin de l'année et présentées aux acteurs intéressés.

En ce qui concerne les thèmes des actions avancés par l'OBE, M. KERGOAT pense que ceux qui touchent au commerce extérieur breton relèvent de la compétence de la MIRCEB. Il intègre dans ce cadre les efforts à réaliser en matière de promotion du tourisme.

L'entrevue s'est déroulée dans une atmosphère franche et cordiale. Il ouvre semble-t-il, la perspective d'une coopération équilibrée, à laquelle l'OBE, dans l'intérêt de la Bretagne, peut et veut apporter le potentiel de dévouement et d'initiative que recèle le réseau de bonnes volontés qu'elle a mise sur pied. ■

(*): Initiative du Conseil Général du Finistère, d'adresser aux membres de l'OBE son agenda annuel, vus à cet égard d'un côté.

KANEVEDENN

BRETONS AU CANADA

LES TROIS SIGNIFICATIONS DE L'UNION DES BRETONS DU QUEBEC.

L'Union des Bretons signifie pour nous trois choses ou trois valeurs différentes et/ou simultanées.

■ La première s'appelle le désir d'appartenance, le lien par le sang, par la famille et par l'histoire. Cette valeur place donc en avant le passé dans le présent.

■ La seconde signification se ramène au souvenir. Ce qui peut se traduire par des états d'âme, une manière d'être aujourd'hui ce que je fus autrefois. Cette nouvelle instance situe donc le présent dans le passé.

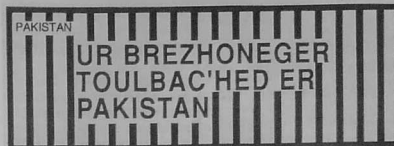
■ La troisième valeur s'inscrit dans cet instinct de vie qu'on peut irrémédiablement mettre sous le signe du prolongement. Là, s'insurgent toutes les forces du devenir, du construire à nouveau de l'entité bretonne en Canada. On peut dire sans équivoque que le présent se veut vers le futur.

Jean-Louis Le Scoazec.
(An Amzer - Bulletin de l'Union des Bretons - mai 1993).

LITTÉRATURE

Une gloire oubliée de la littérature bretonne: Marie Le Fraac, prix Fémina 1927, pour son roman, "Grand Louis l'Innocent". Née à Sarzeau en 1879, elle sort institutrice de l'École Normale de Nantes. En quête d'aventure, elle arrive à Montréal en 1906, où elle restera 20 ans et y publiera une grande partie de son œuvre littéraire. Un lac des Laurentides porte son nom. Revenue en Bretagne en 1926, elle continue à écrire. Elle s'éteint en 1964. Elle est enterrée à Sarzeau.

(An Amzer - Bulletin de l'Union des Bretons - mai 1993).



Betek-hen e veze ar vrezhonegerien o stourmañ ouz ar Stad Bro-C'Hall ha digaster an dud. Bremañ eo ret dezho ober gant ar Pakistan ouz'penn!

Jakez Bleuvenn a zo eur brezhoneger genidik eus kom-bro Brest. Daou vloaz zo en doa lakaet en e soñj ober tro ar bed war droad.

Ar stlennar-mañ oadet a bemp bloaz ha tregont a zilezas neuze e labour setu-en o kimiadif diouzh e geredi hap vignoned, d'ar 14 a viz gweingol 1991. Keloù o deus resevet digantañ e-pad e veaj. Kas a rae ivez lizhiri da vugale ar skolioù divyezhek Diwan evit komañ dezho e droù kaer.

An Europa a-bezh a dreuzas en ur redek kement ha ken bihan ma tegouezhas en Turki e miz kerzu. Goude ma oa aet dre an Iran e tizhas ar Pakistan en nevez-amzer e lech ma voe kollet an tre anezhañ. Nechet e oa an dud a hulle e veaj gant e zilver iskis awalc'h, ken ma voe lakaet Ministrerezh an Alerioù Diavaez d'ober an enklask. Met e servijoù er Pakistan, a oa o klask ar paour Jakez, a reas trowenn.

Enklaskerien a yout-vat eta a zo bet kaset eno gant ar Brestad brudet mat Charly Chaker. Hervez unan anezho e vefe bet karc'haret Jakez Bleuvenn en un toull-barc'h eus Coetta er Pakistan, abalamour ma oa bet tronet da spier gant soudarded ar vro-se (Filled Intelligence Unit). Tamallet oa bet ar foeter-bro ganto, peogwir en doa skrivet war e garned en ul lar-gaj digorretus ha kodet hervezo, ar pezh ne oa nemet brezhoneg e gwirionez!

N'eo ket dieubet Jakez evit c'hoazh. En un toull-bac'h emañ-en abaoe miz meurzh 92, abalamour da dud dezsek. Who peus c'hoant skozellan anezhañ eta, ez eus tu da skrivañ da gannari ar Pakistan evit ma vefe dieubet a-benn ar fin.

Kannari ar Pakistan,
2315 Massachusetts Avenue,
NW, WASHINGTON, D.C. 20008.

"Evit ma c'hello kas da benn e hulfre: ober tro ar bed war droad" a lavar skoldi Diwan. ■

Source - BRO-NEVEZ

HÔTEL
Château de l'Argout
524 Est, rue Sherbrooke
MONTREAL, QUÉ. H2L 1K1
Réservations : (514) 842-2046
Chambres - rooms : 281-1498

"BRETAGNE NORTH AMERICA"
LES BRETONS
EN
AMÉRIQUE DU
NORD
EXPO ETE 1993
du 19 juin au 30 septembre

Château de Tronjoly - Gourin

KANEVEDENN



ECHO...

QUINZE FEMMES KABYLES DE PASSAGE à BREST.

Quinze femmes algériennes, originaires de Beija en Kabylie ont passé une semaine à Brest début avril, à l'invitation de trois associations : France-Algérie, Mosaic et le Centre d'Information sur les Droits de la Femme.

En visitant les villages traditionnels, elles ont trouvé des similitudes avec leur pays. "...Beaucoup de choses ressemblent à la Kabylie: le mode de vie, le style de construction." Déclare l'une d'elles.

Une autre a même trouvé des rapprochements entre sa langue berbère et le breton: "... Nous nous sommes rendues compte qu'il y a des mots dans le breton qui ressemblent à des termes kabyles".

La visite à Brest de ces femmes algériennes était symbolique, car c'est la première délégation composée uniquement de femmes qui se rendait à l'étranger.

(PROGRES/COURRIER - avril 93)

PORTRAIT D'UNE COMBATTANTE: KLARA RAGUZ.

Elle a choisi, délibérément et en toute conscience, de mettre ses actes en accord avec ses idées.

Elle a de qui tenir. Bretonne par sa mère, arrière-petite-fille du Général Tassel, dont une bonne partie de la carrière se déroula en Extrême Orient, mais croate par son père: Nicolas Raguz, le Président du Comité Bretagne-Croatie, qui avait lui-même payé son engagement pour la cause croate de trois années et demi de baigne sur l'île de Goli (l'île Nuel).

Klara a depuis le début du conflit, opté pour son camp: celui du Droit et celui des Peuples, contre celui des Etats artificiels et des impérialistes.

A 21 ans elle est engagée depuis le printemps dernier, dans l'armée Croate d'Herzégovine.

Elle déclare entre autre:

"... Chacun appartient à une communauté, chacun a une culture, une langue propre, un lieu de naissance. Je suis pour l'Europe des Peuples. C'est en ce sens et en tant que Croate, que je me sens profondément européenne!"

(L'AVENIR - avril 93)

Aet eo da Anaon hor c'henell ALAN AL LOUARN

C'est avec tristesse et émotion que nous avons appris le départ de ce breton infatigable qui depuis des décennies, à travers vents et marées, et avec les moyens du bord a toujours été sur la brèche et a consacré sa vie pour la Bretagne.

Il avait porté sa contribution à la création de l'Organisation des Bretons de la Caraïbe en nous communiquant, les noms et les adresses des bretons de cette région et en nous incitant à nous rencontrer.....

Kenavo Alan!

SKOL OBER Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance.

SKOL OBER
Gwaremm Lœurven - 22310 PLUFUR
BREIZH / BRETAGNE

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTÉRIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour
 un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, d'un montant de 250 F

à l'ordre de Mikael REMOND O.B.E.
B.P. 1191 - 97184 Pointe-à-Pitre Cédex Guadeloupe - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.E. - Le Journal des Bretons de l'extérieur
Directeur de la publication: Mikael Remond - B.P. 1191 - 97184 Pointe à Pitre Cedex.
Mise en page O.B.E. Martinique - Imprimerie Copypap - Carbet - Martinique Tél. 78 00 25 / Fax 78 05 05
ISSN : en cours - Dépot légal: Août 1993 - Tirage 500 exemplaires

AUTOMNE 93
N° 7

Le Journal des Bretons de l'extérieur

KANEVEDENN

KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

EDITORIAL

L'APPEL DU MORNE-ROUGE



Le 10 novembre 1993, quelques membres de l'Organisation des Bretons de la Caraïbe (O.B.C.) réunis au Morne-Rouge en Martinique, ont décidé de la création d'une nouvelle association, sous couvert de la loi de 1901.

BRETON OVERSEAS SOLIDARITY
BREURIEZH
(Solidarité Bretagne Internationale)

L'objectif est clair.

Il s'agit d'organiser les bretons de l'extérieur, de construire avec eux un réseau d'entraide et de solidarité, au service de la Bretagne et des Bretons.

Nous souhaitons vivement voir nos compatriotes isolés s'associer à cette nouvelle action.

Nous désirons savoir, si nous pouvons compter sur leur appui et sur leur confiance et sur l'Essentiel, L'AIDE FINANCIERE!

En vous remerciant de votre prise de position rapide, KENAVO D'AN HOLL.

Que l'Echo du Morne-Rouge soit entendu!

Mikael REMOND

SOMMAIRE

Editorial.....	p.1
Poète, prends ton luth.....	p.1
Bon pour l'Europe.....	p.2
Communiqué de L'O.B.C.....	p.2
L'art du Makiwara (Japon).....	p.3
Le Lâghia (Martinique).....	p.3
Les Bretons dans le monde.....	p.4
Recettes Caraïbes.....	p.4
Souscription.....	p.4

Bretoned a gement beo
Labouromp heli azamblez
Ha bevec'h ma gavigmp pro
Skazallemp a zavez
Rak peot eo sevel ar Vro
Ardevel eur Vreiz nevez!



Bretons de tous pays
Travaillons ensemble
Apportons notre aide de l'extérieur
Chaque fois que c'est possible
Il est temps de redresser le Pays
De faire une Bretagne neuve!

Dalc'h soni... Yann Vari Perrot
12.12.43 - 50 vloaz a zo ...

KANEVEDENN



BON POUR L'EUROPE = BON POUR LA BRETAGNE

Auteur, journaliste, voyageur devant l'Éternel, Directeur Général du lobby de l'Industrie Sucrière Européenne, Daniel GUEGUEN (44 ans), brestois dans une vie antérieure, y croit!

Donner les nouveaux caps...

Nous les Bretons, Peuple du bout du monde, pays de haute tradition celtique, enfermés dans un cul de sac, d'accord, mais tournés vers l'extérieur, nous sommes aussi novateurs. Missi dominici de la Bretagne, rattachés à nos racines, qui nous insufflent la flamme de la nouveauté, de la novation, de l'enthousiasme. Informer, communiquer, influencer, donner à temps les nouveaux caps.

Nous sommes en première ligne, acteurs sans texte, expérimentateurs, parfois improvisateurs du lendemain.

Demain, c'est aujourd'hui : pas de petits bretons, futurs grands patrons, sans connaissance des langues, pas de région Bretagne, branchée sur l'Europe sans la volonté de bâtir un vrai lobby breton à Bruxelles : - puissant, apolitique et représentatif.

À l'extérieur, nous vivons notre vie, loin de nos bases, souvent par choix, pour le plaisir de l'intensité, reliés à nos racines, avec parfois le sentiment d'être en avance de quelques mois ou de quelques semaines et animés de la volonté de le dire.

Pour le bénéfice d'une région ancrée au passé et nécessairement tournée vers l'avenir.

Daniel GUEGUEN

L'ORGANISATION DES BRETONS DE LA CARAIBE COMMUNIQUE ...

Le 4 décembre prochain se tient à Paris l'Assemblée Générale annuelle de l'Organisation des Bretons de l'Extérieur (O.B.E.).

A cette occasion un nouveau bureau sera élu.

Notre ami, le Président sortant, Henri LECUYER, ne se représente pas. Il souhaite céder sa place à un digne successeur, en la personne de Daniel GUEGUEN, résident lui aussi à Bruxelles et Directeur Général du lobby Européen des Industries Sucrières. Il a 44 ans. Il voyage régulièrement par le monde. Il écrit et donne des conférences sur l'Europe et il est bien connu en Bretagne.

L'O.B.C. ne peut que s'associer à ce choix, pour le renouveau et la redynamisation de notre organisation : l'O.B.E. ■
Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), le 20 novembre 1993

SKOL OBER Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonnaise, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance.

SKOL OBER - Gwaremm Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

KANEVEDENN

JAPON

L'ART DU MAKIWARA

Le karaté est né en Chine comme tout le monde le sait, mais le fameux Kung-Fu présenté dans les films, était en réalité une école d'équilibre et d'épanouissement, qui s'est ensuite dispersé et développé en plusieurs branches et écoles modernes, dont le karaté, qui, élaboré à des fins défensives à Okinawa, est devenu aux fils des siècles, une science mal comprise par beaucoup.

Or, Okinawa, reste encore de nos jours, une mecca des arts martiaux, pour tous ceux qui retournent aux sources sacrées du combat gratuit et authentique.

Les élèves se rendent compte, alors avec surprise, que ce qu'ils voient est

loin des démonstrations de casse de briques et des coups de pieds sautés, mais plutôt l'art raffiné d'harmoniser la souplesse, la vitesse et l'esprit.

D'ailleurs beaucoup de grands maîtres octogénaires continuent encore d'enseigner avec une énergie incroyable et une lucidité d'esprit, que beaucoup envieraient de nos jours en occident.

Tous peuvent profiter de ce karaté, quelque soit l'âge et le sexe, tant la pratique tient quasiment de la danse!

Prises et blocages viennent, sans effort, avec le temps, après des années d'entraînement, de ce qu'on appelle les **katas**.

Ces derniers, tous nombreux et différents, sont des mouvements fictifs de combats, et sont pratiqués de la même façon que la danse, en beauté et en puissance. La grâce qu'impose ces **katas** est spéciale, exécutés par ceux qui les pratiquent depuis des années, d'autant plus qu'à l'origine, les anciens se spécialisaient dans un seul **kata**, durant des années, voir toute leur vie.

Voyez, que l'on est loin du grand cinéma, mais quel trésor caché, c'est à vous de juger. Pour les amateurs, contactez-moi:

AMICALE DU SHORIN RYU
(Luc Le Bars)
PO Box 2 Ishimizu Shuri
Naha OKINAWA (JAPON)

O.S.E. Japon

MARTINIQUE

LE LAGHIA

En Martinique, la culture africaine, importée avec les esclaves est restée fortement implantée dans la tradition.

Le **laghia** en est un exemple typique. C'est une lutte dansée qui met à l'épreuve deux hommes robustes rivalisant de souplesse et d'agilité.

Soutenus par :
Le **tambour** - le batteur est assis à cheval sur le gros tambour et il fait intervenir la pointe du talon sur la peau pour modifier le son.

Les **ti-bois** - deux baguettes de bois, longues d'un vingtain de centimètres qui rythment en *ostinato* à l'arrière d'un long petit tambour, en rythmes binaires ou ternaires.

Ce duo instrumental constitue le langage rythmique de base pour l'ensemble des danses à tambour aux Antilles françaises

Un chœur vocal au rythme très incantatoire.
Un **soliste** qui est le meneur de jeux et chante d'une voix de tête.

Les danseurs miment une lutte en fonction des commandements du tambour.

Chacun des battements est connu et décodé par les luteurs qui attaquent au corps à corps.

Nous pouvons citer, en particulier:
Le **levé-fessé**: il consiste à lever son adversaire et à le coucher bien à plat sur le sol.

Le **wolo**: le coup de jambe en forme de cercle.

Le **sizo**: quand l'un des combattants entoure le cou de l'autre entre ses jambes.

Les coups de tambours les plus caractéristiques de cette lutte dansée sont:

Le **kassé**: qui peut signifier un arrêt brusque de l'action en cours.
Le **oulé**: qui est son contraire.

Quant au chant d'accompagnement, il est structuré en appel - réponse, chœur - soliste. Le chant est précédé par le son du **kou-lambi** (la conque du coquillage lambi), qui agit comme signal de combat et alerte l'ensemble du voisinage.

Cette danse est encore pratiquée, mais sous forme de spectacle ou de démonstration, alors qu'à l'origine chaque luteur était le major d'une commune ou d'un quartier qui collectivement souterrait farouchement son porte-drapeau avec fièvre jusqu'à son épuisement complet. ■

(D.K. - La Grande Encyclopédie Caraïbe)

KANEVEDENN

LES BRETONS DANS LE MONDE DID YOU KNOW?

Il est bien connu que les Bretons sont des amateurs de charcuterie fine. Aussi c'est sans surprise que l'on découvre que le responsable de ce retour aux bonnes sources gastronomiques est un Canadien d'origine bretonne: Georges Morzadec.

Travail, détermination et innovation sont les clés du travail de cet homme, né dans la région de St. Brieuc dans les années 40 et arrivé à Montréal en 1965, sans autre ressource que son savoir-faire et son bouchon-charcutier et son désir de se réaliser en réussissant dans son domaine. Son créneau est celui de la charcuterie haut de gamme, en utilisant les technologies les plus sophistiquées: micro processeurs, cuisson sous vide, fours électrothermiques.

Pour en arriver là, il a fait preuve d'une obsession et d'une ténacité toute bretonne.

Le lendemain de son arrivée au Canada, il travaillait comme ouvrier boucher et quelques années plus tard, avec les économies réalisées, il achetait la boutique de son père. Puis ce sera "la boucherie Parthenon" qui connaît ses heures de gloire dans les années 70. Ce fut alors le grand saut: d'artisan, Georges Morzadec devint industriel, avec le lancement de l'entreprise "Tour Eiffel" qu'il tenait huit années plus tard, en pleine expansion, au groupe Agropur. Toujours guidé par son sens de l'innovation et un certain goût du risque, il lance alors, toujours avec son frère et d'autres associés, l'entreprise "Cassi France" qui se spécialise dans la confection de plats cuisinés haut de gamme. Associé à son frère Amiel, il est aujourd'hui le propriétaire de l'entreprise "Charcuterie Belle Bretagne".

(An Amzer - Union des Bretons - Montréal)

RECETTES CARAIBES

✓ TI PUNCH (dans l'ordre à 24° mini.)

- 1 filet de sirop de canne
- 1 dose (personnalisée) de rhum agricole
- ajouter un zeste de citron vert frais
- glaçon facultatif
- agiter le verre d'un subtil mouvement giratoire du poignet et cul sec!

✓ PIÑA COLADA

- 1/2 mesure de rhum paille ou blanc
- 1/2 mesure de jus d'ananas
- 3/4 de mesure de lait de coco
- glace pilée
- mettre tous les ingrédients dans un shaker et secouer

"Si tu veux connaître tes amis, couche-toi au bord du chemin et simule l'ivresse".
(Proverbe jamaïcain)

SOUSCRIPTION

H.L. BELGIQUE.....100 F
V.L. MARTINIQUE.....80 F
G.R. GUADELOUPE.....80 F

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)

"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)
Renseignements et adhésions: Secrétariat Général, Mme Monique Blaise - 7 Avenue des Tritons, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN CELTIC LEAGUE

"A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS"
Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En Anglais et dans les six langues Celtiques.
Renseignements et adhésions: International Branch - Alan Heussal, Seana Gharrain, An Spidéal, Co. na Gallimhe - EIRE / IRLANDE



Je lis KANEVEDENN
Le journal des Bretons de
l'Extérieur

Valérie... Martinique

Comme
moi
abonnez-vous!

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTÉRIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

- un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F
- un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Mikael REMOND O.B.E.
B.P. 1191 - 97184 Pointe-à-Pitre Cédex Guadeloupe - F.W.I.

KANEVEDENN - Kazetenn O.B.E. - Le journal des Bretons de l'extérieur.
Directeur de la publication: Mikael Remond - B.P. 1191 - 97184 Pointe à Pitre Cédex
Mise en page: O.B.E. Martinique - Imprimerie Copyrapid - Carbet - Martinique tél: 78 00 23 / Fax: 78 05 05
ISSN: en cours - Dépôt légal: Novembre 1993 - Tirage 500 exemplaires.

HIVER 94
N° 8

Le Journal des Bretons de l'extérieur

KANEVEDENN

KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

EDITORIAL

Un peu plus près de l'an deux mille, nous aimerions nous tourner vers la nouvelle année avec :

L'AMBITION de voir notre organisation enfin reconnue, et non seulement, par le Conseil Régional de Bretagne, mais aussi par tous ceux qui doutent encore et hésitent à nous rejoindre à l'O.B.E.

L'OBSTINATION à créer ce vaste réseau des Bretons du Monde. Nous ne l'avons jamais autant senti à notre portée qu'aujourd'hui, tellement il existe des volontés réelles d'aboutir.

LA CONFIANCE EN SOI ET EN L'ÂME BRETONNE. Le merveilleux bon temps n'est ni devant, ni derrière nous. Nous vivons une autre Bretagne, voilà tout! Et chacun son rôle.

Alors que nos motivations d'antan restent les mêmes. Nos vues planétaires et Bretonnes intactes. Notre position à nous et spécifique et notre rôle devenu majeur.

BRETONS de l'extérieur et de l'exil, il nous faut maintenir le cap, pour la permanence de notre lutte, pour la survie de notre identité.

EVIT BREIZH
VIVE L'O.B.E.

Mikael REMOND



PENZANCE SONG

A l'intention de rêves de gosses Kanevedenn et autre groupes de rock Breton.

Eh you at Penzance
Do you know what is love distance
Do you know what is love distance
I'm going to tell you
I'm going to tell you

Run, Run, Run
In the streets of Penzance
I'm going to tell you
What is love distance

Drink your Bitter, Bitter Courage
Let me Phone
To the West Indies
I want to phone to the West Indies.

Let me dial the number
At va ri ta kis
Kiss me Kiss
I want to phone to the West Indies

How are you darling
Kiss me Kiss me
I want to phone to the West Indies

What are you drinking
Bitter Bitter Courage
Let me phone to the West Indies

Go in go out are the two benches
Chère Chère
Kiss me Kiss me
Ar va ri ta kis

For the benefit
Of the British heart foundation
Kiss me Kiss me
I want to phone to the West Indies

Eh you at Penzance
Do you know
What is love distance

The barometer is low
The boat is ready to go
Let me phone to the West Indies

Roll roll the ship
The ship is rolling
I want to phone to the West Indies

He has got to Moscow
To view a good film
People want action
Let me go

I want to phone
To the West Indies

Kenzou d'un Breton d'ailleurs - Pointe à Pitre / Penzance - Janvier 1994

DECLARATION DU NOUVEAU PRESIDENT DE L'O.B.E.

A l'occasion de sa dernière Assemblée Générale, l'Organisation de Bretons de l'extérieur m'a porté à sa Présidence, je ressens cette responsabilité nouvelle comme un grand honneur.

Durant les semaines ayant précédé ma nomination, j'ai été frappé par le nombre de messages de sympathie qui m'ont été adressés d'ici ou de là, par le désir de beaucoup de m'apporner aide et soutien, par la confiance de tous et d'abord celle de votre président durant des années, notre ami Henri LECUYER.

Merci donc à toi, Henri, homme de conviction et d'engagement, tout orienté vers une Bretagne forte et culturellement vivante, dans une Europe unie. Et toute ma gratitude à vous tous.

Il me semble de la moindre des choses que je me présente à vous. Et d'abord, par mon état-civil...

Breton de Brest, je suis né en 1949, dans une famille modeste. Etudes secondaires (médiocres) au Lycée annexe de Saint-Marc, puis supérieures (et fort heureusement bien meilleurs) à Brest, Rennes et Paris, en droit, économie et finances.

Après un passage par le C.N.R.S. puis le Travaux Publics, je dirige depuis cinq ans, la Fédération Européenne du Sucre, dont le siège est installée à Bruxelles. En parallèle, j'écris des livres sur l'Europe, des articles et des editoriaux dans la grande Presse, contre la standardisation du monde dans le moule du GATT, pour une agriculture renouvelée et pour une C.E.E. plus proche du citoyen. Origines obligent, mon éditeur est breton.

Côté politique, je n'ai jamais appartenu, n'appartiens pas et ne veux appartenir à aucun parti politique, voulant rester libre de mes idées et de mes actes.

Côté métaphysique, je suis devenu croyant au fil du temps, mais sans me reconnaître dans aucune religion ni aucun dogmatisme.

Pour le reste, je dois avouer aimer la vie et la vivre pleinement dans toutes ses composantes.

Depuis plus vingt ans que j'ai quitté Brest, mes liens avec la Bretagne ont été affectifs bien plus que militants, tout en développant, au fil des années, un réseau riche de relations et d'ains vivants en Bretagne ou originaire de Bretagne.

Durant l'Assemblée Générale de l'O.B.E. et avant qu'il soit procédé à l'élection du nouveau Président, j'ai cru devoir indiquer quels étaient, dans mon esprit, les objectifs à atteindre par notre Organisation et les moyens d'y parvenir.

Cette question, à l'évidence fondamentale, fera l'objet dans les prochaines semaines d'une note plus détaillée de ma part. Elle vous sera adressée après avoir été soumise aux observations, commentaires et...liques éventuelles du Bureau de l'O.B.E.

Rôle culturel, Bretagne unie, rasines vivaces. Bien sûr. Rôle économique, aide à l'exportation, conseils aux bretons qui s'expatrient, échanges de stagiaires et d'étudiants. Evidemment.

- Mais aussi, et de façon tout aussi prioritaire :
- Une action soutenue à Bruxelles (faciliter l'obtention de subventions C.E.E., contribuer à la création d'un vrai "lobby" breton, suivre de près la composition et l'action du Comité des Régions.
 - Une volonté de diffuser en Bretagne, le meilleur de l'apport des expatriés, en termes de réussites industrielles, de nouveaux produits, de nouvelles idées, de projets-pilotes.
 - Une obsession à créer un vaste réseau des Bretons vivant hors de Bretagne et à le faire communiquer.
 - Un souci, enfin, de voir l'utilité de l'O.B.E. reconnue par les pouvoirs publics et ses services actuels et futurs supportés par des subventions.

Ceci implique, naturellement, que l'O.B.E., ses membres, sa mission, ses ambitions soient mieux connus des Bretons de Bretagne et de de l'extérieur, via la Presse et les Médias.

Nous aurons l'occasion toute l'année de parler de tout ceci. Merci, dès à présent, de votre aide, de votre contribution, de vos idées. J'essaierai de faire de mon mieux en sollicitant votre indulgence, tant il me semble avoir à apprendre. ■

Daniel GUEGUEN

SKOL OBER Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance.
SKOL OBER - Gwaremm Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

DECLARATION DU PRESIDENT SORTANT

J'ai commencé à participer aux activités de l'O.B.E. en 1972. Tout au long des années écoulées depuis lors, il m'a été donné de faire la connaissance de nombreux d'entre vous. A la faveur de voyages çà et là dans le monde, j'ai pu nouer avec plusieurs d'entre vous des relations d'amitié et de confiance. Parfois seuls des échanges épistolaires ont suffi à engager certains d'entre vous à œuvrer dans le cadre de la mission que s'est assignée l'O.B.E. : rassembler et solidariser les Bretons de la diaspora et, au-delà, apporter à la Bretagne le concours des connaissances et de l'influence que chacun a pu acquérir dans ses fonctions hors du pays.

Nous avons gagné en Bretagne estime et notoriété, au point de devoir limiter les interventions pour lesquelles l'O.B.E. est sollicitée. La création du Réseau des Bretons dans le monde, bien qu'elle soit en bonne voie, exige un effort permanent. Beaucoup reste à accomplir dans ce domaine en raison même de la dispersion des Bretons de la diaspora.

C'est donc avec un sentiment de demi-échec — ou de demi-succès — qu'à la fois mon âge et ma longue période de présidence m'ont amené à assurer ma succession dans les meilleures conditions possibles plutôt que de parler de démission, dans la mesure où le terme prêterait le sens d'un abandon, j'ai préféré préparer une sortie organisée.

En dépit de la nostalgie dont il peut s'entourer, mon retrait de la présidence active m'a largement été facilité par l'émergence heureuse d'un successeur d'envergure et de qualité.

Daniel GUEGUEN, qui était notre délégué pour le Bénélux, apporte aux fonctions qu'il va exercer les atouts de sa jeunesse, de son dynamisme et de l'expérience des hautes responsabilités professionnelles auxquelles il a accédé. Avec lui, une nouvelle génération prend le relais. Je m'en réjouis pour l'O.B.E. et pour la Bretagne.

Il vous expose lui-même les lignes maîtresses de l'action qu'il compte entreprendre avec votre concours. Je voudrais, pour ma part, vous demander instamment de lui accorder votre confiance.

C'est dans cet espoir que je vous comie, Madame, Monsieur le Président, chers amis et compatriotes, à poursuivre avec Daniel GUEGUEN l'œuvre pour laquelle je vous remercie de vous être dévoué(s) avec moi.

Avec mes sentiments bretons les plus cordiaux ■

Henri LECUYER

ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE DU CONSEIL DE L'EUROPE Quarante quatrième session ordinaire

RECOMMANDATION 1223
relatives aux réserves formulées par des Etats membres aux
conventions du Conseil de l'Europe

*Au Conseil de l'Europe bien des gens sont fatigués de voir la FRANCE, après un vote auquel elle a participé, ne pas ratifier les conventions.
(Voir La Charte des Langues!)*

Séance à laquelle assistait P.L.
Membre de l'O.B.E. du Bureau de Londres.

- 1- La conclusion de conventions, d'accords et d'autres instruments juridiques qui lient les Etats membres constitue l'un des moyens privilégiés du Conseil de l'Europe pour réaliser les buts fixés par son Statut.
- 2- Selon la Convention de Vienne et le règlement du droit international, les Etats, lorsqu'ils adhèrent à une convention internationale, ont la faculté de formuler certaines réserves.
- 3- De nombreuses conventions spécifient en outre dans leur texte même certaines réserves que pourront formuler les Etats contractants, notamment au moment de la signature et de la ratification de la convention.
- 4- Le recours à une réserve permet à un Etat de contourner l'obstacle que peut constituer pour lui une disposition conventionnelle. Aussi la possibilité de formuler des réserves facilite-t-elle l'accès des Etats à certaines conventions du Conseil de l'Europe.
- 5- Pour assurer la plus grande participation possible des Etats contractants, la plupart des conventions prévoient dans des possibilités pour les Etats de ne pas être liés par certaines dispositions.
- 6- Néanmoins, l'application de réserve présente également de grands inconvénients. Tout d'abord, la convention risque de perdre de son intégrité et de sa cohésion. Le régime juridique qui elle prévoit risque d'être affaibli et de ne pas assurer le but de l'harmonisation et de l'engagement internationaux, les réserves rompent l'égalité qui devrait exister entre les Parties contractantes et entraînent une grande complexité dans leur relations. En outre, il est souvent difficile de déterminer les obligations de chaque Etat.
- 7- En conclusion, l'Assemblée estime qu'il est souhaitable, si son nécessaire, de réduire considérablement le nombre de réserves faites aux conventions du Conseil de l'Europe. Ainsi, recommande-t-elle au Comité des Ministres,
 - A. En ce qui concerne les Conventions du Conseil de l'Europe déjà conclues :
 - 1- d'inviter les Etats membres à réexaminer, scrupuleusement les réserves qu'ils ont faites, à les supprimer dans la mesure du possible et à adresser au Secrétaire Général un rapport motivé en cas de maintien de certaines réserves.
 - 2- de charger les comités directeurs du Conseil de l'Europe (des autres) de la lanture des rapports nationaux proposés ci-dessus, les réserves faites pour chaque convention dans le domaine de leur compétence;

LES BRETONS DANS LE MONDE
DID YOU KNOW?

■ Au cours du recensement général de 1960 aux Etats-Unis, c'est plus de 25000 personnes qui reconnaissent parler la langue bretonne.

■ Plusieurs Bretons (nous connaissons les noms d'au moins trois) participèrent à l'expédition de Magellan autour du monde de 1519 à 1521.

■ Deux dictateurs américains du 20ème siècle ont (hélas!) des ancêtres bretons:
— Juan Peron d'Argentine.
— Augusto Pinochet du Chili.

■ Plus de la moitié des 9000 missionnaires, prêtres et religieux qui quittèrent la Bretagne vers 1800 pour évangéliser le monde, se rendirent en Amérique.

Plusieurs comarcholes ont été Evêques au Canada, U.S.A. et plus spécialement en HAITI, considéré comme le sixième diocèse de Bretagne entre 1860 et 1960.

■ On estime à 10000, le nombre de nos compatriotes à avoir émigré dans les îles de la Caraïbe entre 1636 et 1774.

Source: BRO NEVEZ - U.S.A.

CONSEIL DE L'EUROPE
(suite de la page 3)

B. En ce qui concerne les conventions du Conseil de l'Europe à conclure à l'avenir:
1. d'introduire dans chaque convention une clause précisant si des réserves sont admises et, le cas échéant, les conditions dans lesquelles les Etats peuvent formuler des réserves;
2. de limiter la validité des réserves à une période maximale de dix ans. A l'issue de cette période, le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe fera l'état qui aura formulé la réserve à la réexaminer, à la supprimer dans la mesure du possible ou, si la réserve, à lui adresser un rapport motivé. Si la réserve n'est pas expressément renouvelée par l'Etat contractant, elle deviendra automatiquement caduque un an après que le Secrétaire Général aura invité l'Etat à réagir.

III. Quant aux organes institués par les conventions la compétence de régler des avis motivés sur les réserves que désirent formuler les Etats contractants ■

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier Monsieur Charles MOSSECO, Président du Conseil Général du Finistère, pour l'envoi régulier de brochures, ayant trait à la promotion économique de ce département, initiative intéressante qui combat, tous les Bretons de l'extérieur répartis, et qui devrait inciter le Conseil Régional à faire de même.

"On est bien dans sa peau quand on a choisi une fois pour toutes de fonder son être dans l'être de la Bretagne."
Xavier GRALL



Je lis KANEVEDENN
Le journal des Bretons de l'Extérieur

Valérie... Martinique

Comme moi
abonnez-vous!

SOUSCRIPTION

- P.L. JERSEY.....100 F
- X.I. GUADELOUPE.....80 F
- J.M. MARTINIQUE.....80 F
- T.L. FRANCE.....100 F

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)
"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)

Renseignements et adhésions: Secrétariat Général, Mme Monique Basse - 7 Avenue des Tréons, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN **CELTIC LEAGUE**
A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS
Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En Anglais et dans les six langues Celtiques.
Renseignements et adhésions: International Branch - Alan Heussal, Seana Gharrain, An Spiseal, Co. na Gallimhe - EIRE / IRLANDE

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTÉRIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

Je joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Mikael REMOND O.B.E.
B.P. 1191 - 97184 Pointe-à-Pître Cédex Guadeloupe - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.E. - Le journal des Bretons de l'Extérieur
Directeur et publication: Mikael Remond - B.P. 1191 - 97184 Pointe à Pitre Cedex
Mise en page: O.B.E. Martinique - Imprimerie Copysaid - Carbet - Martinique Tél: 78 00 23 / Fax: 78 05 05
ISSN: en cours - Dépôt légal: Mars 1994 - Tirage 500 exemplaires



KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

EDITORIAL

SOUTENONS LE C.I.S.L.B

Le Comité International de la Sauvegarde de la Langue Bretonne, (C.I.S.L.B.), fondé en 1975, reprend aujourd'hui le devant de la scène, en soumettant aux Parlementaires Européens et à divers organismes internationaux un nouveau "MEMORANDUM SUR LE PROCESSUS D'ELIMINATION DE LA LANGUE BRETONNE".

Nous ne pouvons que soutenir cette initiative.

Et face au raidissement Nationaliste et à la détermination du gouvernement Français, d'achever son œuvre de purification linguistique envers la langue Bretonne, il nous faut absolument réagir.

Nous devons rejoindre les comités là où ils existent (voir la liste actuelle en page 3) et en créer de nouveaux.

Car seul un C.I.S.L.B renforcé, nouvelle dimension, peut nous permettre de jouer un rôle sur la Scène Internationale.

Organisons également, en collaboration avec nos compatriotes d'Outre-Manche, UNE JOURNÉE INTERNATIONALE POUR LA DEFENSE DES LANGUES CELTIQUES.

Autant de tâches militantes, auxquelles l'O.B.E., vous invite à participer.

EVIT BREIZH

POUR L'AVENIR DE LA LANGUE BRETONNE.

Mikael REMOND



SOMMAIRE

Editorial.....	p.1
Pensée.....	p.2
Déclaration du C.I.S.L.B.....	p.2
Liste des comités nationaux pour la Sauvegarde de la Langue Bretonne.....	p.3
Les Bretons dans le monde.....	p.4
Présence bretonne à Bruxelles.....	p.4
Souscription.....	p.4
Bulletin d'abonnement.....	p.4

Celui qui prend une œuvre à cœur doit savoir combattre pour elle, autrement, il est inutile d'entreprendre aucune œuvre quelle qu'elle soit.

Johann Wolfgang GOETHE

DÉCLARATION DU COMITÉ INTERNATIONAL POUR LE SAUVEGARDE DE LA LANGUE BRETONNE

à Monsieur Edouard BALLADUR

Monsieur le Premier Ministre,

Le Comité International pour la Sauvegarde de la Langue Bretonne (CISBL) a été fondé fin 1975 pour répondre à l'appel à l'aide internationale lancé par les associations de parents, les élèves et les enseignants confrontés à l'osirisme opposé par l'Etat français à l'enseignement du breton et à son emploi dans les médias et les services publics. Il a depuis lors régulièrement alerté l'opinion internationale sur ce génocide culturel insidieux, perpétré au nom de l'homogénéisation linguistique de la France. Ce processus ininterrompu vise soigneusement l'éloignement de la dernière langue celtique de l'Europe continentale.

Quatre faits récents aggravent d'une aggravation du traitement infligé aux langues régionales de France.

1 - L'amendement à la Constitution érigeant le français au rang de langue unique et exclusive de la République revient à nier toute existence juridique aux langues régionales. Il devient dès lors aisé et légal d'opposer à toute revendication du droit à la différence linguistique, le texte d'une constitution devant de paravent à l'exclusion des parlers régionaux. Ainsi légalisée, l'intolérance linguistique devient en France devoir d'Etat.

2 - Le projet de "loi relative à l'emploi de la langue française" adopté le 23 février dernier et stipulant entre autres que "la langue de l'enseignement, des examens et concours dans les établissements publics et privés est le français", implique en fait la mise hors-la-loi des langues régionales de la France. Aux mieux tolérées, la situation de ces langues subit ainsi un recul par rapport à la loi Deixonne de 1951 qui, au moins, reconnaissait la diversité linguistique en France. Conçu en principe pour lutter contre l'introduction des termes anglais dans la langue française, cette loi vient d'inspirer une ingérence de l'Académie Française dans les affaires de la Communauté francophone de Belgique, à propos du décret belge relatif à la féminisation des noms de métiers et de fonctions. Au sein de la communauté francophone internationale, la France s'arroge ainsi elle-même "la responsabilité qui lui incombe à l'égard d'une langue dont elle est la source." En réponse à cette prétention, M. FRANCARD, professeur belge de linguistique française répliquait le 6 mars

dernier que "la remontrance de la vieille Dame du Quai Conti à notre Académie (belge) en dit long sur l'impérialisme linguistique dont continue de se targuer une certaine intelligentsia parisienne"

Soumis à la loi française, les enseignants de breton ne disposent pas quant à eux, de la liberté d'action du professeur belge au sein de son système d'enseignement, protégé par l'indépendance de son pays face aux pressions françaises. L'esprit de jacobinisme qui règne au sein des administrations parisiennes a été en outre à l'origine d'un troisième facteur de danger, lourd de menaces pour la simple survie de la langue bretonne.

3 - Le refus de la France de ratifier la Charte européenne des langues régionales ou minoritaires confirme en fait la détermination du gouvernement français, en se soustrayant aux obligations de cette convention internationale, d'achever l'œuvre de "purification" linguistique entreprise depuis deux siècles dans ce pays. Bien que toujours préoccupé de son prestige à l'extérieur, le gouvernement français paraît ignorer le tort qu'il fait à l'image internationale de la France en se rangeant ainsi aux côtés de pays comme la Turquie, oppresseurs notoires de leurs minorités. L'un et l'autre ne trouvent d'ailleurs de réponse aux revendications linguistiques et culturelles de leurs populations minoritaires que dans la négation de leur existence. Chaque jour apporte la preuve que le refus de reconnaître leur identité conduit les minorités, qu'elles soient kurdes, corses ou basques à tenter de s'affirmer, fut-ce dans la violence du désespoir.

4 - La minorité de langue bretonne à jusqu'ici fait preuve d'une longue patience en mettant ses espoirs dans les engagements des dirigeants politiques, dont le Président MITTERRAND et votre Ministre de l'Education, M. BAYROU. Le règlement du statut et du financement des écoles en langues bretonnes DIWAN en avril prochain constituera le test de la clairvoyance et de l'esprit de tolérance linguistique de votre gouvernement. Si l'échec venait à marquer cette expérience réussie d'enseignement bilingue, il serait démontré que la France tient le langage du "Fautes ce que je dis, ne faites pas ce que je fais". Ses exigences, insérées dans la Traité d'Etat de 1955 avec l'Autriche, imposant la protection des minorités slovène et croate de ce pays en donnent l'éloquente illustration.

Suite page 3 >>

SKOL OBER Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance :

SKOL OBER - Gwaremm Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

C.I.S.B.L

(suite)

Face à l'expansion de l'anglais et à la faveur de la puissance économique des pays qui le pratiquent, nous comprenons l'inquiétude de votre gouvernement quant à l'avenir du français. Il n'est cependant pas menacé dans son existence comme l'est la langue bretonne. C'est pourquoi nous regrettons le raldissement nationaliste évoqué précédemment, d'autant qu'il concourt à l'éviction de langues régionales déjà menacées par le français lui-même. L'avenir du français ne se bâtit pas sur les débris des langues régionales. Au contraire, leur élimination au profit du français fera perdre à celui-ci une part du capital de sympathie qui, plus que son utilité économique, motive les choix en sa faveur, en tant que vecteur d'une culture humaniste de liberté et de tolérance.

Aussi, les décisions prises dans les prochains mois à l'égard de la langue bretonne détermineront notre prochaine démarche. En l'absence de progrès significatifs, nous soumettrons, comme nous l'avons fait le 16 mai 1980 à l'attention de tous les membres du Parlement européen, un nouveau "mémoire" sur le processus d'élimination de la langue bretonne.

Dans l'espoir que notre réflexion trouvera, auprès de vous-même et des membres concernés de votre gouvernement, l'audience nécessaire, je vous prie d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de ma très haute considération.

Pour le Comité : Monique BLAISE
(Belge francophone)
Bruxelles, le 17 Mars 1984

"Il faut absolument détruire le langage breton"
(M. de MONTALIVET,
Ministre de l'Instruction Publique, 1831)

"Pour l'unité linguistique de la France la langue bretonne doit disparaître"
(M. de MONZIE,
Ministre de l'Education Nationale, 1925)

"Il n'y a pas de place pour les langues régionales dans une France destinée à marquer l'Europe de son sceau"
(M. POMPIDOU,
Président de la République Française, 1972)

LISTE DES COMITÉS NATIONAUX pour la Sauvegarde de la Langue Bretonne

Le Comité International pour la Sauvegarde de la Langue Bretonne, dont le siège est en Belgique : C.I.S.L.B. - B.P. 249 - 1040 BRUXELLES, comprend des Comités Nationaux constitués. Nous vous donnons ici la liste des principaux comités de par le monde.

COMITÉ DE BRUXELLES : Secrétaire générale : Mme Monique BLAISE - 7, Avenue des Trinités - B 1170 BRUXELLES

COMITÉ FRANÇAIS : Prof. Marcel TEXIER - 8, rue du Pas-de-Calais - F 78310 MAUREPAS

COMITÉ SUISSE : M. Willem d'JACOB - Les Castives - CH 1171 FECHY

CORRISPONDENTI IN ITALIA : Geo PAEDA - 45 Via Leonardo da Vinci - I 07041 LALIGUER - SARDENYA

DELEGADOS EN ESPAÑA : Furo Xavier BARREIRO CARRACEDO - Avda. Fernando Conde 156 - 1° - E 36680 Estrada - Pontevedra - GALIZIA

IRISH COMMITTEE : Mr. Donal O'Riagain - 26 Ceannóg Mhaireana - DUBLIN

COMMITTEE FOR ENGLAND : Mr. Martin HODKINSON - 70 Gurney Court Rd. - St. ALBANS - Herts. AL1 4RL (UK)

COMMITTEE FOR WALES : Sandra WOOD - Maesycud, PONTYFRIDD, Mid Glamorgan - WALES (UK)

COMMITTEE FOR SCOTLAND : Mr. H. W. WILKINSON - Highland Home na Casbhallaich, Kinnyles Buidéag - INVERNESS IV36 (UK)

DEUTSCHER AUSSCHUSS : Prof. Günther GRASSMANN - 36 Redweg - D-8700 WÜRZBURG

OESTERREICHISCHER AUSSCHUSS : Prof. Friedrich ESTERBAUER - Institut für Öffentliches Recht und Politikwissenschaft, 30 Innrain - A 6020 INNSBRUCK

COMITE VOOR NEDERLAND : Prof. Anthony PAUL - Instituut voor Vertaalkunde - Univ. van Amsterdam, 90 Kloveniersburgwal - NL AMSTERDAM

COMITE VOOR VLANDEREN : Mijhr. Jan DELOOF - 25 Landelaan - B 8550 ZWEEVEGEM

CZECH COMMITTEE : Dr. Lea SATAVA - Praha University - Pránsed 23 - CZ 1000 PRAGUE 10

DANSK KOMITE : M. Mogens JANSSEN - 31 Vejlevej - DK 2840 HOLTÉ

COMMITTEE FOR FINLAND : Elizabeth NAUCLER - Nordic Council, Box 69, ALAN Islands - SF 22101 MARIEHAMN

U.S. BRANCH OF ICDBL : Dr. Lois KUTER - Greenwood Terrace Apartments, B-4, 169 Greenwood Ave. Jenkintown, PA 19046 U.S.A.

CANADA : M. PLUNIER, 932 Pierre Viger, BOUCHERVILLE, P.Q. - J4B 3W2 - CANADA

AUSTRALIAN COMMITTEE : Mr. Colin RYAN, Edine Tir sa Nog - 17 York Str., North Fitzroy - 3068 AUSTRALIA

COMITÉ GREC : Mme. Virginie TSOUDERUS - Vassileos Georgiou B 14 - GR ATHENS

ICDBL ISRAELI REPRESENTATIVE : Dr. Aryeh PILOWSKI - Dep. of Hebrew Literature - University of Haifa - 3199 HAIFA

DELEGADO EN COSTA RICA : Licenciado Rolando FERNÁNDEZ SALAS - Abogad@ y Notario, Apartado 4496 - 1000 SAN JOSE - COSTA RICA



KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

**LES BRETONS DANS LE MONDE
DID YOU KNOW?**

PRESENCE BRETONNE A BRUXELLES

FONDATION DU CLUB BRETAGNE
DE BELGIQUE

UN BRETON A L'HONNEUR

Le 26 mai dernier, le Club Bretagne de Belgique a tenu son assemblée générale constitutive au siège de la Délégation Bretagne-Pays de Loire auprès des Communautés Européennes. La nouvelle association sera animée par Arnel de Kernis, administrateur principal à la Commission, par Jean-Pierre Conan et Patrick Gauthier, également fonctionnaires européens, ainsi que par Olivier Lemerle de l'Assemblée permanente des Chambres de Commerce françaises et ancien secrétaire général du C.E.I.R.B.

Le Club Bretagne se fixe notamment comme objectifs de développer la solidarité entre les Bretons de Belgique et d'approfondir les relations entre la Bretagne et les institutions européennes. Après la conférence du Dr. Claude Streck chargé de la Chaire de Celteque à l'Université Libre de Bruxelles sur les "Survivances du paganisme en Bretagne", le 21 juin, le Club Bretagne accueillera en septembre M. Yvon Bourges, Président du Conseil Régional de Bretagne.

Four information : M. Patrick GAUTHIER, R.P.3, 200 rue de la Loi, B-Bruxelles. Tél : 295 96 45

EMPLOI SAISONNIER

Jeune Breton Etudiant recherche emploi Canada - Période vacances jusqu'à octobre.
Contact : Pierrick MELLOUET - Kermorh - 29890 PLOUENEUR-TREZ

**INTERNATIONAL COMMITTEE
FOR THE DEFENSE OF THE
BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)**
"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)
Renseignements et adhésions : Secrétaire Général: Mme Monique Blaise - 7 Avenue des Trifons, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARV CELTIC LEAGUE
A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS
Journal de la Ligue Celteque - Trimestriel - En Anglais et dans les six langues Celteques.
Renseignements et adhésions : International Branch - Alan Heussal, Seana Gharrain, An Spideal, Co na Gallimhe - EIRE / IRLANDE

L'un des plus grands explorateurs de l'Amérique du Sud était breton : Alcide d'Orbigny. Durant huit ans, de 1826 à 1833, il parcourut inlassablement les territoires du Brésil, de l'Uruguay, de l'Argentine et de la Patagonie...

En 1711, une expédition partie de Saint-Malo sous le commandement de Duguay-Trouin, s'empara de la cité de Rio-de-Janeiro, au cours d'un raid intempéré.

Un an plus tard, une autre expédition, moins audacieuse, commandée par Jacques Cassard de Nantes, ravagera des îles des Petites Antilles et prit en otage Montserrat, Antigua, Saint-Eustache et Curaçao.

Notre compatriote de Nantes : Julien Poydras (1746-1824) fut l'un des premiers représentants au Congrès de Louisiane. Il fut aussi l'auteur de la première œuvre littéraire écrite et rédigée à New-Orléans : "La prise du Morne de Baton-Rouge".

Une vingtaine de timbres produits dans les Etats d'Amérique sont consacrés à nos descendants.
Sources: BRO NEVEZ - U.S.A.

SOUSCRIPTION	
G.R. GUADELOUPE	100 F
L.L. MARTINIQUE	80 F
S.T. CANADA	80 F
L.C. FRANCE	80 F
C.J.P. BELGIQUE	80 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTERIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Mikael REMOND O.B.E.
B.P. 1151 - 97184 Pointe-à-Pitre Cédex Guadeloupe - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.E. - Le journal des Bretons de l'extérieur
Directeur de la publication : Mikael Remond - B.P. 1151 - 97184 Pointe à Pitre Cédex
Mise en page O.B.E. Martinique - Imprimerie Copyrapid - Carbet - Martinique. Tél. 78 00 23 / Fax. 78 05 05
ISSN : en cours - Dépôt légal : Août 1994 - Tirage 500 exemplaires.

EDITORIAL

"l'information ne passe pas. Etrange, n'est-ce pas ? Nous sommes dans une grande arène, avec personne sur la scène "Bretonne". Certains sont à la recherche d'un tribune. C'est vrai qu'il en existait dans les années 70, avant aussi sûrement, mais défense de remonter dans le temps...

Est-ce si difficile que cela de relier le Biafra au Québec et les Antilles à l'Asie ? Nous, qui n'avons pas la prétention de créer un magazine International de la Bretagne, nous ne sommes ici que pour faire passer un message et organiser l'ORGANISATION DES BRETONS DE L'EXTERIEUR (HORS HEXAGONE). Aiguille néfaste qu'est la vôtre, de vouloir toujours se préoccuper de votre zone (n'est-ce pas, les amis de Montréal). Adhérents et les ondes diffuseront mieux d'un continent à l'autre. Rassurez-vous, notre chef existe, nous l'élevons tous les ans. Seulement, soyez plus nombreux à participer au vote. Cela donnerait une dimension supplémentaire à notre combat.

Voilà, pour la réalité d'aujourd'hui.
Si on, on pourrait rêver un peu, à ce grand émetteur de la VOIX DE LA BRETAGNE, qui couvrirait les cinq continents (mais là, ce serait plutôt la voix de la Galice)... Il y aurait-il un milliardaire parmi nos lecteurs ? Mais, comme les Bretons de la Caraïbe, n'ont pas l'intention de se transformer en émissaires de Pablo Escobar !!! Et oui, l'argent c'est le pouvoir, mais le pouvoir des ondes est encore plus fort.

Une anecdote me vient à l'esprit. Cela se déroula un soir d'une campagne électorale dans le Trégor. Un candidat autonomiste avait proposé la remise en service d'un émetteur abandonné, ce qui aurait permis à toute la population avoisinante de capter parfaitement les émissions T.V. de la B.B.C. pour les bienfaits de tous, sauf de l'administration française qui refusa... Bizarre, en tout cas, de recevoir sous le soleil des tropiques, toutes les heures (sur F.M.) de surcroît, les bulletins d'info de Paris : la météo de Biarritz à Lille et les embouteillages sur l'autoroute du sud... du sud de quoi ? La seule, en construction dans notre région, c'est celle qui doit relier Caroux à Bogota ! Et si le pouvoir français sur les "îles" ne tenait qu'à ça : UN GRAND EMETTEUR, alors vive Roc Tréladon !!!

Comme nous sommes loin des paroles d'Armand ROBIN : "J'ai besoin chaque nuit de devenir tous les hommes et tous les pays"
Clons encore notre compatriote : "Je ne suis pas Bretons, Français, Latins, Chinois, Anglais. Je suis, à la fois, tout cela, je suis homme universel et général du monde entier. Semblable à l'horizon des gencives. Entre mes dents, je prends entier le Monde entier"

Restons à l'écoute du Monde et pas uniquement, surtout, serais-je tenté de dire, de Radio-France-Internationale.
Personnellement, j'ai toujours eu la préférence pour le programme de la B.B.C. Il serait facile d'argumenter... mais au fait, peu-être n'avez-vous pas, ces auditeurs d'ondes courtes : des D'Xers. De toutes façons, "Keeping you in touch with the world" et pensez davantage à KANEVEDENN.

Mikael REMOND

SOMMAIRE

Editorial p.1
Pensée p.1
37 pays pour renforcer les échanges dans la Caraïbe ... p.2
Charles de Gaulle p.3
Evocation p.3
Communiqué de l'O.B.E. ... p.3
Souscription p.3
Les Bretons dans le Monde Did you Know! p.4
Bulletin d'abonnement p.4

Tant qu'un peuple parle une autre langue que son vainqueur la meilleure part de lui-même est libre encore.

Charles de GAULLE (1865)

voir page 3



37 PAYS POUR RENFORCER LES ECHANGES DANS LA CARAIBE

La politique d'ouverture voulue par les pays de la Caraïbe de langue française, anglaise, hollandaise et espagnole, a abouti à la signature à Carthagène (Colombie), d'une Convention créant l'Association des Etats de la Caraïbe (A.E.C.) Les accords signés ont une importance capitale pour une plus grande intégration de ce pays dans la zone caraïbe, mais aussi pour développer leur capacité d'échanges économiques, ainsi que l'esprit d'ouverture culturelle, politique, scientifique, sociale et technique qu'ils veulent promouvoir. Ce nouvel instrument est très prometteur pour un libre marché de la Caraïbe et pour "... resserrer la brèche entre les riches et les pauvres..." a précisé le Président Gaviria.

L'Association des Etats de la Caraïbe a donc été signée le 24 juillet 1994 par des chefs de Gouvernement et des Ministres des Relations Extérieures, avec pour objectif que cet organisme intergouvernemental soit non seulement un lieu de concertation et de coopération, mais qu'il traite également des problèmes communs à la Région Caraïbe dans un esprit unitaire.

Plus que la réalisation d'un rêve, la création de l'A.E.C. implique la naissance d'un nouvel ordre plus complexe, dans lequel coexistent de multiples blocs économiques, culturels et politiques.

L'A.E.C. réunit 200 Millions de personnes, de race, de croyance et d'idiomes différents, mais avec des racines culturelles semblables.

Cette rencontre a été l'occasion d'aborder différents thèmes qui préoccupent la Région, telle que l'inexistence de Démocratie en Haïti.

L'A.E.C. doit promouvoir la Défense des Droits de l'Homme et le renforcement du développement social dans un cadre démocratique.

Au plan commercial, l'Association représentera une balance commerciale de 180 Milliards de dollars, avec plus de 600 produits prioritaires qui seront exemptés de droits de douane.

En dépit des différences de développement, des disparités d'étendue et de population des Etats de la Caraïbe, il s'agit

d'un accord réciproque avec des atouts énormes pour les parties prenantes.

Les signataires entendent exploiter de façon rationnelle le potentiel de la Mer Caraïbe, par une interaction entre les Etats membres et avec les Pays tiers.

Ils entendent promouvoir un espace économique pour le commerce et l'investissement, qui ouvrent des possibilités de coopération et de concertation, afin d'augmenter les retombées qu'ils offrent au peuples de la Caraïbe et aux sources vives de la Région.

Dans le domaine de l'environnement, il s'agit pour les peuples concernés d'exploiter les ressources de manière durable et de façon harmonieuse, afin d'améliorer la qualité de vie des générations actuelles et futures.

Les pays signataires se sont engagés à établir, consolider et amplifier, selon le cas, les structures institutionnelles et les accords de coopération qui répondent à la diversité des identités culturelles et aux besoins de développement des systèmes régulateurs de la Région.

Les départements français d'Amérique sont signataires de la Convention, en qualité de membres associés.

Une rencontre interministérielle technique est prévue prochainement, afin de mettre en place, le programme d'action et le budget.

CECO

SKOL OBER

Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance :

SKOL OBER - Gwaremm Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

EVOCATION

HOMMAGE A MA VILLE NATALE.

POINTE-A-PITRE, ô ma Ville! ô bercail de mes jours!
Rien ne peut effacer dans mon âme l'imprinte
De ton humble décor, de ton clocher qui tinte,
Et vers toi ma mémoire à de fréquents reviens.

Je revois tes ruelles, tes quais, les carrefours,
Ton peuple qui vit pauvre en silence et sans plainte,
Tes maisons qu'ensablait l'hospitalité sainte,
Et j'entends le bel-air s'élever de tes cours.

Je me souviens aussi de ces nuits d'épouvante
Quand l'ouragan hurleur, quand la terre mouvante
Ou l'horrible incendie écarlate tu chair.

O cité! Tes douleurs ont accru ma tendresse,
Ton sein qui m'a nourri m'est infiniment cher
Et toujours dans mon cœur ton visage se dresse.

Gilbert de Chamberland
D'AZUR ET DE SABLE

SOUSCRIPTION

H.M. Guadeloupe	80 F
C. N. Guadeloupe	80 F
L.M. Canada	100 F
J.L.H. France	80 F
D.H. Bretagne	80 F
M.K. Suisse	100 F

Charles de Gaulle ARCHIVES

Vallé ce qu'écrivait en 1865, le grand-oncle de l'homme de l'appel du 18 juin. Il y avait, déjà, dans la famille un prétexte à la Résistance, à l'envahisseur.

"...Si nous arçons notre pensée sur la Bretagne Armorique, nous devons reconnaître que notre langue, signe extérieur et support de NOTRE EXISTENCE NATIONALE, si elle ne court pas d'assez prochains dangers que le vent répétant sur nos les vent contraires prophètes de malheur, est cependant sérieusement menacée pour l'avenir... Il faut reconnaître que, dans l'état actuel des choses, l'établissement des écoles françaises a rendu de très grands services. Malheureusement, le français y est seul enseigné et il l'est exclusivement par le français, à tel point qu'il est interdit aux écoliers de prononcer un mot de breton en classe, ou même de causer entre eux dans leur langue maternelle pendant la récréation... Un Breton ne peut acquiescer pendant la récréation... l'anthropologie, l'histoire, la géographie, etc., s'il ne s'est mis préalablement en état de lire et de comprendre facilement les livres écrits en français. Pour tous ceux qui cherchent à développer leur intelligence par l'instruction, le français est la langue de la science et le breton celle de l'ignorance...."

"... Tant qu'un peuple vaincu parle une autre langue que son vainqueur, la meilleure part de lui-même est libre encore. Sa vie nationale garde un inexpugnable asile et l'esprit étranger reste sans action sur lui. Son corps peut être enchaîné, mais son intelligence et son âme échappent à la servitude. Si au contraire, il a adopté la langue de l'envahisseur, il est conquis moralement et peu importe que la conquête matérielle suive ou non l'autre..."

"... La tâche qui réclame le plus impérieusement nos efforts, c'est de donner aux jeunes générations UNE EDUCATION PLUS NATIONALE et plus conforme à leurs besoins intellectuels et aux nécessités de leur position... Il nous faut imprimer une direction vraiment celtique aux générations qui s'élèvent. Il faut avoir recours à la tradition de l'école, là où la tradition du foyer s'éteint. Si l'âge mûr ne nous écoute pas, et traie notre œuvre de chimère, il faut parler aux âmes qu'aucun souffle glacé n'a engourdies, qui peuvent croire encore que les peuples ont des intérêts plus sacrés à sauvegarder que leurs intérêts matériels. Dans cette éducation, les vieilles langues nationales doivent tenir une place considérable.■"

Charles de Gaulle - Les Celtes au XXe siècle (1865).

COMMUNIQUE DE L'O.B.C.

L'Organisation des Bretons de la Caraïbe (O.B.C.) communique.
De nouvelles arrestations et des perquisitions ont eu lieu en Bretagne, au mois de septembre. La Police française a employé des méthodes indignes d'un Etat démocratique. La population bretonne l'a très bien ressentie, en participant largement aux Comités de soutien. Les inculpés sont de toute évidence, innocents. Leur seule tort, le soutien humanitaire à des militants basques. L'Etat français serait-il devenu paranoïaque? Il aurait décidé d'en finir, une fois pour toute, avec toutes les dissidences de l'Hexagone, qu'elles soient Culturelles ou Politiques. Quant à nous, nous n'excluons pas des démarches au niveau International, pour sensibiliser les organismes humanitaires.
Fait à Fort-de France (Martinique)

KANEVEDENN

LES BRETONS DANS LE MONDE DID YOU KNOW?

AVIS AUX BRETONS D'AUSTRALIE

Nos compatriotes installés aux Antipodes ou désirant émigrer en Australie, peuvent prendre contact avec :

CELTIC COUNCIL OF AUSTRALIA
Secretary : Padraig Mac Alasdair
G.P.O Box 577 SYDNEY 2001
NEW SOUTH WALES AUSTRALIA

ECHANGE BRETAGNE-CUBA

Cuba attire de plus en plus de touristes Européens.
La levée du blocus Américain n'est pas pour demain, même si la libéralisation du régime est prévue avant la fin du siècle!!!
Pour toutes informations touristiques ou économiques, sur la patrie d'ALEJO CARPENTIER (d'origine bretonne), une seule adresse :

POUPON MARINE ORGANISATION
LA HAVANE — CUBA
Fax/TEL : (53 7) 33 36 23

INTERNATIONAL COMMITTEE
FOR THE DEFENSE OF THE
BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)
"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)
Renseignements et adhésions : Secrétariat Général : Mme Monique Blaise - 7 Avenue des Tritons, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN CELTIC LEAGUE
A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS
Journal de la Ligue Celtique - Montréal - En Anglais et dans les six langues Celtiques.
Renseignements et adhésions : International Branch - Alan Heussaf, Seana Charrain, An Spioraál, Co. na Gallithe - EIRE / IRLANDE

4

CAP SUR HAITI

Une partie de l'équipage du "NATALIA-SCOPA", lors de la traversée du Danemark aux Antilles. De gauche à droite :
Mikaël REMOND - Rodrigue SORIMOUTOU - Pierrick JOUSSET.
Ce caboteur assure une liaison entre Port-au-Prince et Santo-Domingo.
Bon Vent donc à cet armement Breton-Antillais de Pointe-à-Pitre, qui a eu la patience d'attendre le retour du Président Aristide.

THE CELTIC PEN

Une nouvelle revue littéraire en Anglais et Langues Celtiques, pour exploiter davantage l'héritage commun et encourager les traductions simultanées.
Coordonnées de cette plateforme d'informations :

THE CELTIC PEN
36 Friarhill Park - BELFAST BT 11 8 GE
IRELAND.

INFO POUR MIRCEB

Les importateurs bretons intéressés par SANTO-DOMINGO, peuvent obtenir toutes informations par :

Société SHED S.A
Monsieur Yves de Longaigne
Fax : 19 1809 563 2163

MESSAGE PERSONNEL à Monsieur Louis HEUSSAF de Manila (Philippines).
Y aurait-il un lien de parenté avec Alan HEUSSAF, autre lecteur d'Irlande?
Merci de nous contacter au journal.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTERIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Mikaël REMOND O.B.E.
KANEVEDENN — B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge — Martinique - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.E. - Le journal des Bretons de l'extérieur.
Directeur de la publication : Mikaël Remond - KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge
Mise en page O.B.E. Martinique - Imprimerie Copypap - Carib. - Martinique. Tél. 78 20 23 / Fax. 78 05 05
ISSN - en cours - Dépôt légal - Novembre 1994 - Tirage 500 exemplaires.

ETE 1995
N° 11

Le Journal des Bretons de l'extérieur

KANEVEDENN

KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

COMMUNICATION DE KANEVEDENN SUR L'ORGANISATION DE LA CONVENTION INTERNATIONALE DE LA DIASPORA BRETONNE

Kanevedenn, le Journal des Bretons de l'extérieur, s'est toujours targué, depuis le début, d'être l'une des vitrines de l'O.B.E., se réservant la part de l'émigration bretonne hors de l'hexagone. Il laissait la grande part de la diaspora aux bons soins des sections françaises.

Nous voulons d'ailleurs rester fidèles à ce principe.

En définitive, il s'agit d'une marche parallèle avec des objectifs communs. Notre démarche aurait dû être mieux comprise par nos collègues "parisiens", qui semblent nourrir, aujourd'hui encore, des sentiments partagés voir méfiants à notre égard.

Dans ces conditions, nous tenons à donner notre point de vue sur l'organisation de la Convention Internationale de la Diaspora Bretonne (C.I.D.B.)

■ Tout d'abord, nous tenons à féliciter sincèrement les initiateurs de ce projet.

■ A la lecture des statuts - (voir page 2) - KANEVEDENN et l'Organisation des Bretons de la Caraïbe (O.B.C.) revendiquent le droit d'appartenir à cette convention en qualité de structures co-fondatrices. Il nous paraît évident et nécessaire que le pôle Caraïbe en soit représenté.

■ Mais sur les principes généraux de l'organisation, nos avis divergent quelque peu. Non sur la forme, mais sur le fond.

En effet, nous demandons à ce que cette C.I.D.B. se tienne, dès l'année prochaine à MONTREAL (CANADA), afin de marquer le caractère international de cette manifestation.

Nous sommes convaincus que ceci est d'une importance capitale... (suite page 3)

SOMMAIRE

Communication sur l'organisation de la convention internationale de la diaspora bretonne.....p.1

In-mémoriam.....p.1

Statuts de l'Association de la C.I.D.B.....p.2

Charte du 18 mars 1995 de l'OBE et ERB.....p.3

Les Bretons dans le Monde - Did you Know!.....p.4

Bulletin d'abonnement.....p.4



s'appelaient Pierrick, un de nos meilleurs amis. Membre du bureau de l'O.B.C. Il a disparu le 16 novembre dernier, au dessus du banc de la Nativité, au large de Santo-Domingo. Pourquoi tant de Bretons au fond des océans ?

EMVOD BREIZHIZ AR BED

Association pour l'Organisation de la
Convention Internationale de la Diaspora Bretonne

— Statuts —

Ce numéro 11 de KANEVEDENN, étant quasiment consacré à l'organisation de la Convention Internationale de la Diaspora Bretonne, il nous a semblé évident de devoir présenter les statuts de l'Association.

ARTICLE 1 :

Il est fondé entre les adhérents aux présents statuts une association régie par la loi du 1er juillet 1901 et le décret du 16 août 1901, ayant pour titre : Association pour l'Organisation de la Convention Internationale de la Diaspora Bretonne / Emvod Breizhiz ar Bed.

ARTICLE 2 :

Cette association a pour but de structurer l'organisation d'une convention internationale de la Diaspora Bretonne.

ARTICLE 3 :

Son siège social est fixé, 2 allée des Genêts, Cam ar C'hoat, 29550 PLONEVEZ-PORZAV, et pourra être transféré sur simple décision du Conseil d'Administration.

ARTICLE 4 :

L'association se compose de membres d'honneur, de membres bienfaiteurs et de membres actifs.

ARTICLE 5 :

Fait partie de l'association les personnes sollicitées par le Conseil d'Administration, ou celles qui présenteront leur candidature au Conseil d'Administration (qui les agréeront ou non) et qui adhéreront aux buts et objectifs que l'association s'est fixés. La qualité de membre est également liée à l'acquiescement ou versement d'une cotisation annuelle.

ARTICLE 6 :

Sont membres d'honneur les personnes distinguées telles que le Conseil d'Administration. Sont membres bienfaiteurs, ceux qui auront rendu des services signalés à l'association. Sont membres actifs ceux qui satisferont aux conditions de l'article 5.

ARTICLE 7 :

La qualité de membre se perd par décès, par démission ou par radiation prononcée par le Conseil d'Administration.

ARTICLE 8 :

Les ressources de l'association proviennent des cotisations de ses membres actifs, des dons des bienfaiteurs, du produit des diverses manifestations organisées par elle, des subventions de l'Etat, des départements, de la Région, des communes ou de tout autre organisme public.

ARTICLE 9 :

L'association est dirigée par un Conseil d'Administration, constitué de représentants élus des structures co-fondatrices. Le Conseil d'Administration choisit parmi ses membres, au scrutin secret, un bureau composé au minimum d'un président, d'un trésorier et d'un secrétaire.

Les membres du Conseil d'Administration sont rééligibles. Le Conseil d'Administration est renouvelé tous les ans par moitié; la première année, le tirage au sort désignera les membres "sortants". En cas de vacances, le conseil pourvoit provisoirement au remplacement de ses membres avant l'Assemblée Générale suivante.

ARTICLE 10 :

Le Conseil d'Administration se réunit autant de fois que nécessaire entre deux Assemblées Générales, convoqué par le Président ou la majorité des membres du bureau.

ARTICLE 11 :

L'Assemblée Générale annuelle ordinaire sollicite tous les membres de l'association. Elle se réunit à une date fixée par le Conseil d'Administration. Les membres de l'association en seront avisés au moins quinze jours avant.

ARTICLE 12 :

Si besoin est, ou sur la demande de la moitié plus un, des membres inscrits, une Assemblée Générale extraordinaire peut être convoquée.

ARTICLE 13 :

Un règlement intérieur, complétant ou modifiant les présents statuts, pourra être établi par le Conseil d'Administration à la majorité de ses membres. Ce règlement devra être approuvé par l'Assemblée Générale suivante.

ARTICLE 14 :

En cas de dissolution prononcée par les deux tiers au moins des membres présents à l'Assemblée Générale, un ou plusieurs liquidateurs sont nommés par celles-ci et l'actif, s'il y a lieu, est dévolu conformément à l'article 9 de la loi du 1er juillet 1901 et au décret du 16 août 1901. ■

L'ORGANISATION DE LA
CONVENTION INTERNATIONALE
DE LA DIASPORA BRETONNE

suite de la première page

La suivante peut avoir lieu à NEW-YORK, BRUXELLES ou LONDRES... peu importe, mais impérativement, hors hexagone, dans un pays où la diaspora bretonne est bien implantée.

■ Le sort de la diaspora bretonne ne peut pas être lié à une date butoir, en l'occurrence l'an 2000. (Charte du 18 mars 1995 - voir ci-joint) Car de l'échec ou non de la C.I.D.B., dépendrait l'avenir de l'émigration bretonne. Nous ne pouvons pas prendre le risque d'assister à la célébration du dernier des mohicans...

Nous préférons être mille à MONTREAL, plutôt que dix mille à Paris ou en Bretagne.

D'ailleurs, l'effet médiatique sera nettement meilleur.

■ D'autres facteurs penchent pour cette solution :

- présence d'une émigration forte et organisée,
- proximité des U.S.A. (associer Bro Nevez et Lois Kater au projet),
- possibilité de la présence d'artistes bretons,
- accès aux médias du Québec...

Notre choix est clair - MONTREAL 1996 - BRUXELLES 1997...doit devancer B.Z.H. 2000.

Il y a urgence à réorganiser l'émigration !

Vivons l'O.B.E. au présent.
Vive l'O.B.E. !

Communiqué de KANEVEDENN
Marrakech, le 15 juillet 1995.

Charte pour l'Organisation
de la Convention Mondiale de la
Diaspora Bretonne

Nous reproduisons, ci-dessous, in-extenso, le texte du 18 mars 1995, que nous avons reçu signé de l'O.B.E. et E.R.B.

Considérant que l'émigration bretonne constitue virtuellement un atout majeur pour la permitté économique de la Bretagne, à condition que cette émigration soit structurée et organisée, l'Organisation des Bretons de l'Extérieur, Etudes et Recherches en Bretagne décide d'unir leurs efforts pour mettre sur pied pour l'an 2000 une convention internationale de la Diaspora Bretonne. Cette convention aura précisément pour mission de structurer et d'organiser cette émigration.

D'autres associations ou organismes pourront ultérieurement s'ajouter au réseau constitué par l'O.B.E. et E.R.B.

Il est décidé ce qui suit entre les parties signataires :

— L'Organisation des Bretons de l'Extérieur, représentée par Marcel TEXIER, Vice-Président, et Eric PIANEZZA Le PAGE, Secrétaire Général

— Etudes et Recherches en Bretagne représentée par Pascal GUILLOU, Présidente

a) suite à la réunion de Melgven (août 94) et à l'Assemblée Générale de l'O.B.E., le projet présenté par E.R.B. pour l'Organisation de l'an 2000 d'une convention internationale de la diaspora bretonne est retenu par les parties signataires.

b) pour la mise en place du projet, les signataires décident de déléguer en leur nom à E.R.B. la gestion de l'opération au niveau administratif et financier, sous le contrôle d'un comité de pilotage représentatif des différents partenaires.

c) aucune décision ne pourra être prise par l'une des parties sans l'accord de l'autre.

d) les deux parties sont solidaires quant aux engagements financiers et humains décidés.

e) suivant l'évolution du projet, des avenants pourront être ajoutés à cette charte.

Fait à Paris, le 18 mars 1995

pour l'O.B.E.
M. Texier

pour E.R.B.
P. Guillou

E. Pianezza Le Page

SKOL OBER
Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance.

SKOL OBER - Gwarem Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE

LES BRETONS DANS LE MONDE

DID YOU KNOW?

Un des portraits de l'humanité, la rencontre de deux grands explorateurs du siècle dernier, aux confins de l'Afrique, au bord du Lac Victoria. Les Docteurs Stanley et Livingstone, et la phrase historique : "Docteur Livingstone, I presume ?". Leur particularité, Celles tous les deux...

Et vous, racontez nous, vos rencontres... C'était en 1985, sur une des Iles de la Caraïbe, même pas répertoriée, au Musée d'Histoire de Saint-Domingue...

Une profonde sieste sous les cocotiers, et une voix étrange qui vous sort de la léthargie. Une voix bizarre, non pas des Iles, mais de chez vous

Un véritable accent breton sur la plage de Folle-Anse, d'un sieur JAN, originaire du pays de Guingamp. Provenance Iles Hébrides-Pacifique. Tout une histoire à cause d'un pasteur protestant.

Deuxième exil, avec cap sur la Caraïbe, à la recherche de la bonne terre pour planter des tomates.


Non satisfait du cadre de vie. Retour au Pays, trop tard. La Bretagne a trop changé.

Je l'ai vu s'éloigner avec son chapeau bizarre, sa femme exquise et son véhicule tout terrain.

Kenavo, pays ! Breton, je présume ? ■

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)
"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)

Renseignements et adhésions : Secrétaire Général, Mère Monique Blaise - 7 Avenue des Tréons, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN 
LA LIGUE CELTIQUE
Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En Anglais et dans les six langues Celtiques.

Renseignements et adhésions : International Branch - Alan Heussal, Seana Gharrain, An Spideal, Co. na Gaillimhe - EIRE / IRLANDE

LES MAITRESSES FEMMES DE LA FLIBUSTE AUX ANTILLES

Elles s'appelaient toute les deux, Anne Elles étaient celles toutes les deux. L'une était bretonne, l'autre irlandaise.

● Anne Dieuleveult épousa en première nocce à Saint-Domingue, le boucanier Pierre le Long. Elle acquit très vite une grande renommée par son énergie, sa vaillance et son adresse au tir.

Veuve prématurément elle sut se faire admettre par les flibustiers, participant avec eux à des actions dangereuses et recevant sa part de prise.

Seul le Flamand Laurent De Grat, grand chef de la flibuste ne partageait pas leur enthousiasme et il tint des propos inconsidérés sur la Bretagne.

La jeune femme se jigeant insultée, lui rendit visite avec un pistolet au poing. Lui criant de défendre s'il ne voulait pas être tué. Emervellé le capitaine s'excusa et huit jours après ils étaient mariés !

Fortune faite, ils devinrent un couple de riches planteurs de Saint-Domingue et eurent beaucoup d'enfants...♥

● Anne Bonny, fille naturelle d'un quaker irlandais, domestique aux "isles" lui durant des années la compagne sur mer du fameux "Frère de la Côte", le corsaire Rackam "Le Rouge".

Capturés par les Espagnols, ceux-ci décidèrent de les pendre. La dernière phrase d'Anne à son conjoint fut : "Tu as combattu lâchement, sinon tu ne serais pas réduit à être pendu comme un chien !" ↑



Anne Dieuleveult à l'abordage.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTERIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Mikael REMOND O.B.E.

KANEVEDENN — B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge — Martinique - F.W.I.

KANEVEDENN - Kazetenn O.B.E. - Le journal des Bretons de l'extérieur.
Directeur de la publication : Mikael Remond - KANEVEDENN - B.P.42 - 97260 Morne-Rouge
Mise en page O.B.E. Martinique - Imprimerie Copyrapid - Carbet - Martinique Tél. 78 00 23 / Fax. 52 47 84
ISSN : en cours - Dépot légal : Août 1995 - Tirage 500 exemplaires.

KANEVEDENN

KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

EDITORIAL

Dans "Comment peut-on être Breton", Morvan Lebesque se pose la question. Qu'est-ce que la Patrie ? Et il arrive à la conclusion suivante : Quelque chose qui vous rend heureux.

Le moins que l'on puisse dire, c'est que nombre de nos compatriotes, aujourd'hui, ne sont pas heureux, en témoignent certaines lettres reçues à notre rédaction.

Parfois même de violentes diatribes à l'encontre des uns et des autres et de l'Ensav en général.

Vu des tropiques, on pourrait expliquer cette attitude par l'approche du "miz du", le mois des idées noires... Ce phénomène, avant tout nordique, ne nous étonne guère. Alors que dire aux amis complètement déboussolés par leur retour au Pays ?

Dans un entretien à la revue "BRETAGNE", malheureusement disparue, l'idéologue des années 70, Ronan Leprohon, parlait de ce fameux retour des Bretons de l'Extérieur, comme d'une chance supplémentaire pour la Bretagne. Deux décennies plus tard, il convient de constater que cela n'a pas été le cas.

Alors comment définir "AN DISTRO" ? LE RETOUR DEFINITIF AU PAYS REEL ! Même si elle est collective, la réflexion doit être avant tout personnelle. Laissons chaque individu méditer sur son sort.

Nous n'avons pas tous connu le même Bretagne, ce qui implique des cheminement différents. Le militant sera plus radical dans son choix. Il préfère demeurer au large du "pays légal", plutôt que de pénétrer dans cette bête statutairement tranquille...

Les tempêtes de la contestation furent peu ou pas assez nombreuses par le passé. Il attendra toujours le temps des cyclones.

L'attitude du Peuple de Bretagne est depuis toujours le destin de l'émigration bretonne.

Quel choix pour l'homme adulte migrant ?

Faire la queue chez le boulanger de l'Armor ou de l'Argoat, entre cinq à six retraités, ou, seul dans un pays lointain, parmi une masse de jeunes participer au destin d'une autre nation ?

Au delà du rêve du "pays de l'éternelle jeunesse", il y a la réalité.

Nous ne retournerons jamais au Pays porter main forte à un peuple déchu et muet, pour succomber.

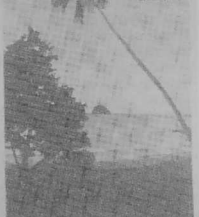
Mais nous continuerons à supporter la Cause depuis ici et ailleurs.

On n'oublie pas ses racines. On les garde en soi jusqu'à la fin...

BEVET BREIZH !

Mikael REMOND
Port-Au-Prince — Miz-Du 1995

Bloavezh Mat



SOMMAIRE

Editorial p.1
Idées et opinions
Echos d'Haïti p.2
Poésie Wallone p.3
Coordination Bretonne p.3
Les Bretons dans le Monde
Did you Know! p.4
Les chemins de St Yves... p.4
Bulletin d'abonnement... p.4

ECHOS D'HAÏTI

Nous reproduisons dans ce numéro de "Kanevedenn", un extrait du NOUVELLISTE, le plus ancien quotidien d'Haïti, consacré à un entretien avec le sociologue Jean ZIEGLER, que les Bretons connaissent bien, au cours de son récent séjour à PORT-AU-PRINCE.

L.N. : M. Jean Ziegler, avec le monde qui est devenu unipolaire, à présent, comment s'établissent les rapports Nord-Sud dans la lecture marxiste-léniniste ?

● J.Z. : Quand vous dites marxiste, cela signifie une chose, c'est d'analyser des situations concrètes de façon concrète. Ça c'est l'essence du marxisme.

Après l'effondrement du Mur de Berlin en novembre 1989, il est évident que l'Europe Occidentale, par exemple, d'où je viens, a fixé tous ses regards vers l'Est.

Il reste l'immense Empire Soviétique. Il reste tous ces pays de l'Est qui sont instables, qui offrent des possibilités d'investissement.

C'est vrai que l'Europe Occidentale se détourne complètement du Sud.

C'est très préoccupant ce nouvel égoïsme collectif qui se lève en Europe.

L'Europe devient une forteresse, refuse les réfugiés politiques, les migrants, elle refuse l'Afrique d'une manière très nette et abandonne le Sud.

Ceci est évidemment inadmissible et scandaleux parce qu'on meurt de faim au Sud et pas dans les pays de l'Est.

L.N. : Ce qui signifie que les pays du Sud doivent chercher une nouvelle formule pour s'adapter aux actuelles données internationales ?

● J.Z. : Je pense que les pays du Sud doivent chercher une intégration Sud-Sud.

Le Président Aristide a dit plusieurs fois d'une façon très claire, qu'il faut intensifier le commerce Sud-Sud. La coopération Sud-Sud est amplement prioritaire.

L.N. : M. Ziegler, comment percevez-vous le néo-libéralisme comme théorie presque dominante actuellement ?

● J.Z. : Le néo-libéralisme, comme théorie est un mensonge effroyable.

Jean-Jacques Rousseau dans le "Contrat Social" au XVIII^{ème}

siècle a dit : "entre le riche et le pauvre, c'est la liberté qui opprime et la loi qui libère".

Le néo-libéralisme opère avec le terme de Liberté, alors tout le monde dit : personne ne peut-être contre la liberté.

Donc le néo-libéralisme est un mensonge total parce qu'il dit : il faut la liberté totale du marché et puis la justice sociale s'établit toute seule.

Ce n'est pas vrai ! Entre Haïti, l'un des pays les plus pauvres du monde et les Etats-Unis, par exemple, il n'y a pas d'égalité.

La liberté totale qui jouerait entre les deux pays amènerait à la destruction...

Donc il faut combattre le néo-libéralisme !

L.N. : Quelle analyse faites-vous des mouvements populaires d'Amérique du Sud et des Caraïbes ?

● J.Z. : Le plus passionnant c'est LAVALAS.

Je trouve que c'est l'un des mouvements Sociaux dans

l'histoire des Peuples, le plus intéressant.

C'est un mouvement qui vient de la base. C'est la quintessence de la démocratie.

L.N. : Comment sauver les acquis révolutionnaires à CUBA ?

● J.Z. : S'il y avait des élections aujourd'hui à CUBA, CASTRO serait élu Président avec 60 % des voix.

Je crois que les dirigeants ont compris quelques unes de leurs erreurs :

X la bureaucratie,
X l'étatisation à outrance,
X la collectivisation des paysans,
X l'absence de liberté de presse.

Maintenant, ils reviennent en arrière. Ils ouvrent le marché aux paysans, permettent aux entreprises de se créer.

L.N. : Quelle critique faites-vous du Capitalisme monopolistique ?

● J.Z. : Le Capitalisme monopolistique est un système de mort.

Vous regardez le Monde. Il y a 43000 enfants au-dessous de 15 ans qui meurent de faim tous les jours dans un monde de surabondance. C'est la négation de la Civilisation. C'est la loi de la jungle.

LE NOUVELLISTE
Septembre 1995



J'aurai vécu comme on trébuche.
Comme l'âne qui ploie sous la détresse
Avec la patience des condamnés.

- Il y en a qui parle du temps d'aimer.

J'aurai cherché comme une aveugle.
Comme on oublie ou comme on meurt.
Le vivier noir qu'on nomme amour
Et qui fleurit à l'heure de l'étoile.

J'aurai voulu, comme on convoite.
Etrecindre tout le ciel dans mes mains.
Et, sous mes doigts qui ne retiennent rien,
Je ne trouverai, au bout de ma vie,
Que la grimace stupide de ma sottise.

(traduction de l'auteur)
JENNY D'INVERNO
Liège - 1923

COORDINATION BRETONNE

Nous désapprouvons la reprise des essais nucléaires français dans le Pacifique. Outre leur coût financier (3 milliards), cette décision aura un triple impact négatif :

✓ sur l'environnement au mépris de la santé des populations polynésiennes.

✓ sur l'économie et l'emploi, par le boycott, dans diverses régions du monde, des produits de la filière agro-alimentaire bretonne.

✓ sur la construction européenne, la plupart des gouvernements et des opinions publiques de l'Union européenne ayant clairement signifié leur indignation.

La communauté bretonne, par la présence de sous-marins nucléaires à Enez-Hir (Ile Longue), est, elle aussi, directement concernée.

Ce projet a été perçu comme arrogant et nocif par l'opinion mondiale. □

SKOL OBER

Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance :

SKOL OBER - Gwarem Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

KANEVEDENN

**LES BRETONS
DANS LE MONDE
DID YOU KNOW?**

L'initialisation du fichier mondial de l'émigration bretonne

commencera en 1996, grâce à une subvention de la Région Bretagne (B4), qui propose à L'ORGANISATION DE BRETONS DE L'EXTÉRIEUR (O.B.E.) et à ETUDES ET RECHERCHES EN BRETAGNE (E.R.B.), une mise à disposition d'un bureau à Rennes pour gérer un fichier diasporique global et entretenir un flux d'échanges informationnels avec la diaspora.
L'utilisation de ce fichier servira également à diffuser la lettre de la Région. ■

*You, Bretons dispersed in the world
I'm calling you,
You compatriots asleep in your contry,
I am rousing you.*

Angela DUVAL

in "A Modern Breton Political Poet."

A Biography and Anthology
edited and translated
by Lenise THOMAS
The Edwin Mellen Press, Ltd.

**INTERNATIONAL COMMITTEE
FOR THE DEFENSE OF THE
BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)**

"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)
Renseignements et adhésions : Secrétariat Général: Mme Monique Blaise - 7 Avenue des Trilons, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN CELTIC LEAGUE

A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS
Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En Anglais et dans les six langues Celtiques.
Renseignements et adhésions - International Branch - Alan Heussal - Seana Gharrain An Spidéal, Co. na Gaillimhe - EIRE / IRLANDE.

**BRETON WORLDWIDE
CONVENTION**

MONTREAL 1996



*Les chemins
de Saint-Yves*

Venez nombreux à la journée d'expression de la diaspora bretonne

MONTREAL, LE DIMANCHE 19 MAI 1996
Pour tout renseignement, écrivez à Kanevedenn

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTÉRIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

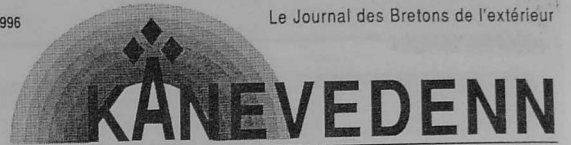
- un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F
- un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de MIKAËL REMOND O.B.E.
KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.E. - Le journal des Bretons de l'extérieur
Directeur de la publication : Mikael Remond - KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge
Mise en page : O.B.E. Martinique - Imprimerie Copysid - Carrel - Martinique T.É. 78 00 23 / Fax. 52 47 84
ISSN - en cours - Dépôt légal - décembre 1995 - Tirage 500 exemplaires.

ETE 1996
N° 13

Le Journal des Bretons de l'extérieur



KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

GLENMOR



Samedi 22 juin, une marée de 4000 personnes ont conduit au cimetière de Maël-Carhaix, Milig Ar Scanv, le barde Breton, GLENMOR-la-feuveur.
Le Bagad de Quimperlé rythmait la marche devant une nuée de "Gwen ha Du", claquant au vent qui accompagnait le cercueil drapé aux couleurs bretonnes.

Ce diable d'homme - " un des plus brailleurs que le Pôher ait jamais vu naître" disait-il - personnifiait l'âme enfoutée des Bretons.
Avec cette gueule de Celte, c'est un des plus fervent et des plus riches combattants de la Bretagne qui disparaît.
Il eut l'honneur d'être interdit de micro et d'antenne à l'ORTE, dans les années 70. Une circulaire du Ministère de l'Information affirmait : "Diffuser Glenmor sur les ondes nationales est une position politique condamnée par la Constitution".
Devant sa tombe fleurie de genêts, ses amis lui ont dit rendu un dernier hommage, comme il le désirait. Après le "Bro Gozh", Yann Puillandre d'Eimgann a entonné le chant de l'A.R.B., l'Armée Révolutionnaire Bretonne, dont Glenmor était le parolier.
La légende de Glenmor commence. ■

SOMMAIRE

Glenmor..... p. 1
Dan-ar-Braz à l'Eurovision... p. 1
Un Breton de la Caraïbe : Mikael Remond..... p. 2 et p. 3
Poésie : Un Breton d'ailleurs, extrait..... p. 4
Les Bretons dans le monde : Les bonnes adresses..... p. 4
In Memoriam Yann Boissel du Bourg..... p. 4
Souscription..... p. 4
Bulletin d'abonnement..... p. 4

DAN AR BRAZ

Nous devons nous féliciter de la participation du chanteur breton, Dan Ar Braz au Concours Eurovision de la chanson à Oslo, le 20 juin 1996.
Cette émission d'une audience internationale a été une tribune extraordinaire pour la langue bretonne, qui a pu, ainsi, accéder aux grands médias.
Nous remercions Dan Ar Braz pour sa prestation et pour sa chanson "D'wanit Bugale" qui sera bientôt chantée par tous les enfants de Bretagne. ■



UN BRETON DE LA CARAÏBE

TEMOIGNAGE

*Nous reproduisons dans ce numéro, une nouvelle forme de témoignage, consacrée aux Bretons de l'Émigration.
Nous commençons par la Caraïbe et le responsable de notre revue KANEVEDENN : Mikael REMOND.
Voir les deux pages intérieures.*

TEMOIGNAGE

UN BRETON DE LA CARAÏBE

Mikaël REMOND est né le 4 avril 1953, à Lantron (Bretagne). Capitaine de la Marine Marchande. Il a publié en 1979, aux Editions PETRA, un recueil de poésie narrative, bilingue : "UN BRETON D'AILLEURS". Il milite, depuis quelques années, uniquement pour L'Organisation des Bretons de l'Extérieur : O.B.E.



Je me rappelle. Je suis un ancien militant de l'U.D.B. Chaque mois, dans les années 1975-76, de nouveaux adhérents nous rejoignaient. De nouvelles sections naissaient, l'évolution sur la carte était impressionnante. Et, voilà qu'un jour, le comité directeur de l'U.D.B. fait débarquer un tract par maille, public de violents diatribes à l'encontre du F.L.B. Tout cela, pour faire plaisir et être reconnu par le P.S. Français! La suite, on la connaît. François Mitterrand a endormi le mouvement Breton pendant 10 ans à un moment essentiel de son histoire (comme il a d'ailleurs fait en Guadeloupe).

Comment une personnalité comme K. Guyonvitch (dans un récent article sur François Mitterrand, dans le P.E.) a-t-il pu occulter ce fait de l'EMSAV moderne. N'oublions pas que la radicalisation de la principale organisation Bretonne de l'époque, aurait pu modifier la position de l'Etat Français à notre égard. Voyez le mouvement Corse, aujourd'hui!

K - N'est-ce pas une vue trop schématisée des événements?

● M - Non, mais nous parlons d'histoire récente qu'il conviendrait d'approfondir et d'analyser, et les témoignages, nous les avons!

K - L'U.D.B. était-il un parti de fonctionnaires?

● M - En partie, oui, ceci explique cela. Ce que je trouve le plus déplorable, c'est qu'il existait dans cette formation - voyez la liste des fondateurs - des intellectuels de valeur (comme Florian LEPROHON).

K - Mikaël REMOND, pourquoi ta présence ici dans la Caraïbe et pourquoi KANEVEDENN

● Mikaël - Je ne sais pas si on choisit le lieu de sa naissance, en tout cas, les aléas de l'existence vous conduisent parfois dans des lieux que l'on était loin d'imaginer, étant jeune. Je crois me rappeler que mon premier souhait était de demeurer dans les eaux nordiques et celtiques. En tout cas, c'est révisé, car voilà plus de douze ans que je vis dans cette région du globe.

K - Alors, tu serais Breton depuis combien de temps et pour combien de temps ?

● M - Cette considération est intéressante. En ce qui me concerne. Je crois m'être découvert Breton, un jour à Londres. J'avais environ 15 ans. Un séjour linguistique avec d'autres petits Français, organisé par une association laïque, tous parisiens. J'étais l'arabe du groupe. Le choc était brutal. J'ai très bien compris d'où venait le rejet, je n'étais pas des leurs. Ensuite, c'était facile et j'ai très vite trouvé mes repères. Et pour combien de temps serai-je encore Breton? Jusqu'à l'an 2000... (rires). Ce n'est pas à moi qu'il faut poser cette question.

K - Tu penses encore que de nos jours le problème Breton mérite toute notre attention?

● M - Au contraire, il est de plus en plus actuel. Vots ce qui se passe dans les pays de l'Est. Mais il y a assez d'intellectuels en Bretagne pour répondre à cette question et aussi des hommes politiques.

K - Tu penses qu'ils ont le monopole de la pensée politique?

● M - Je n'ai pas dit cela. Mais puisque tu... parle de témoignage, il serait bien de rappeler et de décrire certaines vérités. Pourquoi le mouvement Breton moderne n'a pas suivi un cheminement normal depuis 20 ans? Pourquoi n'a-t-il pas progressé comme nous l'espérons?

Et KANEVEDENN, n'est-il pas un site nouveau pour cristalliser les gens de l'émigration qui se considèrent encore Bretons, de nos jours ?

D'autres étaient des organisateurs et militants remarquables. Tout cela a été mal exploité, en définitive.

K - Tu as des regrets. Que penses-tu de l'U.D.B. actuelle?

● M - Non, aucun regret. L'histoire est ce qu'elle est et on verra bien le futur. L'U.D.B. actuel je ne l'a connaît pas, que ses militants m'écrit.

K - Pourquoi la présence, aujourd'hui à Cuba?

● M - Je suis Caribéen depuis 12 ans (une autre fondon) et au fur et à mesure, les alizées m'ont déporté plus à l'Ouest. Cuba est pour moi, une sorte de destination finale! (C'est un sentiment que j'aimerais expliquer...). Ceci étant, la véritable raison est professionnelle. Tu connais la situation de la Marine Marchande Française. J'appartiens à une génération qui n'a plus d'autre solution que de prendre son sac et de trouver l'emploi, là où il se trouve. Je pense à la chanson de Youann Guernic : "Tap da sac'h, breur koch..."

Où alors, il faut monter sa propre affaire!

K - C'est pourquoi, tu as créé la SCOP SHIPPING CARAÏBE LTD ?

● M - C'est bien cela, avec des amis Guadeloupéens et Bretons, on a monté une Société Panaméenne, qui exploite un petit caboteur le "NATALIA SCOP" (aquation Belze), dans la Caraïbe.

K - Son exploitation est-elle intéressante?

● M - Actuellement, il est affréé, "coque nue" à une O.N.G. en Haiti : MARINS SOLIDAIRES, à des conditions "friendly", qui s'occupe principalement de délivrer des

médicaments et autres aides humanitaires aux différentes régions d'Haiti. (Voir le reportage de "HALASSA" sur Haiti...) Ce navire battant pavillon étranger, nous n'avons, par conséquent aucune aide de l'Etat Français, ce que nous n'avons, d'ailleurs, jamais demandé. Ce navire nous apporte des satisfactions personnelles. Parfois des souverains symboliques, comme l'entrée dans la port de Santiago-de-Cuba, avec le "Gwenn ha Du", en l'honneur de moi. Et malheureusement, aussi, un drapeau, comme la disparition de notre ami Pienik JOUSSET, au large de Saint-Domingue. Il y a près de deux ans déjà.

K - Que conseillez à d'autres Bretons qui souhaiteraient se lancer dans de telles aventures?

● M - Avoir les moyens, une équipe soudée et disponible, cibler des marchés locaux, (mais en resté-à!) Je ne cache pas que notre but actuel, est de trouver des débouchés, ici, dans la région : Bahamas et Haiti.

Pour les produits cubains, la chose est déjà faite et la mise en place extrêmement difficile. Imaginez un pays tellement bureaucratique que l'on est davantage suspecté de faire de la contrebande que de vouloir aider le commerce extérieur cubain...

K - N'aurait-il pas été préférable d'aider le commerce extérieur breton ?

● M - Je ne connais le MIRCEB, que de nom. J'ai toujours été favorable à communiquer les informations économiques, seulement le contact n'a jamais pu être établi. KANEVEDENN aurait pu servir à cela. Ce n'est pas notre faute, si cela n'a pu se réaliser, pour l'instant la balla se trouve dans le camp de Rennes.

Mais pour en revenir à Cuba, avec

les événements récents et la parution de la loi HELMS-BURTON, les sociétés bretonnes qui désiraient faire du commerce avec Cuba, seraient automatiquement pénalisées et pourraient avoir accès au marché américain.

K - Cette loi est dure pour Cuba ?

● M - Ce n'est pas la loi, mais le blocus U.S. qui est difficile pour le peuple cubain. Il convient naturellement de se poser la question : le blocus, c'est quoi et pourquoi? Certains disent : "Fidel, tu eres el bloque!". Tout le jugement politique tourne autour de cette question.

K - Comment tu vois l'avenir de Cuba?

● M - D'abord! J'aimerais énoncer "un chiste" d'un petit élève cubain, à qui l'on demande ce qu'il aimerait faire plus tard, il répond : "Moi, quand je serais grand, je serais tousté!".

Avant de venir ici, j'ai découvert un livre très intéressant, "Fin de siècle à La Havane", qui relate les derniers événements de l'histoire Cubaine, dont l'affaire Ochoa. (Ce livre m'a d'ailleurs, été confié lors d'une fouille de la MININT...) Seulement, la grande idée de l'ouvrage, n'existe pas! Peut-être se trouve-t-elle dans le trest?

J'ai aperçu Fidel, l'autre jour, Plaza de la Revolución, au cours de l'annonce mané du 1er Mai. Je l'ai trouvé encore vaillant. A mon avis, il peut encore tenir 15 ans. Je parle physiquement. Voyez à Santo-Domingo, le Président Balaguer (86 ans).

Il convient de noter, qu'on le voit moins souvent à la T.V. Les gros plans se font davantage, sur son frère Raul et le ministre des Affaires Etrangères, Robaina.

K - Vivons-nous, déjà, la transition?

● M - On aurait pu le penser, avec "l'ouverture", notamment, aux capitaux étrangers, et puis, paradoxalement, depuis quelques semaines seulement, c'est un retour en arrière : fermeture des marchés libres, disparition des restaurants privés, promulgation de nouvelles lois répressives. J'ai vu "La Havana Vieja" (le Vieux La Havane) en état de siège, avec contrôle permanent de la population. Fidel craint les gens de la capitale. Il y a un contraste flagrant avec ceux de la Campesina et de la Province Orient, depuis toujours et pour toujours fidèles. L'avenir du pays se joue à mon avis autour de cet antagonisme.

Il y a aussi, bien entendu, la guerre idéologique, avec le grand voisin du Nord. Je pense que Clinton a eu tort de seener la vis contre Cuba. A l'Etat U.S. cela ne coûte rien, par contre, pour le peuple de Cuba, la vie est de plus en plus difficile chaque jour.

K - Quel avenir alors pour Cuba?

● M - Quand je dis à nos amis cubains que Fidel s'en va en l'an 2000, après les décrets de rétro, car ici, c'est le pays des "chistes", le me répondent qu'il sera encore là, en l'an 3000... et que le mot "aveux" n'existe pas dans le dictionnaire cubain.

Cela est très révélateur de l'état d'esprit qui règne chez tous les cubains. En tout cas, peut-être, serai-je encore là, dans quelques années pour vous conter cet avenir?

K - Et ton retour au pays natal?

● M - Si Cuba n'est pas ma destination finale, un jour sûrement.

La Havane
Jun 1996

SKOL OBER
Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance.

SKOL OBER - Gwarem Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

LES BRETONS DANS LE MONDE
DID YOU KNOW? **LES BONNES ADRESSES**

pour toutes les personnes désireuses de commercer avec **LES PAYS DE LA CARAIBE**

- HAITI** Ingénieur Yves Bertrand-Associés
PORT-AU-PRINCE - République d'Haïti
Tél : 509 45 44 44 - Fax : 509 46 26 62
- CUBA** SCOP Shipping Caraibe
M. Mikael Rémond - LA HAVANA - Cuba
Fax : 537 33 31 39
- SANTO-DOMINGO**
SIED S.A. M. Yves de Longaigne - Conseiller du Commerce Extérieur
SANTO-DOMINGO, R.D.
Phone : 809 544 4404 - Fax : 809 563 216

Vous pensez avoir subi un déni de JUSTICE, ou il a été porté atteinte à vos "DROITS DE L'HOMME"...
N'oubliez pas qu'il y a une COUR EUROPEENNE au dessus des Tribunaux ou Cours des "nationaux".
Renseignez-vous gratuitement : si votre dossier est défendable et accepté il vous sera demandé une modeste participation aux frais.
Fax : à l'attention de P.J. KERSAO - Consultant "DROITS DE L'HOMME"
N° (19) 44 15 34 85 67 10 - Grande-Bretagne.

Den n'en deus gallet
Lavaret din petra emedon oc'h ober aze
Den n'en deus gallet
Lavaret d'in perak oan degouchet aze
Ur valizenn ganin em dorn
Kollet ma sell
War dalbenn fiam
Ar savadur meurdeuz
Manet oan a-sav
Arvestal'm bije graet a-walc'h
-amzer din ehanañ
Kont satañ gant ur vuhez all...

Nul n'a pu me dire
Ce que je faisais là
Nul n'a pu me dire
Pourquoi j'avais atteri là
Une valise à la main
Les yeux perdus
Sur la façade étincelante
De l'édifice majestueux
Je m'étais arrêté
J'aurais voulu observer
Un temps de répit
Avant d'aborder une autre vie...

IN MEMORIAM

Nous avons appris avec peine le décès de Yann BOISSEL du BOURG, en son domicile du Val d'izé.
Il était né en 1924. Depuis l'origine, il avait toujours été un fidèle du mouvement breton.
Nombreux sont ceux d'entre nous qui ont pu lire ses nombreux écrits et ses critiques pertinentes dans la plupart des revues bretonnes.

SOUSCRIPTION

- M. G. BRETAGNE 80 F
- J.M.L.L. BRETAGNE 80 F
- B.C.FRANCE 100 F
- M.J. GUADELOUPE 80 F
- J.K. ST. MARTIN 80 F
- C.T. CAMEROUN 100 F

Un Breton d'ailleurs

(extra)

Mikael RÉMOND
Éditions PEIRA - 1978

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)
"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)
Renseignements et adhésions : Secrétariat Général: Mme Monique Blaise - 7 Avenue des Tritons, B-1170 - Bruxelles - Belgique

CARN CELTIC LEAGUE
A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS
Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En Anglais et dans les six langues Celtiques.
Renseignements et adhésions : International Branch - Alan Housaff, Seana Gharrain, An Spidéal, Co. na Gallimha - EIRE / IRLANDE.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTERIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

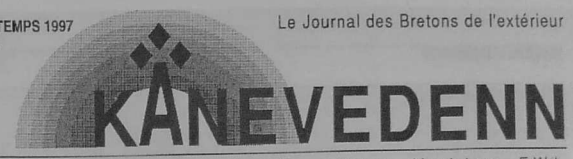
Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Daig KERVELLA O.B.E.
KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

KANEVEDENN - Kazeleñn O.B.E. - Le Journal des Bretons de l'Extérieur
Directeur de la publication : Mikael Rémond - KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge
Mise en page : O.B.E. Martinique - Impression Copypap - Catiel - Martinique Tél. 78 00 23 / Fax : 52 47 84
ISSN : en cours - Dépôt légal : juillet 1996 - Tirage 300 exemplaires



KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

EDITORIAL

En tombant l'autre jour, dans le quotidien "LISTIN DIARIO" de la République Dominicaine, sur un article consacré à la gastronomie Bretonne, je m'interrogeais de savoir, si dans un avenir très proche, il ne restera plus en Bretagne qu'une seule chose à exporter : DES RECETTES.

Vivant où essayant de vivre à La Havane, je conviens bien volontiers, qu'une douzaine de crêpes accompagnée d'une bouteille de "chistre ma", surtout en période de fêtes, m'aurait fait bien plus plaisir que n'importe quel autre "regalo".

Je pense néanmoins, que la Bretagne a encore de nos jours, un héritage autre que ses recettes de bonne cuisine et de bonne conduite, à faire valoir. Seulement, l'EMSAV dans sa globalité, doit adopter une autre stratégie que réformatrice et attentiste. L'Organisation des Bretons de l'Extérieur (O.B.E.) ne doit pas devenir uniquement un fichier diasporique.

Nous avons maintes fois répété à "KANEVEDENN" que nous devons, avant tout, nous structurer. Dès 1993, nous avons proposé une Breton Worlwide Convention à Montréal en 1996, à l'occasion de la Fête de la SAINT-YVES, afin d'internationaliser notre organisation. Pour toute réponse, nous avons obtenu un refus cinglant de la part de l'Association Canadienne qui a préféré que la Journée d'Expression de la diaspora Bretonne, demeure une réunion de quartier.

Quant à l'O.B.E. "officielle", ils ont malheureusement maintenu l'idée d'une seule célébration de l'AN 2000, qui risque de ressembler davantage à la réunion des derniers des Mohicans : le dernier convoi de l'Emigration Bretonne, qui rentre en Bretagne. Ne restera plus à l'extérieur, avec les fonctionnaires de l'Administration, alimentés par l'Etat Français que les aventuriers adoptés par d'autres pays.



Alors, chers collègues, puisque vous le voyez ainsi, mettez-vous à l'étude de vos fichiers informatiques, pour savoir qui sera l'"ULTIMO".

Mikael RÉMOND
LA HABANA - Février 1997

SOMMAIRE

Editorial p. 1

Kranked omp p. 1

Temoignages / Impressions de retour au pays p. 2

Note de la rédaction p. 3

Libres propos p. 3

Les Bretons dans le monde p. 4

Souscription p. 4

Bulletin d'abonnement p. 4

KROGENSEK, kranked omp, diskredit
Skadet gant dour berv ar sell...
Santig du, santig load
Giv da lakad...
Tro dro keic'hio, peurbadus e kerzhomp,
Gwell ganimp hor c'hele'h 'get un toull ennan!
Gwell ganimp hor foañ 'pet treas ha rozañ!
Levezek krenas frankizion: vent-dour...

Meavenn (1966)

Nous sommes des crustacés, des trahes méfiants
Ebullantés par un regard
Petit saut noir, petit saut de bois,
A l'œil bleu
Nos manchons en rond éternellement,
Préférant le mal à tous les tracas
De la joie qui tremble aux libertes de glace...



KANEVEDENN

TEMOIGNAGES

IMPRESSIONS DE RETOUR AU PAYS

Nous reproduisons ci-après, deux extraits de courrier reçu à notre rédaction. Henri LECUYER, ex-président de l'O.B.E., n'est plus à présenter, bien intégré à Rennes, quoique domicilié à Bruxelles, il nous livre quelques impressions. Quant à l'illustre, Per CAMARET, résidant dorénavant en Nouvelle-Zélande, nous ne pourrions reproduire intégralement ses lettres, trop entichées de rancune et d'attaques personnelles, KANEVEDENN ne deviendra jamais un ring pour règlement de compte ou un outil de la division du Combat Breton. Per CAMARET affirme, tout de même qu'il ne renonce pas au Mouvement Breton, mais il veut en faire une autre approche. En attendant, d'autres témoignages — autres que ceux de la moivance — de la nouvelle génération, seraient les bienvenues.



L'étranger que j'étais d'abord y a été accueilli avec ouverture, sympathie et curiosité, sur ce que j'ai vécu pendant 45 ans d'exil.

D'abord, seuls peuvent être déçus ceux qui imaginent qu'on les attend.

En Bretagne comme ailleurs, chacun vit sa vie avec son cercle d'amis.

Mais jamais je n'ai trouvé ces milieux fermés à ce que l'on peut apporter d'inédit au terme d'une expérience à l'étranger.

La population bretonne travaille, invente et lutte. Ses enfants s'éduquent et se forment avec sérieux et réussite, malgré les difficultés économiques. Les maisons, impeccablement tenues, et un parc automobile de qualité, mais sans ostentation, donnent l'impression d'un niveau de vie décent.

Le passé ne les ayant pas gâtés, les Bretons apprécient les fruits que leur apportent leurs efforts d'adaptation. Leur caractère travailleur et la synthèse qu'ils réussissent entre tradition et modernité attirent des investisseurs étrangers, notamment japonais, auxquels convient ce climat social d'ouverture sur le monde.

Certes, tout n'est pas idyllique. Le poids de Paris y est ressenti comme abusif, voire paralysant. Mais globalement, l'on éprouve un sentiment d'optimisme quant à l'avenir de la Bretagne. Cela tranche avec la morosité, voire le refus d'évoluer avec son temps, qui dominent dans l'Hexagone.

Passagère peut-être, la mode est à la Bretagne, laquelle exerce un attrait qui va au-delà de son poids démographique. Le complexe d'infériorité des Bretons semble bien appartenir au passé... ■

Henri LECUYER



Cela fera deux mois dans quelques jours, que je suis en Nouvelle-Zélande.

J'ai donc eu du temps de prendre du recul, de repasser le film à l'envers (plusieurs fois) et ma décision est : que je ne veux plus faire parti de VOS mouvements Bretons auxquels je ne crois plus du tout.

Cela ne doit pas affecter le caractère amical de nos relations.

Ma déception est de deux sortes. Le Bretagne, le peuple Breton - A part une minorité, n'a plus de conscience régionale (je ne dis même pas de Conscience Nationale). Des casaniers, des résignés, des assistés, cultivant le notabilisme, à plat ventre devant celui qui a un pouvoir (même petit). Veulent être rassurés. Il faut leur mentir et peindre le ciel toujours en bleu...

... Les Mouvements bretons. Encore une fois qu'est ce que vous avez fait depuis 25 ans, à part les bouffes et le binou ??

Il y avait eu un formidable départ avec le MOB/CELIB, puis plus rien. Vous n'avez rien fait, une douce torpeur, le ronronnement, il ne faut surtout rien changer, car personne ne le veut. Toute idée de progression fait peur...

... Un élu Breton m'approuve, il me l'a écrit, qu'il était rare de nos jours d'avoir des gens qui parlaient franchement. C'est un breton sincère, avec qui je vais garder une passerelle. Il m'a dit savoir que je dérangeais.

Je vous dérange également, et en fait vous êtes satisfaits tous que je sois parti...

... J'ai passé deux ans et demi d'enfer en Bretagne, d'enfer. Je demandais désespérément une occupation...

IMPRESSIONS DE RETOUR AU PAYS

(suite et fin)

... Sachez que je déteste les titres. Je me souviens en 1983 avoir refusé la Légion d'Honneur à Kuala Lumpur, me mettant tout le monde à dos, l'Ambassadeur le premier. On cherchait à me récupérer, mais je ne suis pas à vendre...

... Je vous manque à VOS mouvements Bretons, un Bon Directeur Commercial, qui fasse du marketing en visitant les clients (les Bretons) comme l'a fait le parti Nationaliste Ecossais et le fait le Parti Gallois (je suis en rapport avec des Ecossais et des Gallois, ici).

La Bretagne au total m'a coûté un million de FF (nouveaux) pour ceux, qui ne comprendraient pas... nouveaux après 35 ans ?? Il faut que je travaille pour le récupérer. Ce que je fais

Je pense entre autres : je préparais mon retour au Pays - en 1985. Un breton ? de ELF... voulait créer une Affaire. J'y ai participé par de l'argent et des relations qui ont apporté de l'argent. Plus tout à capoté... J'ai perdu mon argent et mes relations...

J'ai beaucoup souffert le temps que j'étais en Bretagne moralement. Pour le moment, je me refais une nouvelle patrie...

Nota : ... Sur le chemin d'Auckland, je me suis arrêté 4 jours en Malaisie, j'avais demandé à mon ancienne Secrétaire, de me trouver un bon Hôtel et de m'arranger quelques R.V. Je n'avais pas été en Malaisie depuis 8 ans. Elle avait donc contacté PETRONAS (Société Nationale de Pétrole).

Le Président de cette Société (qui était VP à mon époque) lui a dit qu'il était hors de question que Mr. CAMARET, aille à l'Hôtel, j'ai eu un magnifique appartement de fonction et une voiture, avec un chauffeur à ma disposition lors de mon séjour. Je n'ai pu me libérer qu'une fois des multiples invitations, au cours de mon séjour, pour un déjeuner où, j'avais invité mes anciens proches collaborateurs.

L'Asie, c'est le Give and Take. La Bretagne c'est le "Take" only.

Enfin à mon arrivée à AUCKLAND, mon ami Hollandais m'attendait un Dimanche matin très tôt à l'Aéroport, il faisait froid, il pleuvait, mais il était là, pour m'amener à la Maison que nous avions louée.

Il me prendra encore un bout de temps pour me guérir de ma blessure Bretonne, mais j'ai compris que pour des gens bien, j'étais encore estimé, ma grisaille bretonne va se dissiper, car je vois au loin un coin de ciel bleu ■

PMJ CAMARET

NOTE DE LA REDACTION

Un projet d'actualisation des statuts de l'O.B.E. a été soumis à l'Assemblée Générale du 7 décembre 1996 à Paris.

L'article 12 de ce document, précise que " l'O.B.E. apporte son soutien à "Horizons Bretons / Drennweil Breizh", dans la mesure où cette publication, indépendante de l'O.B.E. travaille dans le même esprit et constitue un lien, d'une part, entre les Bretons de l'extérieur, d'autre part, entre ces derniers et la Bretagne. Les relations entre l'O.B.E. et Horizons Bretons pourront prendre une forme contractuelle".

L'article 19, précise encore : " Ne peuvent être admises comme membres de l'O.B.E., que les associations qui adhèrent aux buts exposés dans le Chapitre I et poursuivent ces buts dans la même éthique".

KANEVEDENN, bulletin de liaison des Bretons de l'extérieur, se félicite qu'une publication "Horizons Bretons", puisse désormais jouer un rôle au sein de l'O.B.E., à savoir, devenir la tribune officielle de l'Organisation des Bretons de l'Extérieur.

KANEVEDENN a, il est vrai, une autre éthique.

Nous déplorons l'opposition entre "amicalites" et "activités" au sein des associations, mais elles existent. Il ne s'agit pas d'espérer de fédérer les énergies créatrices, il faut le faire tout de suite ou jamais !

Nous pensons, quant à nous, que KANEVEDENN a depuis sa création, joué un rôle, mais négligeable au sein de l'O.B.E. Une certaine évolution, moins parisienne, vers des activités, des idées concrètes ont été adoptées, comme de généraliser l'utilisation des moyens modernes de transmission, pour plus d'efficacité.

Aujourd'hui, KANEVEDENN a à part l'intention de disparaître. Il reste un journal de liaison des Bretons de l'extérieur - Gazetenn O.B.C. (de l'Organisation des Bretons de la Caraïbe).

Pour une nouvelle approche du rôle de l'Emigration, ouvert à tous vos commentaires et vos témoignages qui eux seuls, nous diront si nous avons encore le mérite d'exister ■

Mikael REMOND - Daig KERVELLA

LIBRES PROPOS

Nous pourrions en toute objectivité, avoir honte que le "penner" du Front National Français soit un breton. Mais nous l'avons définitivement classé comme le petit-fils de Bécessine. Tout bon vin a sa lie.

Heureusement que la trame solide de la Bretagne protoïde est toujours présente. Et je suis heureux et fier d'entendre répondre au juge, un des bretons interpellés pour avoir reçu des "étrangers" chaque chez lui : "J'ai ma conscience pour moi".

" Vous savez, le sexe de l'hospitalité, c'est comme le sexe de l'orientation, on l'a ou on ne l'a pas. Et ceux qui ne l'ont pas ne peuvent pas comprendre."

Il y en a tellement qui perde le nord ! ■

Daig Kervella

SKOL OBER

Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance :

SKOL OBER - Gwaremm Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

KANEVEDENN

LES BRETONS DANS LE MONDE DID YOU KNOW?

Voici un petit catalogue non exhaustif de quelques bretons de l'Extérieur qui ont laissé leur marque là où ils sont passés.

■ **Laurent MARC'HADOUR** (1399 - 1442). Il vit le jour sous le règne du Duc de Bretagne, JEAN V. Il devint en Espagne, sous le nom de Lorenzo MERCADER un sculpteur célèbre.

On peut encore admirer ses œuvres dans la cathédrale de Séville, c'est lui qui fit la décoration des portes de la Navire et du Baptême.

■ **Jean BRITO** (1416 - 1484). Cet enfant de Pipriac, devint un imprimeur célèbre de la ville de Bruges, dans les Flandres. En 1475, vingt ans avant Gutenberg, il édita des ouvrages imprimés en caractères mobiles. Il serait donc, le véritable inventeur de la typographie.

■ **Jean de COATANLEM** (1445 - 1518). Ce morlaisien devint à l'âge de vingt-neuf ans, Grand Amiral de la Flotte du roi JEAN II du Portugal. Navigateur intrépide, il aurait, avant Christophe Colomb, débarqué sur le continent américain.

■ **François-René MADEC** (1736 - 1784). Fils d'un maître d'école de Quimper, il vécut une aventure prodigieuse. Servant successivement sous les bannières de la France, de l'Angleterre et du Grand Moghol, il devint Nabab des Indes, Lieutenant Général de l'Empire Moghol, Soleil de la cour de Delhi, second Grand Vizir et "Héros de l'Empire".

Devant tant de titres... le roi de France ne put que l'anoblir, il lui décerna un brevet de Colonel et le décora de l'Ordre de Saint-Louis.

■ **Pierrette LE BOURDIER**. Cette lorientaise devint sous le nom de Conchita CINTRON, une femme matador célèbre. Le gouvernement espagnol lui ayant donné le droit de torser sur le sol espagnol. Elle torseait à cheval, mais donnait l'estocade à pied dans l'arène.

■ **Alejo CARPENTIER** né à la Havane en 1904, fils de l'architecte brestois Carpentier. Il devint un romancier et un muscologue cubain de renom.



Adam et Eve (gravure sur bois de Jean Hoigne)

SOUSCRIPTION

M. P. C. CUBA100 F
J. K. BRETAGNE80 F
N. D. FRANCE80 F
L. F. GUYANE80 F
D. M. MARTINIQUE80 F
J. K. D. U.S.A.100 F
S. F. CANADA80 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE L'EXTÉRIEUR

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Daig KERVELLA O.B.E.
KANEVEDENN — B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge — Martinique - F.W.I.

KANEVEDENN - Kazetenn O.B.E. - Le journal des Bretons de la Caraïbe
Directeur de la publication : Mikael Remond - KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge
Mise en page : O.B.E. Martinique - Imprimerie Copypapier - Cabot - Martinique Tél. 78 00 23 / Fax. 52 47 64
ISSN, en cours - Dépôt légal : mars 1997 - Tirage 500 exemplaires.

ETE 1997
N° 15

Le Journal des Bretons de l'extérieur

KANEVEDENN

KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

EDITORIAL

KANEVEDENN a exprimé ses craintes quant à l'Organisation de la Convention Mondiale des Bretons de l'an 2000 qui risque de ressembler davantage à la réunion des derniers des Mohicans (cf. Édito N° 14).

Le dernier discours, en date du 13 avril 1997, à Lorient, du Secrétaire Général de l'O.B.E., nous laisse sceptiques. Eric PIANEZZA-LE PAGE, nous parle de la stratégie dénommée "faute à trois étages" qui repose sur :

□ Un mensuel "Horizons Bretons", écho de la Bretagne à travers le monde, qui se situe d'emblée comme le support médiatique majeur du projet.

□ Le programme "FIBRE" (fichier des Bretons de l'Extérieur), confié par la Région "Bretagne" à l'O.B.E., en vue de rassembler 10 000 noms des Bretons de l'Extérieur.

□ La Convention, elle-même.

Voilà, on ne peut plus clairement définies, les grandes orientations de l'O.B.E. pour les années à venir, mais nulle indication, sur le contenu du futur programme.

La politique de "la poudre aux yeux" se confirme, en témoigne des accords conclus avec des pseudo-organisations de l'émigration, spécialement créées pour la célébration de l'événement.

En ce qui nous concerne, nous refusons de rejoindre le clan des inconscients et des naufrageurs volontaires. L'avenir et la spécificité de l'O.B.E. se situe ailleurs.

La Convention de l'an 2000, ne doit être qu'une parenthèse dans la vie de notre organisation et non, un "acte final". A une action rentabilisante et sans lendemain, nous préférons une action quotidienne et évolutive avec les énergies existantes sur le terrain.

Revenons à la réalité et médions le message que nous adressait Henri LECUYER, le 6 juillet 95 : "Au moment où le scepticisme envahit les esprits, seul ceux qui habitent une vraie passion pour la Bretagne sont prêts à agir, je pense là notamment, à nos amis extérieurs, aux U.S.A., au Japon et ailleurs.

Encore faut-il les solliciter et maintenir le lien, en prenant ensemble des positions claires et fortes pour la Bretagne, au risque d'être parfois mal vus des pouvoirs en place. L'on ne peut s'abstenir de dire et d'écrire ce que l'on pense par peur d'être taxés de "faire de la politique". D'ailleurs l'O.B.E. a été conçue à l'origine pour évoquer de l'extérieur ce qui était dangereux pour les bretons de l'intérieur, d'exprimer..."

C'est autour d'un tel axe et d'une telle fermeté que devrait graviter notre politique et nos réflexions. Voilà ce que nous préconisons.

Nous invitons donc, nos amis parisiens à un peu plus de modestie. Les Olympiades du mouvement breton, ce n'est pas pour nous. Nos rangs sont encore trop clairsemés, à moins qu'un nouveau gisement de compatriotes n'ait été découvert depuis peu, au centre ou à l'ouest de Paris. ■

Mikael REMOND

SOMMAIRE

Editorial p. 1

La Tierra p. 1

Pilgèron dans l'émigration
Dominique Aupiais - Per Camaret
Témoignages p. 2 et 3

Les Bretons dans le monde
Grégoire Chétien p. 4

South China Sea p. 4

Citation p. 4

Souscription p. 4

Bulletin d'abonnement p. 4

LA TIERRA

Cuando vino mi abuela
Trajo un poco de tierra española.
Cuando se fue mi madre
Llevo un poco de tierra cubana.
Yo no guardare coumigo
ningún poco de palma.
La quiero toda
Sobre mi tumba.

CARILDA OLIVER LABRA
in "Amigueta Poética"
Letras cubanas - Cate O'REILLY n° 4
LA HABANA - (CUBA)



TEMOIGNAGES

PLONGEON DANS L'EMIGRATION

Nous poursuivons dans ce numéro le débat entamé dans Kanevedenn, N° 14 - "Impressions de retour au Pays" par "Plongeon dans l'Emigration". Des propos à faire bondir certains et des révélations attristées, mais nécessaires à entendre...

Dominique AUPIAIS
Ile de la REUNION
Lettre à Kanevedenn du 20 Mai 1997

*Nous ne nous sommes jamais rencontrés et pourtant j'ai l'impression de vous connaître tant j'apprécie votre façon de voir les choses à travers vos éditoriaux dans Kanevedenn...

Nos Bretons de cette fin de millénaire ne sont plus à la hauteur de la mémoire de leurs ancêtres. Ils font trop souvent dans le "petit", ce qui ne peut donner qu'un aspect très marginal de la mouvance bretonne...

Eternel débat sur le droit du sol que l'on perd lorsque l'on s'exile. Mais justement, j'ai tenté d'abolir cette notion de droit du sol ou de droit du sang qui se traduisait dans les statuts de l'amicale des Bretons de la Réunion par la distinction entre membres de droit, les Bretons nés en Bretagne ou de parents bretons et membres associés, les autres.

J'étais alors président de ladite association en 1995, une majorité de l'assemblée générale constituée de bretons fonctionnaires en transit de 4 ou 5 ans à la Réunion s'est opposée à la modification des statuts...

Comme nous avons aussi mis un bémol à notre participation musicale au sein de cette amicale pour d'autres formes de production culturelles plus métissées (avec mes deux fils nous formons un groupe "Trio Renaissance - méditerranéenne") le nouveau président a décidé de prononcer la radiation, sans autre forme de procès, de toute ma famille.

Per CAMARET
NOUVELLE-ZELANDE
Lettre au secrétaire général de l'O.B.E. du 10 mai 1997

* Je crois que nous arrivons à la fin, à la clôture de nos relations. J'avais quitté la Bretagne, avec fureur et aigreur contre la Bretagne et les Celtes en général.

La Nouvelle Zélande m'a réconcilié avec la KELTIA, mon sentiment est toujours la grande déception bretonne, mais je cricis au renouveau Celtique. Les élections en Grande-Bretagne, ont eu lieu. J'écoutes la campagne et donc les représentants du Parti National Ecossois (N° 2 en Ecosse, après le Labour) et le CYMRU PLAID.

Voilà des Hommes d'Etat, pas des petits politiciens à la bretonne. Leur programme est équilibré, bien pensé. Quand le représentant de CYMRU PLAID a dit que les impôts aux Pays de Galles devaient augmenter avec la "Devolution" autonome, car c'était le prix à payer pour être responsable, très bien !

Un tel discours passerait-il en Bretagne? J'en doute. Une honnête Anglaise (cette fois), j'ai apprécié que Mrs THATCHER (que je n'aime pas beaucoup) ait dit que la défile des Conservateurs, donnait matière à de profondes réflexions, car en Grande-Bretagne, l'Economie est bonne, le chômage diminue, stabilité sociale, etc. il fallait donc trouver d'autres approches, d'autres structures pour le parti TORY.

J'admire cette franchise, chez vous NON, il n'y a pas de franchise.

Dominique AUPIAIS

...25 ans de vie réunionnaise pour voir quelques canseurs présents dans l'île depuis à peine 3 ans, exécution pour la première fois une famille réunionnaise d'origine bretonne, de leur arraché.

C'est à partir de ce moment que j'ai compris le problème breton. Nous étions l'ouverture au monde, le symbole de nouvelles solidarités entre peuples minorisés de France et des DOM. On a été rejeté par ceux qui ne voient la Bretagne qu'à travers les livres de récits dont vous parlez dans votre éditorial.

Nous intervenons désormais dans des contextes locaux au milieu de groupes de ségus de mayis, devant un public réunionnais. Quand aux amicalistes on nous dit qu'ils se regroupent autour d'un verre de cidre et de quelques copos après avoir déposé pirotes à la sortie d'une messe (de moins en moins, vu que le président serait un franc-maçon resté breton).

Je crains fort que l'Emsav dont rêvait nos aînés de 1970 ne soit qu'un rêve. Les Bretons s'émoussentissent nous même plus l'essor d'une Bretagne adulte, de peur de froisser le pouvoir central.

Je n'irais pas jusqu'à dire comme le fait Per Camaret, que les mouvements bretons n'ont rien fait. Je connais un peu l'U.D.B. Ils essaient d'établir un compromis entre l'indifférence de leurs compatriotes et l'action politique de leur parti afin de ne pas être accusés d'acharnement, ou d'être marginalisés encore plus. Mais le refus de recevoir des leçons de bretonnité et d'humanisme voire d'honnêteté de la part de compatriotes qui ne sont à la Réunion que pour mieux remplir leur freine durant quelques années avec des salaires fortament indexés, au mépris de la majorité du petit peuple celtique qui ne m'a droit qu'à quelques expédients à base de R.M.I., de C.E.S., ou de C.I.A.

Dernier rejet en date, Jean-Pierre Richard du festival interceltique de Lorient vient de refuser de donner sa chance à notre groupe (Trio Renaissance) en ne finançant pas dans le programme de 97.

Les valeurs auraient pourtant certainement approché le "matoya BREIZH" et la voix de Damien (15 ans) chantant en langue créée les humiliations subies par nos ancêtres bretons ou croisés, cest ce qui beaucoup de gens nous disent et. Mais certains réseaux maçonniques sont sans doute plus puissants qu'on ne le pense. Je n'aurais aucun a priori vis à vis d'eux, mais si cela se continuait...

... Il est important que l'on se soutienne dans les moments de doute ou d'adversité.

Ile de la Réunion mai 1997

Per CAMARET

Cela ne va pas du tout, mais pour vous cela va bien, le cul au chaud sur votre tabouret, vous êtes devenu des Français et encore, des Français complexés. Des marginaux. Moi qui croyais trouver autre chose en Bretagne à mon retour, je suis revenu chez des Français.

Je vais vous dire - Vous êtes en Grande partie responsable de la décadence bretonne. Vous avez tout bloqué, pour défendre votre "ESQ". Vous bloquez tout, vous vous placez les uns et les autres. Vous n'êtes pas un peuple, mais des peuplades. L'histoire vous jure.

Il y a trois circonstances - On ne peut rien changer en Bretagne. Alors cela est grave. - Vous ne savez pas changer. Vous êtes des incapables. - Vous ne voulez pas changer. Vous êtes des salopards.

La Bretagne risque de disparaître dans le magma français, mais vous êtes comme le Sénat du Bas-Empire, qui les Barbares aux portes discutait de l'implantation des westsasiennes à Rome. Les Barbares, c'est l'assimilation française. Notre perte.

A ma connaissance, Chirac n'a pas encore signé le Document sur la langue Bretonne. La Loire-Atlantique est toujours détachée (notre province industrielle), au moins 50% des postes importants en Bretagne, sont aux mains de non-Bretons, le Peuple Breton a perdu sa conscience nationale!

Les Bretons de retour au Pays sont mal acceptés. La Bretagne est un pays moyenâgeux, le Seigneur du temps jadis est devenu le Notable, celui-ci peut-être breton ou pas. Il a, ou il prétend avoir le pouvoir. Le Breton (des terres) n'aime pas bouger, il aime rester près de son clocher. Il aime regarder la vie ancestrale, le modernisme l'effraie. Donc le retour incessant au Notable pour lui garantir (sic) ce type de vie. Tout perturbateur - Breton ayant voyagé, ayant connu autre chose - le dérange et dérange le Notable qui tient à garder ce type de Société soumise et dépendante. La Breton de retour au Pays est mal vu.

Le slogan "OCC" des mouvements bretons: "Vivre et travailler au Pays" doit être changé par: VIVRE ET TRAVAILLER POUR LE PAYS.

Je ne rentrerai jamais définitivement en Bretagne, j'y passerai pour aller sur la tombe de mes parents.

Si tout va bien, je compte m'acheter un manoir aux Pays-de-Galles... et y finir mes jours plus tard.

Auckland, mai 1997

SKOL OBER

Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance. SKOL OBER - Gwaremm Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

LES BRETONS DANS LE MONDE DID YOU KNOW?

SON PARADIS A BORACAY... It's along way to BORACAY, l'île-phare du tourisme aux Philippines. Le chemin qui y conduisent ne sont pas habituels...

Le touriste peu ou prou original prend un vol PARIS-MANILLE, fait escale dans la capitale des Philippines, il s'extrait à grand peine de la foie de cette indescriptible mégapole et des ses embouteillages monstres. Il lui reste à prendre son billet sur ASIAN SPIRIT, dont l'avion à hélices, marqué DE HAVLAND, le dispose sur la piste de CATICLAN. La viennent fessiller les conducteurs de tricycles motorisés, mais non tarifiés, qui le mettent à bord d'une banca, un tréte esquil à balancier de bambou? Un quart d'heure de traversée suffit à le déposer-pieds dans l'eau - sur une plage blanche de 5 km. Dernière un réseau de cocotiers, se cachent d'innombrables hôtels-bungalows parmi lesquels il fera un choix incertain. Et ce sera le fameuse tropical, pour trois jours, une semaine, un mois ou plusieurs, ou, le destin s'en mêlant, une vie...

Plus complexe encore pour Grégoire CHRETIEN, le chemin de BORACAY est passé par les Antilles, l'Afrique et PALAWAN, cette longue île mythique et philippine de la Mer de Chine. En effet, son père Jacques, Capitaine de vaisseau, commandant, en 1940, le croiseur Emile Bérin, pourtasse par la Royale Navy britannique, parce qu'il transiterait vers la Martinique les réserves d'or de la Banque de France. Seule la puissance de ses moteurs lui permit d'échapper aux assiduités des marins de Sa Majesté. Quant à son frère aîné, lui, aventurier des espaces extra-terrestres, il n'est autre que Jean-Lou CHRETIEN, qui fut le premier spationaute français à bord du fameux SOYOUZ soviétique.

Quinze par les Philippines, et plus précisément l'une d'entre elles, Grégoire CHRETIEN vit ici depuis dix ans son paradis sur terre. Il n'en oublie pas pour autant Bretagne et Bretons que pourrait inspirer son parcours d'ingénieur-informaticien converti à la plus exotique des façons de vivre... Il a adhéré à notre "Réseau des Bretons du Monde" que constitue l'OE. A ce titre, il sera heureux d'accueillir à Boracay tel ou tel Breton en visite dans cette île paradisiaque, ou l'aurait n'est cependant pas perdu ses droits, ni ses privilèges... Les conseils et les relations isolaires de Grégoire CHRETIEN pourront être précieux pour choisir la meilleur gîte ou se préserver des amages qui guettent, même dans cet Eden, les non-initiés.

L'adresse de notre compatriote est:
BLUE LOTUS, BORACAY / AKLAN, PH - 5608 - PHILIPPINES - Tel. : (36) 298 33 79 ■

Episode de voyage réalisé par notre LECUYER, Président d'honneur de l'O.B.E. (Janvier 1997)

SOUTH CHINA SEA

Jean DEROVOUT
Capitaine au long cours
de Pout-Aven

Une bière à la main,
certitude dans l'âme,
sans observation aucune,
s'adressant au timonier, déclare:
"Jeune, viens un peu à droite,
ça sent la terre..."

Passage de Batac en Mer de Chine (1977)
in "Le Sens Mané en Bretagne"

**"Je suis un gallois
qui ne vit pas
chez lui..."**

Dylan THOMAS
(Ecrivain)

SOUSCRIPTION

J. M. P. CUBA	100 F
F. C. GRANDE-BRETAGNE	80 F
B. M. BRETAGNE	100 F
J. K. U.S.A.	100 F
V. L. MARTINIQUE	80 F
C. B. FRANCE	80 F
O. T. CANADA	100 F
J. L. C. FRANCE	80 F
L. S. GUADELOUPE	80 F

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN LE JOURNAL DES BRETONS DE LA CARAIBE

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Daig KERVELLA, O.B.C.

KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.E. - Le Journal des Bretons de la Caraibe

Directeur de la publication : Mikael Remond - KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge

Mise en page : O.B.C. Martinique - Imprimerie Copypard - Carbet - Martinique Tel. : 78 00 231 Fax : 52 47 84

ISSN : en cours - Dépôt légal : avril 1997 - Tirage 200 exemplaires

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)

"A network of Brittany's Friends working for
the same cause"

Plusieurs comités dans le monde entier (Etats
Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce,
Espagne...)

Renseignements et adhésions : Secrétariat
Général, Mme Monique Blaise - 7 Avenue des
Tatons, B. 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN

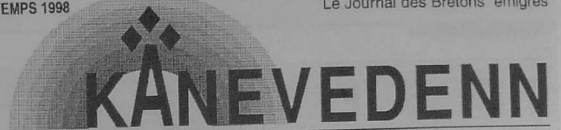
CELTIC LEAGUE

A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS

Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En
Anglais et dans les six langues Celtiques

Renseignements et adhésions : International
Branch - Alan Henzell, Seana Gharrain, An
Spidéal, Co. na Gallainne - EIRE / IRLANDE

4



KAZETENN O.B.E. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

EDITORIAL

*a nouvelle est d'importance pour ne pas la passer sous silence.
Le retour de Ronan LEPROHON, le "Père Prodiges" au sein de la
mouvance Autonomiste Bretonne, après quinze années d'absence,
mérite toute notre attention et notre admiration.*

*N'étant pas tout à fait de la même génération, je reconnais qu'il fut celui
qui nous impressionna le plus et amena nombre d'entre nous, dans les
années soixante-dix, à adhérer au parti qu'il avait créé : l'UNION
DEMOCRATIQUE BRETONNE.*

*Même si nous n'étions pas toujours d'accord avec ses décisions, nous
reconnaissons le grand sens politique de l'Homme. Il fut également pour
certains un rempart contre la tentation extrémiste.
Il n'est pas certain qu'il eut raison de croire en Mitterrand, même si son
départ s'explique sûrement par d'autres raisons inconnues.*

*Il eut pu être condamné pour apostasie, non pas comme traître à son
parti, mais par ceux qui hier comme aujourd'hui encore, l'imaginaient en
grand rassembleur.*

*Nous souhaiterions que son ralliement d'aujourd'hui à la cause - qu'il a
d'ailleurs sûrement toujours défendu, même à l'intérieur du P.S. - signifia
autre chose qu'une réadmission au parti de ses vingt ans.
Car même si l'U.D.B. demeure encore de nos jours le "seul parti Breton
digne de ce nom", il est malheureusement encore loin d'atteindre la
potentialité d'un S.N.P. Ecossais ou d'un PLAID CYMRU Gallois, et de
faire l'unanimité dans la Péninsule.*

*Cependant, s'il est vrai qu'il existe un bon tiers de non-U.D.B. sur les
listes "Reussir ensemble la Bretagne", il n'en est pas moins vrai qu'il y a
dans l'attente une pléthore de gens convaincus qui aimeraient bien
travailler ensemble.*

*Si ce parti narcissique n'a pu séduire depuis deux décennies, ce n'est
probablement pas de la faute de ses militants, mais du pouvoir des médias
qui l'ont souvent présentés comme un parti repoussoir.*

*L'U.D.B. doit choisir, ou continuer à être la voix exclusive des militants
progressistes Bretons, ou se transformer, changer de sigle éventuellement,
pour devenir l'Organisation que l'état de la Bretagne nécessite en cette fin
de siècle.*

*L'étape préliminaire étant d'organiser, sur son initiative, des Etats
Généraux de la Bretagne et du Mouvement Breton.*

*(Nous pouvons encore infléchir la situation)
Les choses peuvent encore changer en Bretagne en notre faveur et celle
du Peuple Breton, si nous le désirons vraiment.*

Mikael REMOND

SOMMAIRE

Editorial	p. 1
Citation	p. 1
Diwarbenn El Che	p. 2 et 3
Les Bretons dans le monde	
"Did you Know"	
Australie, Nigéria, New-Zéland	p. 4
Bulletin d'abonnement	p. 4

**"Je tiens en ce qui
me concerne,
l'existence d'un Etat
unitaire et centralisé,
pour le pire
de tous les maux "**

Albert COHEN
in "CHURCHILL D'ANGLETERRE"

**DIWARBENN
EL CHE**

DIWARBENN EL CHE

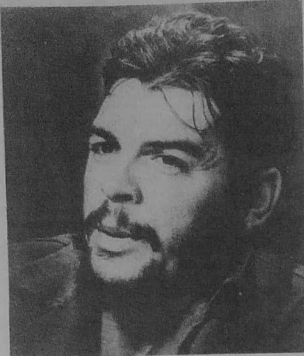
D.B. - Que penses tu de la célébration du trentième anniversaire de la mort de Ernesto Che Guevara?
M.R.● Je pense qu'en qualité de membre de l'O.B.C. (Organisation des Bretons de la Caraïbe) nous devons nous associer à l'hommage rendu par tous les peuples d'Amérique Latine et de la Caraïbe, à l'occasion du trentième anniversaire de sa disparition. En tant que Breton et Caraïben, je ne vois pas comment il pourrait en être autrement, car le Che demeure encore de nos jours un symbole pour tous les peuples opprimés du monde. Et plus que ça, ça choque, il est allé jusqu'au bout de sa "légende personnelle". J.P. Sartre le présentait également comme le portrait type de l'homme nouveau. A ce titre, il a droit à toute notre considération et notre admiration.

D.B. - Comment as-tu découvert Guevara?
M.R.● Autant que je m'en souviens, à travers les ondes courtes. Emule de Robin, j'ai passé une partie de mon adolescence à prêter l'oreille aux stations lointaines (La Havane, Washington, Montréal, Pékin, Johannesburg...). Résultat : en récompense je recevais diverses publications de différents continents et celles de Cuba étaient assez loumies.

D.B. - Étais-tu Marxiste Léniniste?
M.R.● Du marxisme-léninisme, je ne connaissais que la tombe de Karl Marx au Highgate Cemetery dans le nord de Londres. Oui, bien sûr, j'ai essayé de m'identifier mais je n'y ai jamais cru. Il y a quelque chose qui ne collait pas. En Bretagne, j'ai tenté un rapprochement avec le P.C.B. qui éditait à l'époque un journal "Bretagne Révolutionnaire". Cette organisation avait vite disparu, même si elle avait obtenu un score honorable à une première élection locale.

Le drapeau breton, avec son étoile rouge lui conférait un aspect très révolutionnaire. Cependant son audience était limitée, ce qui n'empêchait pas les adversaires d'être très virulents, en témoignent le secrétaire général du P.C.F., Pierre Duval qui déclarait : "Je ne sais pas s'ils sont bretons en tout cas ils ne sont pas communistes!" Donc le mépris affiché des parts français à l'égard des mouvements bretons, (quelque soit leur couleur). Par contre, j'ai adhéré à l'U.D.B. de 1975 à 1978, puis m'en suis éloigné. Mais je suis toujours resté un lecteur assidu du journal "LE PEUPLE BRETON".

D.B. - Considérez-tu Guevara uniquement comme un révolutionnaire Marxiste Léniniste?
M.R.● Absolument pas. C'est ce que le régime Cubain aujourd'hui aimerait laisser entendre. L'idéologie prime sur la vérité historique. Mais Fidel se doit d'entretenir le mythe et l'esprit de sacrifice du Che



Actuellement il assure la pérennité du système en instaurant la célébration d'événements majeurs dans son calendrier de fin de siècle. Voilà aussi pourquoi, Castro demeure un Politicien de génie.

D.B. - Mikael, en 1978, tu as effectué un tour de l'Amérique du Sud avec un autre ami trégorrois, Mikael Briand. Quel était le but de l'expédition?

M.R.● Oui, en effet, mais avant tout j'aimerais signaler deux points. Je suis persuadé qu'il y a des centaines de Bretons de l'époque contemporaine à avoir entrepris de semblables voyages, et il est bien dommage de n'avoir pas accès à leurs témoignages. Mais il n'est pas encore trop tard, j'en donnerais pour preuve le fait que le récit de voyage du Che en Amérique du Sud n'a été relaté et publié que très tardivement par son compagnon de route Argentin. Sinon, je vais vous rassurer tout de suite, en ce qui me concerne, mes raisons étaient plus sentimentales que politiques.

D.B. - Vous considérez-vous comme des émules du Che?
M.R.● Certainement pas, mais nous étions déjà politiquement engagés dans l'EMSAV, donc nous n'étions pas neutres.

D.B. - D'où étiez-vous partis?
M.R.● En 1978, nous avons pris un billet d'avion aller-simple Bâlo-Lima. L'itinéraire n'était pas bien défini. Mais après Lima, il s'agissait de traverser les Andes de regagner Buenos Aires et le Brésil et ensuite le mystère...

D.B. - Vous aviez beaucoup de bagages?
M.R.● Oui, deux bibles.
 - Moi, le "South American Handbook" qui détaillait toutes les routes possibles à travers le continent. Choix logique pour un navigateur!
 - Mikael lui, emportait plusieurs livres en Breton et s'évertuait chaque jour à créer des mots nouveaux en langue bretonne

EL CHE (suite)

D.B. - Vos premières impressions?
M.R.● J'étais magnétisé par ce continent. En qualité de Lieutenant au Long-Cours, j'avais déjà touché la plupart des ports de la Côte Est, mais de façon superficielle. Cette fois, il s'agissait de courir des miles à l'intérieur du continent avec notre conscience de vagabonds bretons. Nous n'étions pas les seuls, mais à mesure que les difficultés augmentaient et que cela fut peut-être, l'un de notre principal mérite. Je me souviens avoir atteint un objectif éloigné en compagnie de deux Israéliens, le reste de la troupe avait déjà regagné la route et les sites touristiques.
 De plus, Mikael, me parlait parfois en breton ce qui désorientait certains francisants.

D.B. - En 1978 (donc onze années après sa mort), quelle pouvait-être l'influence du Che dans les régions que vous avez traversées?

M.R.● Je pense que cela est assez diffus. Hormis dans les cercles politico-intellectuels, je pense que son influence n'était pas réelle. Au Pérou, des étiquettes comme Mariátegui étaient largement citées dans les tracts qui diffusaient des militants sur les voies andines. En Bolivie à La Paz, une grande banderole surplombait le hall d'entrée de l'Université avec le slogan "Onze années déjà depuis Villa Grande". C'est le signe le plus significatif du guerillero héroïque dont je garde le souvenir.

D.B. - N'avez-vous pas essayé de remonter à la source, c'est-à-dire dans la région où les guerilleros avaient évolué?

M.R.● Naturellement, mais aujourd'hui je ne sais dire exactement pourquoi, car cela nous devait de la route logique, à savoir, le poste frontière de Villazon en Argentine. Je crois que cela m'intéressait surtout parce que c'était interdit. Dix ans après, il fallait encore une autorisation spéciale des autorités de la Province pour emprunter le chemin de Camá à Cochabamba, j'avais eu mille à faire avec un agent de la police gouvernementale qui me suspectait d'être lié au groupe Tupamaros (pour la simple raison que je possédais un sac de voyage en cuir acheté à Montevideo). Mais cela n'avait pas été trop difficile de le convaincre du mal fondé de ses accusations. Donc en ôdénitive, mon itinéraire a continué la zone d'action du Che. J'ai le souvenir d'un voyage pénible dans un paysage des plus hostiles.

D.B. - Quelle analyse faites-vous de la présence de Guevara en territoire Bolivien?

M.R.● Sommairement, bien entendu, je dirais qu'il s'est gouré (mais peut-être le savait-il depuis le départ). Je pense que la persécution des événements à nous militants miontains est plus vraie que celle de beaucoup de policiers professionnels. Tout d'abord Guevara n'a pas bien appréhendé la "dimension indienne" de la zone dans laquelle il évoluait. Aussi inimaginable que celle puisse paraître, aucun membre du groupe ne parlait le dialecte de la zone et très peu le Quechua et l'Aymara. Pour nous Bretons cela a été notre premier grand "saisissement", ce contraste entre le monde indien et le monde hispanique. Les politiques auraient dû tenir compte de cet élément fondamental. Par ailleurs, le fait géographique a aussi une importance cruciale. La Sierra Maestra par rapport aux Andes, c'est le Menez Bre Par rapport aux Alpes. Quand on entre dans le monde andin, on garde l'impression que l'on ne va jamais pouvoir en sortir tellement la progression est difficile. Il faut vraiment avoir fréquenté cette zone pour mesurer le sacrifice que Guevara et ses compagnons ont euturé.

D.B. - Le Che n'aurait-il pas du opter pour une autre zone d'action?

M.R.● Les historiens et en particulier Debray pense qu'il aurait dû le faire. Je n'en suis pas sûr car je pense que le Che pousait une partie de sa force morale dans la proximité du territoire argentin.

D.B. - Mikael, quel jugement porte-tu sur le Che aujourd'hui?

M.R.● Résidant à La Havane, je constate que son portrait orne les murs de la plupart des édifices et maisons et même de ceux qui n'ont pas un jugement "politiquement correct" du régime. Toutefois je ne pense pas que Ernesto Che Guevara soit la propriété de l'Etat Cubain, même si son empreinte y demeure scellée. Il aurait sûrement aimé nous léguer un héritage non essentiellement politique. Beaucoup de ses récits, non encore dévolés, manquent pour établir une véritable bibliographie. Guevara était avant tout un aventurier. Serait-ce ses origines Celto-Irlandaises qui lui auraient ainsi fait rêver au monde meilleur qu'il appelait de toute son âme? ■

SKOL OBER

Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance :

SKOL OBER - Gwaremm Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

KANEVEDENN

LES BRETONS DANS LE MONDE
DID YOU KNOW?



COURRIER :



En 1995, je suis partie à SYDNEY pour deux mois...
L'Australie m'a beaucoup plu et si personne ne m'attendait ici, ou en BRETAGNE, je serais bien restée là-bas.
J'aime le soleil, les grands espaces, la décontraction dans la façon de vivre des Australiens.
De plus, sur le continent, on peut y trouver des montagnes, la mer, le désert, les forêts... à proximité les uns des autres.
Je dois dire que je pensais avoir vingt ans encore, là-bas, lorsque je parlais, tous les matins, sac au dos, sur les Hautes Falaises, le long du Pacifique...
Françoise...
Bretonne en Angleterre



RECIT D'UNE EXPEDITION :

Dans le Nord du NIGERIA entre Tahoua et Katsina...

"Nous débarquâmes chez le commandant britannique qui comprend notre langage mais n'en prononçait pas un mot, quant à son interlocuteur français, il refusait éternellement d'articuler une syllabe.
La conversation n'avait donc lieu qu'en Haoussa ou les deux campés étaient experts...
La conversation s'animait au rythme de leurs libations et semblait passionnante, mais je n'en comprenais pas un mot. Ce n'est que le lendemain que j'appris qu'elle avait porté sur les tendances de la littérature russe contemporaine..."

Extrait du "PETIT SOLDAT DE L'EMPIRE" de Guy Geogry, Administrateur de brousse - Ex-Ambassadeur

VU SUR C.N.N. LE 16 OCTOBRE 1997 :

Une émission de cinq minutes sur la langue bretonne...

"Cette chaîne interrogeait des professeurs de DIWAN qui parlaient Anglais dont une certaine Marwella JERKINS qui enseignait en Bretagne et tous mentionnaient le refus des autorités françaises de signer la charte des langues minoritaires et les obstacles mis à l'enseignement du Breton."

Sources : * P. C. — New-Zeland *



INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)
"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)
Renseignements et adhésions : Secrétariat Général - Mme Monique Blaise - 7 Avenue des Tritons, B 1170 - Bruxelles - Belgique

CARV
A Link between the Celtic Nations
Journal de la Ligue Celtique - Trémoulin - En Anglais et dans les six langues Celtiques.
Renseignements et adhésions - International Branch - Alan Heussal, Steana Gharrain, An Spideal, Co. na Gaillimhe - IRE / IRLANDE

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE LA CARAÏBE

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Daig KERVELLA O.B.C.

KANEVEDENN — B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge — Martinique - F.W.I.

KANEVEDENN - KAZETENN O.B.C. - Le journal des Bretons de la Caraïbe
Directeur de la publication : Mikael Remond - KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge
Mise en page : O.B.C. Martinique - Imprimerie Copypaid - Carbet - Martinique Tél. 78 00 23 / Fax 52 47 64
ISBN : en cours - Dépôt légal : mai 1996 - Tirage 500 exemplaires.

AUTOMNE-HIVER
1998 - N° 17

Le Journal des Bretons émigrés

KANEVEDENN

KAZETENN O.B.C. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

EDITORIAL

D'où venez-vous, me demande un voisin de la Havane.?

De très loin!

Un immense "Gwenn ha Du" flotte au vent du quatrième étage d'un édifice de la calle San-Ignacio.

Dernier vestige de mon identité!!!

Bon Dieu, pourquoi la Bretagne n'est-elle pas plus présente dans l'actualité?

J'en viens à regretter ce commentateur de la B.B.C., qui au début des années 70, relatait les actions du FRONT DE LIBERATION DE LA BRETAGNE (F.L.B.), avec objectivité et solennité, aidant ainsi à mieux faire connaître notre combat à travers le monde.

Et pourtant la violence n'est pas la solution, même si en Bretagne, elle n'est pas condamnable.

Il faut encore croire au bon sens politique de nos dirigeants "Emsarvistes" et de nos émigrés, aux vertus de la "Communauté Bretonne Globale"... alors que le rouleau compresseur jacobin, nous étouffe chaque jour davantage.

Etrange comportement de Bretons de l'an 2000!!!

Et notre vérité, où se trouve-t-elle?

Dans les larmes versées à la vue d'un village natal dans l'émission de "Thalassa", mondialement reconnue?

Dans l'annonce du décès d'êtres chers et d'amis, demeurés au pays natal pour l'Eternité?

Il faut croire que le lien est trop fort pour être rompu.

Raison de plus, pour nous Bretons émigrés de resserrer les rangs, et de continuer à agir et de croire en nos îles.

BEVET BREIZH!

Mikael REMOND

SOMMAIRE

Editorial	p. 1
Slogan	p. 1
Katell Keineg	p. 1
Communauté bretonne globale	p. 2
Reactions et droit de réponse	p. 3
Le breton	p. 3
Souscription	p. 3
Les Bretons dans le monde	p. 3
"Did you know"	p. 3
U.S.A., Grèce, Montevideo, etc.	p. 4
Bulletin d'abonnement	p. 4

SLOGAN

Non!
Nous n'avons pas
encore assez
d'être Bretons.

Xavier Grall

CD NOUVEAU



KATELL
KEINEG
"JET"

Pour la critique, elle figure parmi les plus grandes réussites de l'année. C'est une toute nouvelle venue qui devra faire parler d'elle dans les années à venir. Elle évolue dans un large registre, allant de Kate Bush à Enya, en un peu plus rock. Un CD vraiment à découvrir.

LA COMMUNAUTE BRETONNE GLOBALE

D'abord, félicitations, pour votre "Kanevedenn". Les différents bulletins publiés par les associations bretonnes, de par le monde sont un signe de la vitalité de ces associations.

Qu'importe s'ils ne disent pas que des choses agréables à entendre! Cela change de la pensée unique.

Cher compatriote, conservez votre esprit critique et votre franc parler. Nous les "Bretons de Paris et de la région parisienne", nous ne prétendons pas avoir la science infuse et nous sommes capables "d'encaisser".

Mais, j'espère que vous l'êtes aussi!

D'abord, soyez gentil de ne pas opposer les Bretons de Paris ou de l'Hexagone à ceux de la grande diaspora : il y a une idée que j'essaie de promouvoir au sein de l'O.B.E., c'est qu'il y a "une communauté bretonne globale" qui comprend évidemment, les Bretons restés au pays, mais également les Bretons qui vivent hors de Bretagne (sic), sans qu'on puisse introduire une hiérarchie entre les deux groupes.

Peut-être même, trouve-t-on, chez les seconds des gens ayant mieux conservé leur identité de Bretons, du simple fait qu'ils ont échappé au matriage de la pensée unique érotisée à l'instant dans cette perspective, je me sens proche de ce qu'écrit Dominique Aupiais dont je comprend ramortume.

Evitons les divisions entre nous, elles nous ont fait trop de mal.

La Convention 2000 est une idée magnifique et qui enthousiasme beaucoup de gens, mais elle ne se réalisera que si tout le monde s'y met, nous n'avons pas, nous, à Paris ou à Bruxelles, la prétention de déclencher un événement de l'ampleur envisagée, à nous tout seul. Nous sommes peut-être naitis, mais pas à ce point-là. Il y a en Bretagne et hors de Bretagne des personnes qui se sont déjà donné beaucoup de mal pour faire avancer cette idée (...)

L'idée continue de faire son chemin avec des hauts et des bas. Apportez vos suggestions, exprimez vos réserves, vos craintes, vos critiques. Très bien!

Mais traiter "d'inconscients" et de "naufregeurs" volontaires ceux qui essaient de faire quelque chose, ce n'est pas vraiment constructif.

Disons-nous ce que nous avons à nous dire. N'ayons pas peur d'un "coup de gueule", s'il le faut. Mais de grâce, qu'on ne se mette pas à "se tirer dans les pattes"!

L'atout unique, extraordinaire de l'O.B.E., c'est la multiplicité des regards que les différentes associations qui la composent, celles des Caraïbes, des Philippines, d'Australie... ou de Saint-Germain, portent sur les réalités bretonnes ou internationales, c'est la complémentarité de toutes ces perspectives? Ne gâchons pas cette chance par des querelles stériles.

Je sais bien que, pour le moment, le centre de gravité de l'O.B.E., a l'air de se trouver dans la ban lieue de Paris. Mon vœux le plus cher, c'est qu'il en soit un jour autrement, que ce centre de gravité se trouve tantôt à Pointe-à-Pitre, tantôt à Montréal, tantôt à Sidney et, pourquoi pas, tantôt à Morne-Rouge. Renforcer l'O.B.E., la structurer de façon que cela soit possible, voilà une idée à creuser...

Dans ce cadre-là, Kanevedenn pourrait être, pour un temps, "Le journal des Bretons de l'Extérieur", ce que pour l'instant il n'est pas. Je vous le dis en toute amitié : ce sous-titre risque, dans l'état actuel des choses, de jeter le trouble dans les esprits en faisant croire que Kanevedenn est le porte-parole de l'O.B.E. dissident! D'ailleurs, dans votre bulletin d'abonnement, vous dites "Le Journal des Bretons de la Caraïbe", ce qui me parait excellent.

De tout cela, nous pouvons discuter, franchement, entre Bretons qui mettent l'intérêt de "la communauté bretonne globale" bien au-dessus de leur petite gloire et ne donnons pas, à l'extérieur, le spectacle de nos chamailleries qui font bien rire les jacobins de tous poils.

A galon ganeoch' evit Breizh hag he yezh ■ Marcel Texier
Président de l'O.B.E.

(sic) appréciation personnel du meteur en page qui croyait que dans O.B.E. "Extérieur" voulait dire "hors de Bretagne"?

REACTIONS

Vous avez dit COMMUNAUTE BRETONNE GLOBALE!!!

Marcel TEXIER n'est plus O.B.E. du tout puisqu'il revient à la notion de "Communauté Bretonne Globale (C.B.G.)" il n'a rien compris!

Nous à F.O.R.C. on est aussi "global" que le garde champêtre de Pouldreuzic, de l'épiscier de Courlesquin, en passant par l'Adjudant-Chef, retraité de cavalerie de Pointe (qui a "fait l'Indochine")! et la femme de service de la cantine d'Ifrelec, qui a été une fois à "l'extérieur", à Faima, et depuis elle est conseillère municipale, sur les conseils du curé - C'est important pour la vie globale de la Bretagne dans le monde.

Ezra KORNEG
Saint Martin F.W.I.

DROIT DE REPONSE

Suite à la lettre de Dominique AUPAIS, que nous avons fait paraître dans Kanevedenn, nous avons reçu de Monsieur Jean-Pierre PICHARD, directeur du Festival Interceltique de Lorient, le courrier suivant:

"Ayant été accablé par Dominique Aupiais dans votre numéro 15, je souhaiterais utiliser un droit de réponse sans entamer une polémique stérile dans les Bretons sans friends où qu'ils soient.

Le Festival Interceltique reçoit 3000 propositions de spectacles par an. Ces propositions nous viennent du monde entier. Plusieurs centaines viennent de Etats-Unis, du Canada, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et de Martinique.

Ceci est le signe d'un grand succès, mais aussi la source de nombreuses déceptions de la part des artistes. Nous devons en effet répondre négativement à la très grande majorité des propositions puisque nous n'avons que 200 concerts à pourvoir."

SKOL OBER

Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance.

SKOL OBER - Gwaremm Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

LE BRETON

Le breton est-il une des plus vieilles langues européennes?

En tout cas, il a été écrit avant le français, qui n'a émergé du latin que peu à peu, qui portait d'abord le nom de "françien", langue des Francs.

Notre langue a subi plusieurs influences, dont celle du latin et celle du français, surtout depuis l'annexion de la Bretagne en 1532 et l'Edit de Villers-Cotterets en 1539, qui rendit obligatoire l'utilisation du français dans tous les écrits officiels.

Le breton de la Côte a même été influencé par l'anglais. Inversement, il a donné au français des mots tels que : "Guéland" - "Gloemor" - "Glolette" - "Baragoutiner" - etc... et par le celtique gaulois le verbe "aller". C'est le destin des langues de s'influencer les unes des autres.

Rares sont les langues pures parmi les quelques 3 ou 4000 langues vivantes dans le monde.

Le breton se trouve en centième position pour le nombre des ses locuteurs.

In "AL LEVRIG",
Très intéressante et récente revue culturelle bretonne.

AL LEVRIG
55, Hent Dour Mat
22700 FERROZ-GIRÉG - BREIZH

SOUSCRIPTION	
M. W. GRANDE-BRETAGNE	80 F
V. L. BRETAGNE	100 F
G. B. U.S.A.	80 F
M. L. C. FRANCE	80 F
J. F. GUADELOUPE	80 F

KANEVEDENN

LES BRETONS DANS LE MONDE DID YOU KNOW?



Lois KUTER

Et Stadol-Unanet ez eo bet ganet Lois KUTER. Bet eo o sevel skourr Norzh-Amerika ar Poellgor Etrebroadel evit Difenn ar Brezhoneg Abaoe 1980 e laka da zont er-maez ar c'hannadig e saozneg Bro Nevez (55 niverenn douet er-maez) a zo e bal (skalañ an Amerikaned da anavezout Breiz hag he soñvadur). Diplomet war studi ar sonerezh heñ gouzout, bez'he deus produet 112 abadennoù radio war sonezh Breizh.

Née aux Etats-Unis, Lois Kuter est membre fondatrice du comité international pour la défense de la langue bretonne. Depuis 1980 elle écrit la revue en langue anglaise BRO NEVEZ (55 numéros parus à ce jour) destinée à faire connaître la Bretagne et sa culture aux Américains. Diplômée d'Ethnomusicologie, Lois Kuter a produit cent douze émissions de radio sur la musique bretonne.

I.C.D.B.C.

**KLZEL
ETREBROADEL
EVIT
KENNALC'HI
AR
BREZHONEG**
7, Avenue des Trinités, B 1170, BRUXELLES (BELGIQUE)

COMITE DE BRUXELLES
President: Claude STERCKX
ULB, 51 Av. Roosevelt, CP 173 - B-1050 Bruxelles

AUSTRALIAN COMMITTEE
Dr Geoffrey HULL
Faculty of Education, University of Western Sydney
PO Box 55 Campbelltown NSW 2560 - AUSTRALIA

CANADIAN COMMITTEE
Mr. Desmond O'NEILL
33, Gentry Drive, SCARBOROUGH
ONTARIO, M1R 4L6, CANADA

DELEGADO EN COSTA-RICA
Licenciado Rolando FERNANDEZ SALAS
Alajuela - Costa Rica
Apartado aéreo 100 SAN JOSE
COSTA RICA

COMITTEE FOR SCOTLAND
Mr. IAN WILKINSON
Highland House, Glasgow
Kenny's Building
INVERNESS IO6 6NN (UK)

IRISH COMMITTEE
Mr. P. J. BREATHACH
17 Park Road, Malpas
Bain, Athy, Co. Wick

COMITTEE FOR WALES
Mr. Gwyn GRITTHS
Tybalk, Llaner, Wood, Maerdydd
PONTYPRIDD

GRECE
Entre Athènes et Patras

Sur le pont de Corinthe les jambes nues et dorées de deux Bretonnes, qui balancent leurs envies, toutes hardies d'être au loin. En plein rêve de pensées réjouies.

MONTEVIDEO

SEAMAN'S CLUB,
un hiver austral



J'ai rencontré deux Britanniques de la cité de Bristol et de la Mission Antarctique. Ils venaient de la base X du pays des otaries. Saus plus d'hémisphère et de claustration volontaire. Je demeurais là, à écouter leurs libations toute la nuit. A l'aube, l'un d'eux m'a déclaré : "Nous n'avons qu'une seule envie, traverser le désert à dos de chameau."

[in "SOUVENIRS D'ESCALES" - Extraits Mikael REMOND]

INTERNATIONAL COMMITTEE FOR THE DEFENSE OF THE BRETON LANGUAGE (I.C.D.B.L.)
"A network of Brittany's Friends working for the same cause"
Plusieurs comités dans le monde entier (Etats Unis, Australie, Canada, Costa Rica, Grèce, Espagne...)
Renseignements et adhésions : Secrétariat Général - Mme Monique Blaise - 7 Avenue des Trinités, B 1170 - Bruxelles - Belgique

CARN **CELTIC LEAGUE**
A LINK BETWEEN THE CELTIC NATIONS
Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En Anglais et dans les six langues Celtiques.
Renseignements et adhésions - International Branch - Alan Heussaff, Seana Charrain, An Spidéal, Co. na Gallimhe - EIRE / IRLANDE.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE LA CARAÏBE

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Daig KERVELLA O.B.C.

KANEVEDENN - B.P. 42 - 97250 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

KANEVEDENN - Kasetenn O.B.C. - Le journal des Bretons de la Caraïbe.
Directeur de la publication : Mikael Remond - KANEVEDENN - B.P. 42 - 97250 Morne-Rouge.
Mise en page : O.B.C. Martinique - Imprimerie Copyradi - Caribé - Martinique Tél. 77 02 23 1 Fax: 52 47 84
ISSN : en cours - Dépôt légal : Nov 1998 - Tirage 500 exemplaires.

ETE-AUTOMNE
1999 - N° 18

Le Journal des Bretons émigrés

KANEVEDENN

KAZETENN O.B.C. - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

EDITORIAL

Depuis sa création, l'O.B.E. dont les membres sont aujourd'hui présents sur tous les continents, vit avec la prétention d'être un jour : L'INTERLOCUTEUR représentatif de l'Emigration Bretonne organisée, et plus spécialement hors hexagone.

Là, où elle existe, elle peut servir de point d'appui et d'information, non seulement aux exportateurs bretons en mission de prospection à l'Etranger, mais aussi aux Politiques de l'EMSAV en quête d'appui et de reconnaissance.

Du fait de leur double appartenance - pays d'origine et pays d'adoption - nombre de compatriotes ont le privilège de posséder des informations qu'ignorent généralement les visiteurs étrangers.

Au delà des sigles, il y a les hommes, et le porte parole de l'U.D.B., dernièrement en visite en Martinique aurait sans doute souhaité entendre certains commentaires faisant suite à son passage.

L'U.D.B. jugée, en aparté, extrémiste, par le leader du M.L.M. (Mouvement Libéral Martiniquais)... Propos qui firent sourire des membres de l'Organisation des Bretons de la Caraïbe (O.B.C.) (non invités d'ailleurs).

Une raison supplémentaire pour encourager la concertation entre Bretons, là où elle est possible, afin de renforcer notre image à l'Extérieur.

De plus, nous devons éviter des ratés Politiques — comme celui de l'article 2 du Projet de Statut Particulier pour la Bretagne (réalisé par l'U.D.B.) — qui n'accorde pas la citoyenneté Bretonne aux Bretons Expatriés. Autre raison majeure, pour les Bretons de l'Etranger, d'adhérer à l'Organisation des Bretons de l'Extérieur : O.B.E.

Mikael REMOND

SOMMAIRE

Editorial	p. 1
Citation	p. 1
Al Lanv	p. 1
La Communauté bretonne	p. 2
Courrier	p. 3
Identité	p. 3
Souscription	p. 3
Les Bretons dans le monde	p. 4
Did you know	p. 4
Mindano	p. 4
Bulletin d'abonnement	p. 4

CITATION

L'impossibilité de participer valablement au processus électoral - si c'est cela qui nous attend - obligera à trouver d'autres formes d'action.

Per DENEZ.

AL LANV UN ARTICLE EN BRETON

DOMINICA,
baradoz kollet ar Caribed
DOMINICA,
the lost heaven of the Caribbean.

In AL LANV n° 86, July 98. 48 F.

Adresse 59, Hent Kerdroniou Vihan.
29000 KEMPER.

LA COMMUNAUTE BRETONNE



LE PERE GLOANEC
Curé Breton

PORT-AU-PRINCE, EVÉCHÉ BRETON?

Vrai ou faux? Seule certitude historique, des centaines de nos compatriotes séjournèrent sur la partie Occidentale de la terre d'Hispaniola au début du siècle.

Certains y laissèrent leur empreinte.

Un écrivain Haïtien, **Henri ROUILLÉ**, nous le rappelle dans son dernier roman : "SAINT-JULES GROS OKIËL", à travers le Père GLOANEC.

« Pas un de ces curés qui contraignent leur presbytere en haut d'un morne, pour manifester leur position dominante, à mi-chemin entre Dieu et les Hommes. Un prêtre à l'affût du seul signe qui l'intéressait, celui que l'Heure des Pauvres approchait et que l'ordre de tous les malins, petits et grands, grands surtout, commençait à vaciller. »



LOUIS JAOUEN
de Cumana

De nos jours, rares sont les compatriotes expatriés de notoriété. Et pourtant, Louis JAOUEN était un de ceux là.

Exportateur de poissons, installé depuis de longues années, dans l'un des plus grands ports du Vénézuéla, il y périt tragiquement au cour du terrible tremblement de terre de l'été 1997.

Deux années plus tard, nombreux sont les témoins à me parler de cet homme, pour sa gentillesse, son professionnalisme et son intégrité. ■ M. R.



ASSOCIATION
BRETAGNE-CUBA

Créé le 10 juin 1998, cette association compte aujourd'hui près de cent membres dans toute la Bretagne et à Cuba.

Elle a pour objet de resserrer les liens d'amitié entre les peuples Breton et Cubain. Elle œuvre particulièrement à l'aide en médicaments et en matériel médical.

BRETAGNE-CUBA privilégie les dons réservés aux écoles cubaines et participe à toute aide au développement de l'île.

Sur le plan culturel, elle favorise les échanges et appuie les projets communs dans le domaine artistique.

ADRESSE : M. Guy ROLLAND - RULNEN
22260 SAINT-CLET - (BZH).



RENCONTRE
à Saint-Domingue

L'autre jour à Saint-Domingue, j'ai rencontré Pascal de Lorient. **Ébéniste de profession.**

Après un long séjour dans le CONNEMARA et à MARIE-GALANTE, il vit aujourd'hui au VIET-NAM.

Il y vend son affaire : UN BAR ASIATIQUE.
Pour tout contact : Mr. Pascal LEQUEUX
Saigon Post Office Fax : 008488298540
Fax Cambodge : 0085523723438

Courrier

du MEXIQUE

Nous sommes installés au Mexique depuis une quarantaine d'années et notre point d'attache est à SAINT-BRIAC, près de SAINT-MALO, lieu de famille de mon mari.

Je suis née à PAIMPOL.

Mon mari s'occupe un peu d'abeilles et surtout de "marketing". Moi-même, je suis professeur de Français-langue étrangère et orfèvre sur étain.

Je commence à localiser quelques bretons solitaires, éparpillés au Mexique, dans le cadre de l'O.B.E.

A votre disposition lorsque vous aurez besoin de quelques renseignements ou contacts ici.

Kenavo!

Maryvonne FOLANGE - MEXIQUE

EMOTIONS EVANOUIES !!!

DE NOUVELLE-ZÉLANDE

Je vais rentrer à la fin de l'année en Europe et en Bretagne pour cinq semaines en tout. J'y vais avec mon fils Erwan. Nous nous arrêterons quelques jours en Malaisie, pour revoir l'endroit où il est né.

Que le dire, j'irai en Bretagne sur la tombe des miens, mais je ne sens plus comme avant, cette joie secrète qui me remuait le corps des mois à l'avance, en pensant :

"Je rentre en Bretagne. Je rentre en Bretagne..."

P. C. AUCKLAND (N. Z.)

SKOL OBER

Cours de Breton par correspondance

Toutes les personnes qui désirent apprendre la langue Bretonne, la perfectionner ou en approfondir l'étude peuvent s'inscrire aux cours par correspondance

SKOL OBER - Gwaremm Leurven - 22310 PLUFUR - BREIZH / BRETAGNE.

IDENTITÉ

Alors il est temps de se poser les bonnes questions sur l'identité.

♦ Il n'est pas inutile de savoir que la bombarde ou le biniou sont des instruments arabes, qui sont devenus les instruments de la musique bretonne.

♦ Il faut savoir comment ces instruments sont arrivés chez nous après les croisades.

♦ Il est important de le dire et de se poser la vraie question des échanges culturels.

♦ Il est important d'affirmer que les cultures ne vivent et ne s'enrichissent qu'en respirant l'air du large.

Alan STIVELL in P.B. Août 98.

RADIO ALGER - Chaîne III - 1977

Entre deux communiqués du Front Polisario :

Le Kan ha Diskan des Sœurs GOADEC,

Trakala laleno ♪♪

SOUSCRIPTION

P. C. NOUVELLE-ZÉLANDE	250 F
I. P. C. BELGIQUE	80 F
G. R. AUSTRALIE	80 F
M. R. MEXIQUE	80 F
C. C. ST. MARTIN	80 F
H. K. BRETAGNE	100 F
L. D. PARIS	80 F

KANEVEDENN

LES BRETONS DANS LE MONDE
DID YOU KNOW?

Louis GOAZIOU - (Franc-Maçonn)

Ce militant syndicaliste qui travaille dans les mines de charbons de Pennsylvanie, contribue avec Antoine MUZZARELLI à l'implantation du "DROIT HUMAIN", en 1903 aux Etats-Unis.

La finalité du "DROIT HUMAIN" Américain est "la transformation radicale du Proletariat en classe dirigeante". Le succès est certain mais peu durable, et son recul s'explique par le déclin de la Théosophie et l'effondrement des courants révolutionnaires.

In "André BUISINE" La Franc-Maçonnerie Anglo-Saxonne.

MINDANAO

La salle de dentiste dominait une échoppe mal bâtie. Un énorme diplôme récompense d'un long séjour à Manille recouvrait un mur qui penchait Au beau milieu une dynamo actionnée par une roue de bicyclette alimentait une installation dentaire très précaire.

Deux sièges confortables contrastaient avec la vétusté du lieu. Yffic y pris place. L'asiatique drapé de blanc ausculta la bouche ouverte et tremblante. Je lui traduisis le diagnostic **PREMOLAIRE A EXTRAIRE** et lui interdix de s'enfuir !

Mikael REMOND - In "SOUVENIRS D'ESCALES"

KUZUL
ETREVROADEL
EVTT
KENDAL'CH
AR
BREZHONEG



COMITE
INTERNATIONAL
POUR LA
SAUVEGARDE
DE LA LANGUE
BRETONNE
7, Avenue des Tolons, B 1170, BRUXELLES (BELGIQUE)

COMITE DE BRUXELLES
Président: Claude STERCKX
ULB, 51 Av. Roosevelt, CP 175 - B-1050 Bruxelles
Tél: 650.24.51 - E-mail: anne.marie.sterckx@skynet.be

U.S. BRANCH OF ICDBL
Secretary-treasurer: Dr. Lou KUTER
Greenwood Terrace - Apartment, B-4
169 Greenwood Ave. Jenkintown, PA 19046 - U.S.A.
Tél. (215) 836.63.61 - E-mail: kuter@hay.academic.org

COMMITTEE FOR ENGLAND
Mr. Martin HODGKINSON
70 Gurney Court Rd. - TR 31538
ST ALBANS, Herts. AL1 4BU (UK)

ICDBL ISRAELI REPRESENTATIVE
Dr. Aryeh FLORESKI
Dept. of Hebrew Literature - University of Haifa
3190 HAIFA - ISRAEL - Phone: 04/340111

DELEGADO EN ESPANA
Sr. EGUA - Pablo Mar, Barrio de Santa Marica 8,
E-1002 BARCELONA - TEL 33.50.04
Paseo Xarar BARBERO CARRACEDO
Avenida Fernando Ordoz 156 - 1º - TEL 33.11.76
E-36080 Estrabre - Pontevedra - GALIZIA

COMITE SUISSE
M. Wilhem JACOB - Cantonique - CH 1171 PÉCHY
Tél 021 / 808.58.92
M. Frank ADE - Chemin de Villanvet
CH 1123 VILLANVET - S.-G. GENEVE
Tél 091/28.49.03.96
E-Mail: ade@vean.zof.ch.ch

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je m'abonne à KANEVEDENN, LE JOURNAL DES BRETONS DE LA CARAIBE

Nom : Prénom :

Adresse :

Ci-joint un chèque (bancaire-postal) pour

un abonnement ordinaire, d'un montant de 80 F

un abonnement de soutien, à partir d'un montant de 250 F

à l'ordre de Daig KERVELLA O.B.C.

KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge - Martinique - F.W.I.

KANEVEDENN - Kervella O.B.C. - Le Journal des Bretons de la Caraïbe.
Directeur de la publication: Mikael Remond - KANEVEDENN - B.P. 42 - 97260 Morne-Rouge
Mise en page: O.B.C. Martinique - Impimerie Copypress - Carthai - Martinique. Tél. 52 42 44 / Fax: 52 47 84
Septembre 1999 - Tirage 500 exemplaires.

EMGLEO SEVENADUREL
ENTENTE CULTURELLE BRETONNE
0977 00 00 00 00 00
Envoyez des cartes de vœux en breton
"Ta broderie - ta danse - la musique"
hag ar Bed Keltiek
et faites un geste pour la défense
de la langue bretonne.
Par série de quatre - 20 F - frais de port

COMMANDES - E.C.B. 106 Chemin de la Côte
du Moulin - 78602 L'ETANG-LA-VILLE.

CARN CELTIC LEAGUE
LE JOURNAL DE LA LIGUE CELTIQUE
Journal de la Ligue Celtique - Trimestriel - En
Anglais et dans les six langues Celtiques.
Renseignements et adhésions - International
Branch - Alan Heussal, Seana Gharrain, An
Spideal, Co. na Gaillimhe - EIRE / IRLANDE.

KANEVEDENN

Daig KERVELLA - Mikael REMOND

KANEVEDENN- Revue de l'émigration Bretonne
(1991-1999)

Les auteurs :

Daig Kervella né à Quimper en 1931, Imprimeur
Réside depuis 1977 en Martinique
Ex-président de l'Association des Consommateurs de la
Martinique
Co-fondateur de Kanevedenn et de l'OBC.

Mikaël Rémond né à Lannion en 1953
Capitaine de la Marine Marchande
A vécu dans la Caraïbe de 1984 à 2000
Co-fondateur de Kanevedenn et de l'OBC.

En couverture : Rencontre du 15 septembre 1991
en Martinique
De gauche à droite- M. Rémond, H. Lecuyer, D. Kervella
(Photo Brigitte Lecuyer)

ISBN 978-2-9542-3652-0



9 782954 236520

14 euros TTC
Daig KERVELLA - Mikael REMOND
Tous droits réservés
Imprimé en numérique, Lille, France